Institut
de la statistique
Québec

COLLECTION
la santé et le bien-être

ENQUÊTE QUÉBÉCOISE SUR LE TABAGISME CHEZ LES ÉLÈVES DU SECONDAIRE, 2000

Volume I

Pour tout renseignement concernant l'ISQ
et les données statistiques qui y sont disponibles,
s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : (418) 691-2401

ou

Téléphone : 1 800 463-4090
(aucuns frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site WEB : http://www.stat.gouv.qc.ca

Cette publication a été réalisée et produite
par l'Institut de la statistique du Québec.

Les Publications du Québec
en assurent la distribution.

Les Publications du Québec
1500-D, boul. Charest Ouest
Sainte-Foy (Québec)
G1N2E5

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
Quatrième trimestre 2001
ISBN 2-551-21415-7

© Gouvernement du Québec

Toute reproduction est interdite
sans l'autorisation expresse
de l'Institut de la statistique du Québec.

Octobre 2001

103-01141

Institut de la statistique Québec

Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire

Errata

Page 16 - Au paragraphe...

Les activités de promotion en classe

Au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête, 44 % des élèves du secondaire disent que des activités de promotion du non-usage de la cigarette se sont tenues dans leur école et 37 % des élèves ont participé à au moins une de ces activités.

On aurait dû lire...

Au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête, 56 % des élèves du secondaire disent que des activités de promotion du non-usage de la cigarette se sont tenues dans leur école et 37 % des élèves ont participé à au moins une de ces activités.

Avant-propos

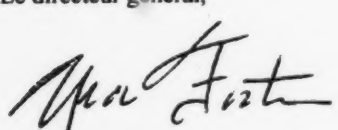
L'*Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire* en est à sa seconde édition. Cette enquête biennale se définit d'abord et avant tout comme un mécanisme de surveillance des habitudes tabagiques des adolescents québécois.

La nécessité de se doter d'un tel système s'est imposée dès lors que la lutte contre le tabagisme a été placée au premier rang des priorités nationales de santé publique. Dans une perspective d'intensification des actions de lutte contre le tabagisme, le ministère de la Santé et des Services sociaux a voulu se doter d'un système d'information fiable pour suivre l'évolution de ce problème de santé. Parce que le tabagisme est une habitude qui s'acquiert le plus souvent durant l'adolescence, les jeunes ont été identifiés comme un groupe prioritaire tant pour les interventions que pour les activités de surveillance.

C'est dans ce contexte que la Direction Santé Québec de l'Institut de la statistique s'est vu confier le mandat de réaliser une enquête biennale sur le tabagisme chez les élèves du secondaire. La première de cette série d'enquêtes s'est tenue à l'automne 1998.

Le présent rapport fait état de la situation du tabagisme chez les élèves du secondaire à l'automne 2000. Un peu plus de 4 700 élèves répartis dans 156 écoles différentes ont participé à l'étude. En plus de produire des données précises sur la prévalence de l'usage de la cigarette et des autres formes de tabac, l'enquête documente plusieurs déterminants de cette habitude néfaste. La particularité de cette seconde édition est de produire une première analyse évolutive de l'ampleur du tabagisme chez les jeunes Québécois. En instaurant cette enquête de surveillance du tabagisme, le Québec vient de joindre les rangs des acteurs importants de la lutte antitabac.

Le directeur général,



Yvon Fortin

Cette publication a été réalisée par
Jacynthe Loiselle, *Direction Santé Québec, ISQ*

Avec la collaboration de:
Paul Berthiaume, *Direction de la méthodologie et des enquêtes spéciales - ISQ*
Nathalie Audet, *Direction Santé Québec - ISQ*

Révision linguistique :
Linda Lamontagne, *pigiste*

Enquête coordonnée par :
Jacynthe Loiselle

L'enquête est subventionnée par :
Ministère de la Santé et des Services sociaux

Pour tout renseignement concernant le contenu de cette publication :
Direction Santé Québec
Institut de la statistique du Québec
1200, avenue McGill College, bureau 1620
Montréal (Québec)
H3B 4J8
Téléphone : (514) 873-4749
Télécopieur : (514) 864-9919

ou

Téléphone : 1 800 463-4090 (aucuns frais d'appel)
Site WEB : http://www.stat.gouv.qc.ca

Citation suggérée :
LOISELLE, Jacynthe (2001). *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000 – Volume 1*, Québec, Institut de la statistique du Québec.

Avertissement :
En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.

Signes conventionnels
.. Donnée non disponible
-- Néant ou zéro

Abréviations
'000 En milliers
Pe Population estimée
CV Coefficient de variation
IC Intervalle de confiance

Remerciements

L'expertise de plusieurs personnes a été requise pour mener à bien cette deuxième édition de *l'Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire*. Nous tenons à remercier les collaborateurs suivants pour leur apport soit à la planification de l'enquête soit à l'élaboration du questionnaire : Louise Desjardins du comité provincial de santé publique sur le tabac, Danièle Brochu de la Direction de santé publique de Montréal Centre, Michel Perron du Groupe ÉCOBES, Serge Chevalier de l'Institut de santé publique du Québec, Micheline Frenette de l'université de Montréal et Lise Tremblay représentante du bailleur de fonds, soit le ministère de la Santé et des Services sociaux.

Nous profitons de cette tribune pour remercier Paul Berthiaume de la Direction de la méthodologie et des enquêtes spéciales avec qui nous faisons équipe depuis le début de ce projet de surveillance. Son expertise, sa disponibilité et son enjouement en font un précieux collègue de travail.

Un merci particulier est adressé aux lecteurs qui ont, par leurs commentaires, enrichi cette publication : Lise Tremblay et ses collègues du service de la lutte contre le tabagisme, Serge Chevalier, Fernand Turcotte de l'université Laval et Nathalie Vachon, de la Direction Santé Québec.

L'excellent travail d'édition de mesdames France Lozeau et Nadia Tremblay de la direction Santé Québec mérite d'être mentionné.

Nous tenons à souligner l'excellent travail de Johanne Théroux, chargée d'enquête au service des activités de collecte de l'Institut de la statistique du Québec, qui a coordonné et supervisé avec brio l'équipe d'intervieweurs qui ont réalisé la collecte des données. À toute l'équipe, merci et au plaisir de mener avec vous la troisième enquête.

Une bonne part du succès de l'Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire revient au monde de l'Éducation qui, encore une fois, nous a ouvert ses portes. Nous remercions les 53 commissions scolaires pour leur appui à ce projet. Un merci particulier est adressé au personnel des 156 écoles qui nous ont accueilli et fourni l'information requise pour sélectionner les classes et rencontrer les élèves. Enfin, nous exprimons notre reconnaissance aux 4730 élèves qui ont accepté de répondre à nos questions.

Table des matières

Faits saillants 15

Chapitre 1 ✧ Introduction

1.1 Historique de l'enquête 19
1.2 Particularité de l'enquête 19
1.3 Contenu de l'enquête 20
1.4 Organisation du rapport 20

Chapitre 2 ✧ Méthodologie

Introduction 21
2.1 Procédure d'enquête 21
2.2 Plan de sondage 22
2.2.1 Population visée 22
2.2.2 Bases de sondage 22
2.2.3 Plan d'échantillonnage et stratification 22
2.3 Taille et répartition de l'échantillon 23
2.4 Modifications entre les enquêtes de 1998 et de 2000 24
2.5 Taux de réponse 24
2.5.1 Taux de réponse des classes 24
2.5.2 Taux de réponse des élèves 24
2.5.3 Taux de réponse combiné 25
2.6 Traitement et analyse des données 25
2.6.1 Pondération 25
2.6.2 Estimations 25
2.6.3 Tests statistiques 26
2.7 Évaluation méthodologique de l'enquête 26
2.7.1 Non-réponse partielle 26
2.7.2 Erreur d'échantillonnage 26
2.7.3 Portée et limites 27

Chapitre 3 ✧ Les caractéristiques de la population

3.1 Description selon l'année du secondaire, le sexe et l'âge 29
3.2 Milieu de vie 30
3.3 Quelques données de type socioéconomique 31

Chapitre 4 ✧ L'usage du tabac

4.1 Mesure de l'usage de la cigarette 33
4.1.1 Ajout d'un nouvel indicateur 35
4.2 Usage de la cigarette à l'automne 2000 35
4.2.1 Portrait global 35
4.2.2 Usage de la cigarette selon l'année d'études 36
4.2.3 Usage de la cigarette selon le sexe 37
4.2.4 Usage de la cigarette selon l'année d'études et le sexe 37
4.3 Évolution du tabagisme chez les élèves du secondaire depuis 1998 40

4.4 Comportement des fumeurs 41
4.4.1 Âge d'initiation à la cigarette 41
4.4.2 Fréquence et quantité de cigarettes 42
4.4.3 Lieux et occasions pour fumer la cigarette 44
4.4.4 Dépendance à la cigarette 45
4.4.5 Intention des non-fumeurs 46
4.5 Caractéristiques personnelles des répondants selon le statut de fumeurs 47
4.5.1 Âge 47
4.5.2 Langue d'usage à la maison 47
4.5.3 Structure familiale 48
4.6 Autres produits du tabac 48
4.7 Discussion 50
4.7.1 *Les tendances 1998-2000* 50
4.7.2 *La différence entre les sexe* 51

Chapitre 5 ✧ Les influences sociales
5.1 Indicateurs 53
5.2 Influence des pairs 54
5.2.1 Nombre d'amis fumeurs 54
5.2.1 Perception de l'ampleur du phénomène 56
5.3 Influences familiales 57
5.3.1 Fratrie 57
5.3.2 Parents 57
5.4 Accessibilité aux cigarettes 58
5.4.1 Sources d'approvisionnement en cigarettes 58
5.4.2 Différentes stratégies pour se procurer des cigarettes 60
5.4.3 Achat de cigarettes dans un commerce 61
5.5 Activités de promotion du non-usage de la cigarette à l'école 63
5.6 Publicité antitabac 65
5.7 Discussion 67

Chapitre 6 ✧ Les attitudes et les opinions
6.1 Indicateurs 71
6.2 Raisons invoquées pour avoir commencé à fumer la cigarette 72
6.3 Y a-t-il des avantages à fumer la cigarette ? 74
6.4 Risques de dépendance à la cigarette 76
6.5 Risques pour la santé 78
6.6 Fumée de tabac dans l'environnement (FTE) 78
6.7 Quelques facteurs personnels 81
6.7.1 Estime de soi 81
6.7.2 Estimation des performances scolaires 81
6.8 Projection du statut de fumeur 81
6.9 Discussion 83

Chapitre 7 ✧ Le renoncement au tabagisme

7.1 Distribution des répondants 85
7.2 Tentatives pour arrêter de fumer 86
7.3 Intention de cesser 89
7.4 Discussion 90

Chapitre 8✧ Conclusion

8.1 Les grands constats 93

Annexes

Annexe 1 - Tableaux complémentaires 95
Annexe 2 - Questionnaire 99

Bibliographie 121

Liste des tableaux et figures

Tableaux

Chapitre 2

2.1 Répartition des tailles d'échantillon des enquêtes de 1998 et de 2000 24
2.2 Nombre de répondants et taux de réponse selon l'année d'études, 1998 et 2000 25

Chapitre 3

3.1 Répartition de l'échantillon et de la population visée par l'enquête selon l'année d'études 29
3.2 Répartition de l'échantillon et de la population visée par l'enquête selon l'année d'études et le sexe 30
3.3 Âge des élèves dans chaque année d'études 30
3.4 Répartition de la population visée par l'enquête selon le milieu de vie, la langue d'usage à la maison et le lieu de naissance 31
3.5 Argent disponible pour les dépenses personnelles selon l'année d'études et le sexe ... 32
3.6 Occuper ou non un emploi rémunéré selon le sexe 32

Chapitre 4

4.1 Mesure du tabagisme : *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire* 34
4.2 Répartition des différentes catégories de fumeurs selon l'année d'études, automne 2000 35
4.3 Catégories de fumeurs selon le sexe, automne 2000 37
4.4 Contribution de certaines catégories de fumeurs selon le sexe et l'année d'études 38
4.5 Évolution des différentes catégories de fumeurs entre 1998 et 2000 40
4.6 Âge moyen à la première cigarette selon la catégorie de fumeurs, le sexe et l'année d'études 42
4.7 Fréquence de consommation de cigarettes au cours des 30 jours précédant l'enquête selon la catégorie de fumeurs 43
4.8 Quantité de cigarettes fumées par jour au cours des 30 jours précédant l'enquête selon la catégorie de fumeurs et selon le sexe 43
4.9 Fréquence à laquelle les fumeurs font usage de la cigarette selon certains lieux ou moments 44
4.10 Proportion de fumeurs qui indiquent fumer « souvent » ou « toujours » selon différentes occasions 45
4.11 Délai entre le réveil et l'heure de la première cigarette 45
4.12 Intention des non-fumeurs depuis toujours d'expérimenter la cigarette au cours de la prochaine année 46
4.13 Catégories de fumeurs selon la langue d'usage à la maison 47
4.14 Catégories de fumeurs selon le lieu de naissance 48
4.15 Catégories de fumeurs selon la structure familiale 48
4.16 Consommation des autres formes de tabac au cours des 30 jours précédant l'enquête selon le produit et le sexe 49
4.17 Proportion d'élèves qui ont fumé le cigare selon l'année d'études au cours des 30 jours précédant l'enquête en 1998 et en 2000 49

Chapitre 5

5.1 Nombre d'amis qui fument selon le sexe et l'année d'études 55
5.2 Perception de l'ampleur du tabagisme chez les pairs et chez les adultes 56
5.3 Catégorie de fumeurs selon le statut de fumeur des parents 58
5.4 Le délai entre le réveil et la première cigarette et la présence d'au moins un parent fumeur 58
5.5 érentes sources pour se procurer des cigarettes 59
5.6 Mode habituel d'approvisionnement en cigarettes des élèves mineurs qui fument 60

5.7 Fréquence d'achat dans un commerce au cours du mois précédant l'enquête chez les fumeurs mineurs selon le type de fumeurs, le sexe, l'année d'études et l'argent de poche 61
5.8 Fréquence à laquelle les fumeurs mineurs se sont fait demander leur âge et interdire l'achat lorsqu'ils ont essayé d'acheter des cigarettes dans un commerce 62
5.9 Nombre de types[1] d'activités antitabac qui se sont tenues à l'école au cours de l'année précédant l'enquête tel qu'il est déclaré par les élèves 64
5.10 Proportion d'élèves qui ont participé à au moins un type d'activité de promotion dispensée en milieu scolaire selon l'année d'études, la catégorie de fumeurs et le sexe 65
5.11 Fréquence à laquelle les élèves du secondaire ont vu ou entendu de la publicité antitabac au cours des six mois précédant l'enquête 66
5.12 Fréquence de visionnement de la publicité antitabac à la *télévision* selon la catégorie de fumeurs 66
5.13a Opinions des élèves fumeurs sur le contenu de la publicité antitabac 67
5.13b Opinions des élèves non-fumeurs sur le contenu de la publicité antitabac 67

Chapitre 6

6.1 Trois principales raisons pour commencer à fumer selon la catégorie de fumeurs 72
6.2 Opinion des fumeurs sur les risques de développer une dépendance à la cigarette 76
6.3 Perception des risques pour la santé associés au fait de fumer la cigarette tous les jours 78
6.4 Perception des risques pour la santé associés au fait de fumer un paquet de cigarettes ou plus par jour 78
6.5 Degré d'inconfort des élèves du secondaire en présence de la fumée de cigarette selon la catégorie de fumeurs 79
6.6 Fréquence à laquelle les élèves qui sont « beaucoup » ou « assez » incommodés par la fumée de cigarette expriment leur inconfort 79
6.7 Fréquence d'exposition à la FTE à la maison et dans la cour d'école. 80
6.8 Résultats à l'échelle de Rosenberg mesurant l'estime de soi selon la catégorie de fumeurs et le sexe 81
6.9 Autoévaluation de la performance scolaire selon le statut de fumeur 81
6.10 Proportion de garçons et de filles qui pensent fumer la cigarette dans cinq ans 81

Chapitre 7

7.1 Réponses données à la question « As-tu essayé d'arrêter de fumer au cours des 12 derniers mois? »selon la catégorie de fumeurs 86
7.2 Caractéristiques des élèves qui ont essayé d'arrêter de fumer au cours des 12 mois précédant l'enquête 86
7.3 Nombre de tentatives d'abandon de la cigarette au cours de l'année précédant l'enquête selon la catégorie de fumeurs 87
7.4 Durée de la dernière tentative d'abandon de la cigarette selon la catégorie de fumeurs et le sexe 87
7.5 Principale raison invoquée pour avoir essayé d'arrêter de fumer selon le sexe 88
7.6 Intention d'arrêter de fumer dans les 30 jours suivant l'enquête et dans les 6 mois suivant l'enquête 89

Annexe

C4.1 Prévalence du tabagisme chez les élèves du secondaire selon l'année d'études et le sexe en 1998 et 2000 97
C5.1 Perception de l'ampleur du tabagisme chez les pairs et chez les adultes selon la catégorie de fumeurs 97
C5.2 Perception de l'ampleur du tabagisme chez les pairs et chez les adultes selon les années d'études regroupées 98

Figures

Chapitre 2

2.1 Stratification des écoles pour chaque année d'études 23

Chapitre 3

3.1 Argent disponible selon le fait d'occuper ou non un emploi rémunéré 32

Chapitre 4

4.1 Distribution des fumeurs actuels selon le sexe et l'année d'études 39

4.2 Distribution des non-fumeurs depuis toujours selon le sexe et l'année d'études 39

4.3 Usage global de la cigarette dans les 30 jours précédant l'enquête, 1999 et 2000 40

4.4 Évolution des catégories de fumeurs selon le sexe de 1998 à 2000 - Fumeurs actuels 41

4.5 Évolution des catégories de fumeurs selon le sexe de 1998 à 2000 - Fumeurs débutants 41

4.6 Évolution des catégories de fumeurs selon le sexe de 1998 à 2000 - Non-fumeurs 41

4.7 Quantité de cigarettes consommées quotidiennement en 1998 et 2000 44

4.8 Délai entre le réveil et la 1ère cigarette selon la quantité de cigarettes fumées quotidiennement 46

4.9 Catégorie de fumeurs selon l'âge 47

Chapitre 5

5.1 Catégorie de fumeurs selon le nombre de leurs amis qui fument la cigarette 55

5.2 Répartition des fumeurs selon la présence d'un frère ou d'une sœur qui fume 57

5.3 Répartition des fumeurs selon la présence d'un parent qui fume 57

5.4 Sources pour se procurer des cigarettes selon le sexe 59

5.5 Nombre de sources différentes pour se procurer des cigarettes selon le statut de fumeur 60

5.6 Catégories d'activités de promotion du non-usage de la cigarette en milieu scolaire et taux de participation des élèves 63

Chapitre 6

6.1 Raisons invoquées pour avoir commencé à fumer selon la catégorie de fumeurs 73

6.2 Les raisons invoquées pour avoir commencé à fumer selon le sexe 74

6.3 Proportion de jeunes qui disent « Oui » aux assertions suivantes selon la catégorie de fumeurs 75

6.4 Répartition des élèves qui disent « Oui » aux assertions suivantes selon l'année d'études 75

6.5 Opinion des trois types de fumeurs au sujet de l'énoncé « Je ne deviendrai jamais dépendant de la cigarette » 77

6.7 Opinion des fumeurs au sujet de l'énoncé « Je ne deviendrai jamais dépendant de la cigarette » selon le sexe 77

6.8 Opinion des fumeurs sur l'énoncé « À mon âge, fumer n'est pas trop dangereux parce que je peux arrêter plus tard » selon l'année d'études 77

6.9 Fréquence d'exposition à la FTE à la maison selon la catégorie de fumeurs 80

6.10 Fréquence d'exposition à la FTE dans la cour d'école selon la catégorie de fumeurs 80

6.11 Aspirations scolaires selon le statut de fumeur 82

6.12 Proportion d'élèves qui pensent fumer la cigarette dans 5 ans 82

Chapitre 7

7.1 Nombre de tentatives d'abandon de la cigarette au cours de l'année précédant l'enquête selon le sexe 87

7.2 Degré de difficulté perçu lors de la dernière tentative d'abandon de la cigarette selon la catégorie de fumeurs 88

7.3 La crainte de prendre du poids en arrêtant de fumer selon le sexe 89

7.4 Intention d'arrêter de fumer dans les 30 jours suivant l'enquête selon le type de fumeurs 90

Annexe

C7.1 Nombre de tentatives d'abandon de la cigarette au cours de l'année précédant l'enquête, 1998 et 2000 98

Faits saillants

L'*Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000* est la deuxième d'une série d'enquêtes biennales visant à suivre l'évolution de l'usage de la cigarette chez les jeunes Québécois. En plus de produire des données précises sur la prévalence du tabagisme et sur les déterminants de cette habitude néfaste pour la santé, cette seconde édition de l'enquête permet de mesurer les changements survenus depuis 1998. L'enquête a été réalisée à l'automne 2000 par l'Institut de la statistique du Québec auprès de 4 730 élèves de la 1re à la 5e secondaire inclusivement, répartis dans 156 écoles francophones et anglophones, publiques et privées.

Concernant l'ampleur du phénomène, l'étude nous a appris qu'à l'automne 2000...

De façon globale, 29 % des élèves du secondaire ont fait usage de la cigarette dans les 30 jours précédant l'enquête.

- Près de 19 % des élèves sont des fumeurs actuels, soit des jeunes dont l'habitude tabagique est établie car ils ont déjà fumé au moins 100 cigarettes au cours de leur vie. Les fumeurs actuels regroupent les fumeurs quotidiens (12,4 %) et les fumeurs occasionnels (6,2 %).

- 10,4 % des élèves sont des fumeurs débutants, soit des jeunes en période d'expérimentation de la cigarette. Ces jeunes ont fumé moins de 100 cigarettes au cours de leur vie.

- La majorité (54 %) des élèves du secondaire sont des non-fumeurs depuis toujours, soit des jeunes qui n'ont jamais fumé une cigarette au complet.

- Une faible proportion des élèves sont des anciens fumeurs (2,5 %), soit des jeunes qui ont déjà fumé 100 cigarettes au moins mais qui ont délaissé cette habitude.

- Près de 15 % sont des anciens expérimentateurs, c'est-à-dire des jeunes qui ont fumé moins de 100 cigarettes au cours de leur vie mais qui n'avaient pas fumé dans les 30 jours précédant l'enquête.

L'évolution du tabagisme chez les jeunes du secondaire depuis 1998

L'usage de la cigarette chez les élèves québécois du secondaire est demeuré sensiblement le même depuis 1998 : il se situe à 29,0 % en 2000 alors qu'il était de 30,4 % il y a deux ans.

Bien que l'usage global de la cigarette n'ait pas varié depuis 1998, on observe un changement parmi le groupe des non-fumeurs. En effet, la proportion d'élèves qui n'ont jamais expérimenté la cigarette a augmenté. Ce gain est cependant contrebalancé par une diminution de la proportion d'anciens expérimentateurs, soit les élèves qui délaissent la cigarette avant d'avoir atteint le seuil critique de 100 cigarettes.

Le tabagisme selon l'année d'études

L'usage de la cigarette croît selon l'année d'études. Entre la 1re et la 5e secondaire, la proportion de fumeurs actuels passe de 5 % à 28 % et l'augmentation la plus importante se situe entre la 1re et la 2e secondaire.

Le tabagisme selon le sexe

La proportion de fumeurs actuels est plus importante chez les filles que chez les garçons (22 % c. 16 %). Elles sont aussi plus nombreuses en proportion à fumer quotidiennement (15 % chez les filles et 10 % chez les garçons).

La quantité de cigarettes consommées

Les jours où ils font usage de la cigarette, 44 % des élèves du secondaire déclarent fumer 2 cigarettes ou moins par jour, 22 % en consomment de 3 à 5, 20 %

fument de 6 à 10 cigarettes et 14 % ont une consommation plus élevée, à savoir 11 cigarettes et plus. La quantité de cigarettes consommées quotidiennement par les jeunes fumeurs du secondaire n'a pas varié depuis 1998.

La dépendance à la cigarette

L'enquête révèle que le quart des élèves fumeurs allument leur première cigarette de la journée dans les 30 minutes qui suivent leur réveil. La majorité de ces jeunes sont des fumeurs quotidiens.

Les autres formes de tabac

À l'automne 2000, 14 % des élèves ont déclaré avoir fumé le cigare dans les 30 jours qui ont précédé l'enquête. On ne dénote pas de différence avec le taux enregistré en 1998 (13 %). Les autres formes de tabac (pipe, tabac à chiquer et tabac à priser) demeurent des produits très peu répandus chez les élèves québécois.

Concernant les influences sociales, l'étude nous a appris qu'à l'automne 2000...

Les influences des amis et de la famille

Les amis exercent une influence sur les comportements tabagiques des élèves du secondaire. Plus le nombre d'amis qui fument est élevé, plus les élèves sont susceptibles de faire usage de la cigarette.

Les élèves du secondaire ont une perception très élevée de la prévalence du tabagisme tant chez les jeunes de leur âge que chez les adultes. Près de six élèves sur dix pensent que plus de 41 % des jeunes font usage de la cigarette, alors que près de 70 % des élèves estiment la prévalence du tabagisme chez les adultes à plus de 41 %.

La proportion de fumeurs actuels augmente considérablement lorsqu'il y a présence d'un frère ou d'une sœur qui fait usage de la cigarette (37 % c. 15 %).

Le tabagisme des parents influence également l'usage de la cigarette chez les élèves du secondaire : qu'il s'agisse du père ou de la mère, la proportion de jeunes fumeurs actuels passe de 14 % à 24 % lorsqu'un des deux parents fume.

L'accès aux cigarettes

À l'automne 2000, un peu plus de 18 % des élèves du secondaire, âgés de moins de 18 ans, ont essayé d'acheter des cigarettes dans un commerce au cours des quatre semaines précédant l'enquête. Parmi eux, quatre élèves sur dix déclarent ne s'être fait jamais fait interdire l'achat en raison de leur âge.

Cependant, les données révèlent que les élèves mineurs qui fréquentent l'école secondaire utilisent différentes stratégies pour se procurer des cigarettes. Seulement 16 % des élèves qui fument disent s'approvisionner exclusivement en achetant eux-mêmes leurs cigarettes dans un commerce, 26 % combinent l'achat dans un commerce à d'autres sources, 21 % se procurent leurs cigarettes uniquement auprès de leurs amis et 37 % utilisent plusieurs sources sauf l'achat en commerce.

Les activités de promotion en classe

Au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête, 44 % des élèves du secondaire disent que des activités de promotion du non-usage de la cigarette se sont tenues dans leur école et 37 % des élèves ont participé à au moins une de ces activités. L'information sur le tabagisme diffusée durant un cours est l'activité de promotion du non-usage de la cigarette la plus répandue : 40 % des élèves affirment que cette activité s'est déroulée dans leur école et 80 % de ces élèves y ont assisté.

Concernant les attitudes et opinions à l'égard de la cigarette, l'étude nous a appris qu'à l'automne 2000...

Les raisons pour avoir commencé à fumer

Plus de 80 % des élèves déclarent avoir commencé à fumer la cigarette par curiosité. La présence d'amis fumeurs est la seconde raison en ordre d'importance

bien qu'elle ne soit mentionnée que par une faible proportion d'élèves (36 %). L'autre raison la plus souvent mentionnée pour avoir commencé à fumer est : « pour relaxer ou contrôler mon stress ».

Les filles et les garçons invoquent des raisons similaires pour expliquer leur initiation au tabagisme. Une faible proportion de filles (8 %) et de garçons (1 %) ont indiqué qu'ils avaient commencé à fumer pour contrôler leur poids.

Les opinions à l'égard de la cigarette

Une proportion encore élevée de jeunes trouve des avantages à la cigarette. Plus de 46 % des élèves considèrent que fumer la cigarette aide à se sentir plus à l'aise dans des situations sociales (ex. : les *party*). Trois élèves sur dix croient que la cigarette contribue à donner une allure *cool*.

Près de la moitié des jeunes qui faisaient usage de la cigarette dans les 30 jours précédant l'enquête sont d'accord pour dire qu'ils ne deviendront jamais dépendants de la cigarette. Mais seulement 25 % d'entre eux sont d'accord pour dire qu'ils pourraient abandonner la cigarette après avoir fumé un paquet par jour pendant un an.

La fumée de tabac dans l'environnement (FTE)

La moitié des élèves du secondaire se disent incommodés par la fumée de cigarette dans l'environnement. Ce sont les non-fumeurs qui sont les plus nombreux à signifier leur inconfort en présence de la FTE.

En présence d'adultes fumeurs, 35 % des élèves qui se déclarent incommodés par la FTE disent souvent aux fumeurs que leur cigarette les dérange. Cette proportion chute à 26 % lorsque le fumeur est un jeune de leur âge.

En 2000, près de 37 % des élèves du secondaire rapportent être en contact quotidiennement ou presque avec la FTE à l'intérieur de leur domicile. Cette proportion était de 40 % en 1998.

Concernant les essais pour arrêter de fumer, l'étude nous a appris qu'à l'automne 2000...

Vingt pour cent des élèves ont essayé d'arrêter de fumer dans les 12 mois précédant l'enquête. Ce taux est semblable à ce qui avait été observé en 1998. Soixante-trois pour cent des jeunes qui ont fait un essai pour arrêter de fumer étaient des fumeurs actuels, 20 % étaient des fumeurs débutants et 17 % étaient non-fumeurs au moment de l'enquête

Les jeunes fumeurs du secondaire essaient fréquemment d'arrêter de fumer, mais la période d'abstinence est relativement courte. Près de 48 % se sont abstenus de fumer pendant sept jours ou moins, 20 % ont réussi à ne pas fumer pendant un peu plus d'une semaine mais moins d'un mois et 33 % n'ont pas fumé pendant plus d'un mois.

La majorité (93 %) des jeunes garçons qui ont essayé d'arrêter de fumer disent qu'ils ne craignent pas de prendre du poids en abandonnant la cigarette, alors que cette proportion chute à 58 % chez les filles.

Vingt pour cent des fumeurs ont déclaré avoir l'intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours suivant l'enquête alors que 31 % des élèves signifiaient leur intention d'arrêter dans les 6 prochains mois.

Chapitre 1
Introduction

Le rapport présente les résultats de la deuxième *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire* qui a été menée à l'automne 2000 auprès de 4 730 élèves de niveau secondaire. Cette enquête est reconduite sur une base régulière pour suivre l'évolution de l'usage de la cigarette chez les adolescents québécois.

La première de cette série d'enquêtes biennales s'est tenue à l'automne 1998. Elle a permis de dresser un portrait détaillé des habitudes tabagiques des élèves québécois du secondaire.

Deux ans plus tard, en plus de produire des données précises sur la prévalence du tabagisme et sur les déterminants de cette habitude, cette seconde édition de l'enquête offre la possibilité de mesurer les changements survenus depuis 1998.

L'enquête, financée par le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), s'inscrit dans une stratégie globale de lutte au tabagisme. Avec la mise en place de cette enquête, le Québec devient la deuxième[1] province canadienne, après l'Ontario, à effectuer une surveillance rigoureuse de l'usage de la cigarette chez les jeunes.

1.1 Historique de l'enquête

Contre toute attente, la dernière décennie a été marquée par une remontée significative du tabagisme chez les adolescents. Les enquêtes de surveillance américaines et ontariennes des comportements à risque chez les jeunes ont vu le problème émerger au milieu des années 90. Ce changement a forcé une mobilisation des ressources pour contrecarrer ce mouvement à la hausse. À la différence des États-Unis et de l'Ontario, le Québec ne disposait pas d'un mécanisme de collecte systématique de données sur le tabagisme chez les jeunes lui permettant de détecter rapidement une telle hausse. Cependant, certaines indications laissaient croire que l'augmentation observée ailleurs était également effective au Québec.

Devant l'ampleur des conséquences du tabagisme sur la santé de la population, les autorités québécoises ont fait de la lutte au tabagisme une priorité nationale de santé publique. Dans la foulée des actions mises en place, le MSSS a voulu se doter d'un système de surveillance qui fournirait, sur une base régulière, un portrait fiable des habitudes tabagiques des jeunes, sur lequel le législateur pourrait s'appuyer pour orienter les politiques, guider les actions et en apprécier les effets. De telles données récurrentes constituent également une source d'information précieuse sur les facteurs associés à l'adoption et au maintien de cette habitude. C'est en vue de répondre à ces besoins que l'*Enquête sur le tabagisme chez les élèves du secondaire* a vu le jour.

1.2 Particularité de l'enquête

Deux grands principes régissent l'*Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire* : la standardisation des méthodes et la périodicité. L'analyse comparative des données étant au cœur d'un mécanisme de surveillance, tous les aspects méthodologiques ont été scrupuleusement pris en compte pour garantir une parfaite comparabilité entre chacune des enquêtes. L'étude a été conçue en s'appuyant sur les standards internationaux de la surveillance des comportements à risque chez les jeunes autant en ce qui concerne le devis que les indicateurs retenus. L'enquête se fait en milieu scolaire à l'aide d'un questionnaire autoadministré et elle est représentative des élèves fréquentant l'école secondaire. Elle est reprise aux deux ans, systématiquement à la même période, soit à l'automne.

[1] La Nouvelle-Écosse effectue également une enquête sur la consommation d'alcool et de drogues dont le tabac auprès des étudiants de niveau secondaire. Toutefois, la fréquence de l'étude est variable; elle n'est pas systématiquement menée aux deux ans.

1.3 Contenu de l'enquête

En plus de la prévalence de l'usage de la cigarette, l'enquête documente les thèmes suivants :

- La fréquence de consommation et la quantité de cigarettes consommées
- La prévalence des autres formes de tabac
- Certains facteurs sociaux associés à l'usage de la cigarette (ex : influence des pairs et des membres de la famille)
- L'accessibilité aux produits du tabac
- L'attitude et les croyances à l'égard de la cigarette et des risques associés
- L'exposition à la fumée de tabac dans l'environnement
- Les tentatives de renoncement à la cigarette
- Les caractéristiques personnelles et des facteurs psychosociaux (ex : âge, sexe, estime de soi, aspirations scolaires, etc.)

Dans cette seconde édition de l'enquête, les thématiques ponctuelles suivantes ont été greffées au questionnaire :

- La publicité antitabac
- Les activités de promotion du non-usage de la cigarette

Cette seconde édition de l'enquête inclut également une toute nouvelle section visant à documenter la consommation d'alcool et de drogues illicites ainsi que les activités de jeu d'argent et de hasard. L'ajout de ces thématiques permet, entre autres, d'analyser l'usage de la cigarette dans une perspective de comportements à risque. Toutefois, les résultats de cette section font l'objet d'un rapport distinct, soit le volume 2 de l'*Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*.

1.4 Organisation du rapport

Le second chapitre du présent rapport détaille l'ensemble des aspects méthodologiques de l'enquête en ce qui a trait au devis, à la collecte, aux taux de réponse et aux méthodes d'analyse et de traitement des données.

Le chapitre 3 trace le portrait sociodémographique des quelque 4 700 élèves qui ont accepté de participer à cette étude. Le quatrième chapitre est consacré à l'ampleur du phénomène tabagique, à ses variations selon les caractéristiques des répondants et à la comparaison entre les deux années d'enquête. La présentation des résultats débute par une description de la typologie retenue pour catégoriser les fumeurs. Les deux chapitres suivants traitent de différents déterminants des habitudes tabagiques, notamment les sources d'influences sociales et les attitudes et connaissances des jeunes à l'égard de la cigarette. Enfin, le dernier chapitre s'intéresse aux activités d'abandon du tabagisme.

Chapitre 2
Méthodologie

Paul Berthiaume
Direction de la méthodologie et des enquêtes spéciales – ISQ

Introduction

L'objectif de la présente enquête est de fournir un portrait fiable et détaillé des comportements des adolescents québécois en matière de tabagisme. Cet objectif s'inscrit dans un contexte plus global de surveillance du tabagisme. Ce dernier aspect a grandement influencé la méthodologie préconisée en ce qui a trait tant au devis qu'aux indicateurs utilisés, afin que l'enquête soit conforme aux standards nationaux et internationaux de surveillance du tabagisme chez les adolescents.

À cet égard, la méthodologie la plus fréquemment utilisée pour documenter les comportements à risque pour la santé chez les adolescents, tels la consommation d'alcool et de drogues, dont le tabac, est l'enquête par questionnaire autoadministré en milieu scolaire. Il s'agit avant tout d'un contexte qui permet de minimiser les biais possibles de sous-déclaration en garantissant l'anonymat des répondants et, par conséquent, de leurs réponses. Ainsi, les jeunes qui expérimentent ou adoptent la cigarette à l'insu de leurs parents peuvent répondre sans craindre que ces derniers ne soient mis au courant de leurs réponses. C'est également une méthodologie qui favorise l'obtention de très bons taux de réponse, essentiels pour la précision des estimations, et qui permet la réalisation de l'enquête à moindre coût. En contrepartie, ce choix nécessite le recours à un plan de sondage complexe entraînant une certaine perte de précision des résultats.

2.1 Procédure d'enquête

L'enquête en milieu scolaire a la particularité d'exiger l'approbation de nombreux paliers décisionnels, soit les commissions scolaires, les directions d'école, les parents – lorsque l'établissement scolaire le requiert – et enfin les élèves. Un consentement a été demandé à chacun de ces groupes d'acteurs en spécifiant le caractère volontaire de leur participation. Le processus d'obtention des autorisations s'est échelonné sur trois mois.

Dès le mois de mai 2000, des démarches ont été entreprises auprès des commissions scolaires[1] afin d'obtenir la permission de prendre contact avec les écoles sélectionnées. Certaines ont préféré communiquer elles-mêmes avec leurs écoles mais aucune commission scolaire ne s'est opposée à la réalisation de l'étude. Les 159 directions d'école ont ensuite été informées de la nature du projet au moyen d'une lettre d'introduction. Dix jours plus tard, un contact téléphonique était effectué auprès de la direction de chacune des écoles afin de s'assurer de leur participation et de convenir des modalités de réalisation de la collecte des données.

La décision relative à l'approbation parentale relevait de la direction de l'école. Un établissement seulement s'est prévalu de cette prérogative. Dix jours avant la collecte, les parents ont reçu une lettre détaillant la nature du projet et spécifiant le caractère anonyme de l'enquête. Cette lettre était accompagnée d'un formulaire devant être dûment signé par le parent lorsque ce dernier refusait que son enfant participe à l'étude. Le comité d'éthique de la direction Santé Québec avait donné son aval, lors de la première édition de l'enquête en 1998, à l'utilisation d'un consentement passif compte tenu des mesures prises pour garantir l'anonymat des réponses. Seulement cinq parents ont refusé que leur enfant participe à l'étude.

La collecte des données a été menée par le service des activités de collecte de l'Institut de la Statistique du

[1] Pour obtenir la permission de réaliser l'enquête dans les 159 écoles choisies, il a fallu prendre contact avec 53 commissions scolaires

Québec. Elle s'est déroulée entre le 30 octobre et le 1er décembre 2000. L'instrument de collecte consistait en un questionnaire autoadministré distribué aux élèves durant la première demi-heure d'un cours de sciences humaines. Le questionnaire ne comportait aucun code permettant d'identifier l'élève. Un intervieweur se présentait en classe pour distribuer et faire remplir le questionnaire aux élèves. La participation de ceux-ci était libre et volontaire. Les enseignants étaient conviés à demeurer en classe pour maintenir la discipline sans toutefois pouvoir circuler parmi les élèves. Cette mesure visait à garantir la confidentialité des réponses et à minimiser un biais potentiel de sous-déclaration. La plupart des enseignants sont demeurés en classe pendant que les élèves répondaient au questionnaire, ce qui prenait en moyenne 30 minutes. Une fois les questionnaires remplis, l'intervieweur les glissait dans une enveloppe qu'il scellait devant les élèves.

2.2 Plan de sondage

2.2.1 Population visée

La population visée par l'enquête est constituée de tous les élèves de la 1re à la 5e année du secondaire inclusivement, inscrits dans les écoles québécoises publiques et privées, francophones et anglophones, à l'automne 2000. Sont exclus de la population visée les jeunes qui fréquentent :

- des établissements hors réseau (relevant du gouvernement fédéral ou d'autres ministères provinciaux);
- des écoles autochtones;
- des écoles situées dans des villes de régions éloignées (Parent, Beaucanton, Natashquan, Baie Johan-Beetz, la région Côte-Nord-du-Golfe-Saint-Laurent, l'Île d'Anticosti et les Îles-de-la-Madeleine);
- des écoles composées d'au moins 30 % de jeunes handicapés (les élèves qui fréquentent ces écoles représentent moins de 3 % des élèves de niveau secondaire au Québec);
- les écoles de la région Nord-du-Québec.

À la suite de ces exclusions, l'enquête vise 96 % de la population des élèves qui fréquentent les établissements d'enseignement secondaire québécois. En raison de facteurs logistiques et financiers, les écoles comptant moins de 25 élèves par année d'études ont été exclues de la population échantillonnée, ce qui constitue 1 % des élèves du secondaire. Ainsi, la population qui a fait l'objet de l'enquête représente 99 % de la population visée. Ces quelque 1 % d'élèves peuvent présenter des comportements tabagiques différents des répondants, mais on présume que leur petit nombre aurait peu d'influence sur les estimations qui seront faites.

2.2.2 Bases de sondage

Deux bases de sondage sont utilisées pour créer l'échantillon. La première, utilisée pour sélectionner de façon aléatoire les écoles pour chaque année d'études, est constituée des fichiers des clientèles scolaires du ministère de l'Éducation du Québec pour l'année scolaire 1999-2000. Les fichiers comprennent entre autres les coordonnées de l'établissement scolaire, le nombre d'étudiants inscrits dans chacune des années du secondaire, le réseau d'enseignement ainsi que la langue d'enseignement.

La seconde base de sondage correspond à la liste des classes pour chacune des années d'études dans les écoles sélectionnées. Les classes appelées à participer sont choisies de façon aléatoire dans cette liste.

2.2.3 Plan d'échantillonnage et stratification

L'échantillon a été construit selon un plan de sondage par grappes[2] stratifié à deux degrés. Les cinq années du niveau scolaire secondaire constituant des populations indépendantes, la sélection de l'échantillon s'est faite de la façon suivante :

Pour chacune des années d'études :

1. La population des écoles est stratifiée selon la langue d'enseignement (anglais ou français), le réseau d'enseignement (privé ou public) et un découpage géographique en régions métropolitaines de recensement de 1996, lorsque la taille de la population le permettait, tel que le présente la figure 2.1. À l'intérieur de chacune des strates, les

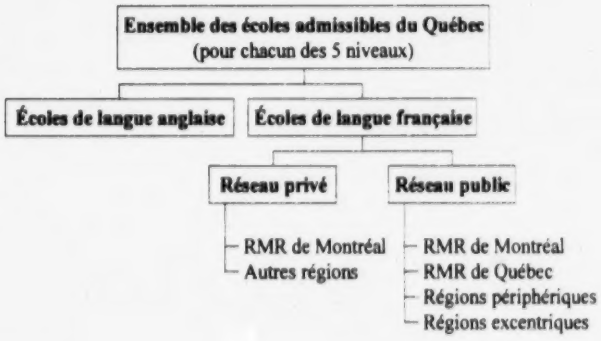
[2] Les personnes échantillonnées sont concentrées dans un endroit précis, en l'occurrence dans une classe, créant ainsi un effet d'agglomération, d'où l'appellation « grappe »

écoles ont été sélectionnées de façon aléatoire avec probabilité proportionnelle à leur taille (la probabilité pour une école d'être choisie augmentant avec le nombre d'élèves inscrits dans l'année d'études visée).

2. Ensuite, dans chacune des écoles sélectionnées, une liste des classes de sciences humaines[3] a été établie. Une fois les classes d'une école répertoriées, une seule était sélectionnée de façon aléatoire : même probabilité pour toutes les classes d'être choisies. Enfin, tous les élèves de la classe choisie étaient appelés à participer à l'enquête.

On a donc échantillonné une école par année d'études, puis une classe par école. Ainsi, puisque les échantillons par année d'études sont construits de façon indépendante, il est possible qu'une même école ait été sélectionnée dans différentes strates (années d'études).

Figure 2.1
Stratification des écoles pour chaque année d'études



Le plan de sondage de 1998 comprenait un degré d'échantillonnage supplémentaire, correspondant à la sélection de deux régions parmi quatre dites excentriques. Pour l'enquête de 2000, ce premier degré d'échantillonnage a été éliminé dans le but d'améliorer la précision des résultats.

[3] Deux raisons justifiaient le choix de cette discipline. Le cours devait être obligatoire pour donner à chaque élève une probabilité non nulle d'être sélectionné. Ensuite, l'échantillon devant être représentatif de l'ensemble des élèves québécois, il fallait éviter les matières soumises à des programmes de performance, telles les mathématiques ou le français. Le bloc des sciences humaines répondait à ces deux critères.

2.3 Taille et répartition de l'échantillon

La taille d'un échantillon est établie en fonction de la précision statistique désirée. Ainsi, pour chacune des années d'études, la taille de l'échantillon devait être suffisamment grande pour produire des estimations d'une précision fiable, c'est-à-dire dont le coefficient de variation (C.V.) est inférieur à 15 % (la notion de coefficient de variation est définie à la section 2.6.2), pour une proportion estimée de 15 % selon le sexe et l'année d'études.

Par ailleurs, le plan de sondage par grappes entraîne une diminution de la précision des estimations obtenues par rapport à un plan de sondage aléatoire simple; en effet, parce que les élèves sélectionnés appartiennent tous à une même classe, ils peuvent présenter une certaine homogénéité au niveau des comportements, d'où la perte de précision encourue. La taille de l'échantillon doit donc être augmentée pour tenir compte de cette perte d'efficacité qui se mesure à l'aide de l'effet de plan. Finalement, un dernier élément à considérer pour déterminer la taille de l'échantillon est le taux de réponse attendu.

Afin d'atteindre les objectifs de précision et considérant les contraintes énumérées ci-dessus, les tailles d'échantillon ont été fixées à environ 1 068 élèves par année d'études (environ 5 340 élèves de niveau secondaire). Cette taille est déterminée selon les hypothèses utilisées pour la planification de l'enquête de 1998, soit un effet de plan inférieur à 1,8 et un taux de réponse combiné, des classes et des élèves, de 85 %. Pour déterminer le nombre d'écoles à sélectionner pour chacune des cinq années d'études, on a utilisé le nombre moyen d'élèves par classe, soit 30 pour les écoles francophones et 27 pour les écoles anglophones[4]. Par conséquent, le nombre d'écoles par année d'études en 2000 est établi à 36, soit 180 pour l'ensemble du secondaire.

[4] L'information relative au nombre moyen d'élèves par classe provient des données de l'enquête québécoise sur le tabagisme menée en 1998

Tableau 2.1
Répartition des tailles d'échantillon des enquêtes de 1998 et de 2000

	1998	2000
Nombre de classes par année d'études	36 (1re à 3e sec.) 28 (4e et 5 e sec.)	36
Nombre total de classes	164	180
Nombre d'écoles différentes[1]	137	159
Nombre d'élèves possible	4 920	5 340
Nombre d'élèves répondants attendu	3 980	4 540
Proportion minimale estimée pour obtenir un C.V. < 15 %		
• Par année d'études et par sexe	15 % (1re à 3e sec.) 20 % (4e et 5e sec.)	15 %
• Par année d'études	12 % (1re à 3e sec.) 16 % (4e et 5e sec.)	10 %
• Pour les cinq années d'études et par sexe	6 %	4 %
• Pour les cinq années d'études	3 %	3 %

1 Certaines écoles ont été sélectionnées pour différentes années d'études de façon indépendante.
Source : Institut de la statistique du Québec. *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*

2.4 Modifications entre les enquêtes de 1998 et de 2000

Outre la modification au plan de sondage consistant à éliminer un degré d'échantillonnage (voir section 2.1), un deuxième ajustement a été apporté au nombre de classes sélectionnées en 4e et 5e secondaire. En effet, dans l'enquête de 1998, le nombre de classes de 4e et 5e secondaire avait été diminué à 28 au profit des classes de 1re à 3e secondaire qui en comptaient 36 par niveau. Afin d'améliorer la précision des résultats pour l'enquête de 2000, le nombre de classes de 4e et 5e secondaire est passé à 36, comme pour chacune des autres années d'études.

Le tableau 2.1 résume les répartitions échantillonnales des enquêtes de 1998 et de 2000.

2.5 Taux de réponse

Le taux de réponse est défini comme le rapport entre le nombre d'unités répondantes et le nombre d'unités admissibles à l'enquête. Pour la présente enquête, trois taux de réponse ont été calculés : celui des classes, celui des élèves et le taux de réponse combiné des classes et des élèves. Ces taux ont été calculés sur les données pondérées, permettant entre autres la comparaison avec l'enquête de 1998.

2.5.1 Taux de réponse des classes

Des 180 classes sélectionnées initialement, 172 ont accepté de participer à l'enquête, 5 ont refusé de collaborer et 3 n'étaient pas admissibles (école de raccrocheurs, changement de statut de l'école, année d'études n'existant plus). Parce que 3 des 5 classes ayant refusé provenaient du réseau privé, et pour contrer la perte de précision occasionnée par ces refus, il a été décidé de sélectionner 3 classes supplémentaires de façon aléatoire dans ce réseau. Finalement, 175 classes réparties dans 156 écoles ont participé à l'enquête. Ainsi, le taux de réponse des classes s'élève à 97,1 % (voir tableau 2) alors qu'il était en 1998 de 95,4 % (cette dernière valeur a été recalculée afin que les taux de réponse des deux enquêtes soient comparables).

2.5.2 Taux de réponse des élèves

Parmi les écoles visitées, 4 730 élèves ont répondu au questionnaire, ce qui porte leur taux de réponse à 95,2 % (tableau 2). Lors de l'enquête de 1998, 4 238 élèves avaient participé, pour un taux de réponse de 94,1 % (cette dernière valeur a été recalculée afin que les taux de réponse des deux enquêtes soient comparables). Les mêmes raisons qu'en 1998 expliquent la non-réponse globale, soit l'absentéisme et les retardataires.

Tableau 2.2
Nombre de répondants et taux de réponse selon l'année d'études, 1998 et 2000

	1998				2000			
	Classes		Élèves		Classes		Élèves	
	n	taux %	n	taux %	n	taux %	n	Taux %
1re secondaire*	34	94,0	944	95,5	36	97,4	1 000	95,2
2e secondaire	36	100,0	984	94,5	34	97,4	949	99,1
3e secondaire*	35	97,9	965	94,8	35	93,8	928	95,6
4e secondaire	27	97,4	763	92,5	35	100,0	948	97,2
5e secondaire*	22	87,7	582	93,0	35	97,1	905	87,8
Total	**154**	**95,4**	**4 238**	**94,1**	**175**	**97,1**	**4 730**	**95,2**

* Années d'études pour lesquelles une classe supplémentaire a été échantillonnée en 2000
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*

2.5.3 Taux de réponse combiné

Le taux de réponse combiné correspond au produit du taux de réponse des classes et de celui des élèves; il s'établit à 92,4 % pour la présente enquête alors qu'il était de 89,8 % en 1998.

2.6 Traitement et analyse des données

2.6.1 Pondération

La pondération consiste à attribuer à chaque répondant une valeur (un poids) qui correspond au nombre d'individus, incluant lui-même, qu'il représente dans la population visée. Le calcul du poids d'un élève répondant à l'enquête s'effectue selon les étapes suivantes : 1) on détermine la probabilité de sélection de sa classe; 2) on ajuste pour la non-réponse des classes et des élèves; et 3) on ajuste à la population.

De façon plus détaillée, la démarche consiste dans un premier temps à attribuer un poids initial à chaque élève ayant répondu au questionnaire afin de tenir compte de la non-proportionnalité de l'échantillon par rapport à la population visée. Ce poids initial est défini par l'inverse de la probabilité de sélection de sa classe.

Ce poids initial est ensuite ajusté en fonction de la non-réponse des classes et de la non-réponse des élèves. C'est donc dire que le poids initial a été multiplié par l'inverse du taux de réponse des classes par strate ou par regroupement de strates et par l'inverse du taux de réponse des élèves par classe. Les ajustements pour la non-réponse ont pour conséquence d'augmenter la part de représentativité des élèves répondants, ce qui se traduit par une augmentation des poids initiaux.

Le dernier ajustement apporté au poids correspond à la post-stratification. Cette procédure permet d'ajuster la pondération afin de s'assurer que la distribution pondérée des répondants est conforme à celle de la population visée selon l'année d'études et le sexe. Les données utilisées pour procéder à cet ajustement proviennent du fichier des déclarations scolaires du ministère de l'Éducation du Québec pour l'année 2000-2001.

2.6.2 Estimations

Toutes les estimations fournies dans le présent rapport ont été effectuées en utilisant la pondération et les particularités du plan de sondage. Les estimations de variance ou relatives à la variance (coefficient de variation et intervalles de confiance) ont été calculées à l'aide du logiciel SUDAAN. Pour l'enquête de 1998, des effets de plan moyens avaient été utilisés dans le calcul des estimations relatives à la précision des résultats, selon le type d'estimation et le niveau d'analyse.

L'effet de plan sert à évaluer la perte ou le gain en précision imputable au fait d'avoir eu recours à un plan de sondage complexe (plan de sondage utilisant la notion de degrés d'échantillonnage et/ou de grappes). Il est défini comme le quotient de la variance estimée avec

le plan de sondage complexe par la variance estimée avec un plan de sondage aléatoire simple basé sur le même nombre de personnes.

Pour fins de comparaisons avec l'enquête de 1998, l'effet de plan global pour la présente enquête a été estimé à environ 1,7 alors qu'il était de 1,9 en 1998. Cette amélioration peut s'expliquer par les modifications apportées au plan de sondage (l'élimination d'un degré d'échantillonnage) ainsi que par une meilleure répartition du nombre de classes dans chacune des strates.

2.6.3 Tests statistiques

Les relations entre deux variables, ainsi que les comparaisons de certains résultats avec l'enquête de 1998, ont été étudiées à l'aide de tests du Khi carré (tests d'indépendance et tests d'homogénéité respectivement). Si tous les résultats présentant des différences significatives ne sont pas commentés, toutes les différences mentionnées sont significatives à un seuil de 5 % à moins d'avis contraire. Lorsque les tests d'indépendance ou d'homogénéité, le cas échéant, entre les deux variables à l'étude étaient significatifs, des tests d'égalité entre deux proportions ont été réalisés à l'aide de tests *t* de Student.

2.7 Évaluation méthodologique de l'enquête

2.7.1 Non-réponse partielle

La non-réponse partielle est un phénomène que l'on rencontre dans toute enquête. Elle correspond à la non-réponse, intentionnelle ou non, à une question donnée. Elle peut entraîner des biais dans les estimations si les non-répondants présentent des caractéristiques différentes de celles des répondants. Il est donc important d'analyser la non-réponse partielle à chacune des questions pour évaluer les risques de biais potentiels.

Le taux de non-réponse partielle est défini comme le rapport entre le nombre de personnes ne fournissant pas de réponse à une question et celles qui devaient y répondre. On doit cependant mentionner que les réponses de type « Ne sait pas » peuvent avoir une valeur informative; elles ne sont donc pas traitées en données manquantes et figurent dans les résultats.

De façon générale, on porte une attention particulière aux questions et indices pour lesquels le taux de non-réponse partielle est supérieur à 10 %. Cependant, lorsque le taux de non-réponse partielle est supérieur à 5 % et que le nombre de répondants potentiels est non négligeable, les résultats font également l'objet d'une analyse comparative des caractéristiques des répondants et des non-répondants. Dans la présente enquête, la majorité des résultats présentés ont des taux de non-réponse partielle inférieurs à 5 %. Sinon, ces taux fluctuent entre 5 % et 10 % et les non-répondants ne présentent pas de caractéristiques différentes des répondants.

2.7.2 Erreur d'échantillonnage

Les estimations basées sur un échantillon comportent toujours un certain degré d'erreur lié au fait que l'enquête n'est pas menée auprès de l'ensemble de la population visée. L'ampleur de cette erreur d'échantillonnage est en partie liée au nombre de répondants. La précision des estimations est donc fonction du nombre de répondants à partir duquel elles sont établies. Dans une enquête comme celle-ci, il est important de caractériser la qualité des estimations produites. La marge d'erreur et le coefficient de variation sont deux mesures de précision fréquemment utilisées.

Dans le présent rapport, la mesure principale utilisée pour caractériser la précision des estimations est le coefficient de variation (C.V.). Il permet de mesurer la précision relative des estimations. Il s'exprime comme le rapport, en pourcentage, de l'erreur-type de la proportion estimée sur la proportion estimée elle-même. Pour deux estimations faites sur la même population ou sous-population, la plus petite estimation aura un coefficient de variation plus grand, car plus le phénomène étudié est rare, moins bonne est la qualité de l'estimation produite.

Parce qu'elles sont suffisamment précises, les estimations dont le C.V. est inférieur à 15 % sont présentées dans le rapport sans commentaire; celles dont le C.V. se situe entre 15 % et 25 % sont marquées

d'un astérisque (*) et doivent être interprétées avec prudence. Les estimations dont le C.V. est supérieur à 25 % sont marquées d'un double astérisque (**) pour en signaler l'imprécision et ne sont fournies qu'à titre indicatif.

2.7.3 Portée et limites

La présente enquête est représentative des adolescents québécois inscrits dans un établissement d'enseignement secondaire. Cependant, elle ne peut prétendre à une représentativité de tous les adolescents québécois puisque tous les âges ne sont pas dûment représentés dans la population étudiante de niveau secondaire. La majorité des élèves débutent la 1re secondaire à l'âge de 12 ans, prennent en général un an pour compléter chacune des cinq années et terminent leur secondaire à 16 ou 17 ans selon leur date d'anniversaire. Cependant, le fichier des déclarations scolaires indique qu'en septembre 2000, 19,5 % des élèves de 12 ans sont au primaire, 78 % sont à la 1re secondaire et 2,4 % sont à la 2e secondaire. La population visée par cette enquête n'est pas la population des jeunes d'un certain groupe d'âge mais plutôt les élèves de niveau scolaire secondaire. Ainsi, les groupes d'âge extrêmes, 12 ans et moins et 17 ans et plus, sont les moins bien représentés.

À l'instar de toutes les enquêtes s'appuyant sur le principe de l'autodéclaration, il est impossible de garantir l'exactitude des réponses fournies par les répondants. Néanmoins, tous les éléments susceptibles d'entraîner un biais de sous-déclaration ont été examinés afin de réduire les risques au minimum. Les précautions suivantes ont été prises pour assurer la validité des données :

- le questionnaire était anonyme;
- le questionnaire était rempli en classe;
- un enquêteur professionnel indépendant de l'école distribuait et récupérait les questionnaires;
- les enseignants ne pouvaient circuler dans la classe pendant que les élèves remplissaient le questionnaire.

Comme on peut le constater, tout a été mis en œuvre pour rassurer les jeunes quant à l'impossibilité pour leurs parents ou l'enseignant de connaître leurs réponses, réduisant ainsi le biais de sous-déclaration. On ne peut cependant exclure la possibilité inverse, soit une surdéclaration liée à la présence des pairs au moment de remplir le questionnaire.

En terminant, il importe de préciser que le devis transversal de l'enquête permet d'établir des liens ou des associations entre deux variables ainsi que des différences entre des sous-groupes de la population. Toutefois, il ne permet pas l'établissement de relations causales entre les variables.

Chapitre 3
Les caractéristiques de la population

Le présent chapitre vise à décrire la population de l'*Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000* selon certaines caractéristiques sociodémographiques. Ces résultats portent sur des données pondérées afin que l'échantillon soit représentatif de la population dont il est issu. Pour des fins de comparaison, le présent chapitre reprend essentiellement les variables retenues dans le rapport de la première édition de cette enquête (Loiselle, 1999).

Le chapitre débute avec la présentation de l'échantillon selon l'année du secondaire, le sexe et l'âge. L'entourage familial dans lequel le jeune évolue fait l'objet de la seconde section. Y sont présentés la structure familiale, la langue d'usage à la maison et le lieu de naissance. La dernière section aborde pour sa part quelques caractéristiques socioéconomiques.

3.1 Description selon l'année du secondaire, le sexe et l'âge

Les données présentées dans ce rapport sont tirées d'un échantillon de 4 730 élèves fréquentant un établissement d'enseignement secondaire québécois. La population visée par l'*Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire* représente 430 228 jeunes inscrits dans une école secondaire. L'enquête représente les élèves de la 1re à la 5e secondaire inclusivement.

Le tableau 3.1 montre que le nombre d'élèves décroît selon les années d'études. On observe cependant une baisse plus importante à la 4e secondaire et une légère recrudescence à la 5e secondaire. Cette distribution n'épouse pas exactement le profil de décroissance réel. En effet, comme il a été précisé dans la section méthodologique, la collecte des données a eu lieu durant un cours de sciences humaines, soit les cours de géographie (pour la 1re et la 3e secondaire), d'histoire (pour la 2e et la 4e secondaire) et d'éducation économique (pour la 5e secondaire). Même si ces matières sont obligatoires, il arrive que la séquence de ces cours soit modifiée en raison de difficultés d'horaire mais principalement pour permettre du rattrapage scolaire (reprise d'un cours). Ainsi, un élève peut suivre le cours de sciences humaines dispensé dans une année du secondaire différente de celle dans laquelle il est inscrit. Ce phénomène a été observé chez 1,8 % des répondants et la situation la plus fréquente était un élève de la 5e secondaire reprenant le cours d'histoire qui se dispense à la 4e secondaire. À la question « En quelle année es-tu ? », ces jeunes ont inscrit leur année d'attache, soit la 5e secondaire.

Tableau 3.1
Répartition de l'échantillon et de la population visée par l'enquête selon l'année d'études

	Échantillon		Population Estimée	
	n[1]	%[1]	n	%
1re secondaire	1002	21,2	97 812	22,7
2e secondaire	945	20,0	90 281	21,0
3e secondaire	931	19,7	86 440	20,1
4e secondaire	909	19,2	79 512	18,5
5e secondaire	943	19,9	76 183	17,5
Total	**4730**	**100,0**	**430 228**	**100,0**

1. Données non pondérées
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*

Dans la mesure où l'influence des pairs est considérée comme un facteur important dans l'adoption et le maintien de l'habitude tabagique, il a été convenu de privilégier l'année d'études telle qu'elle est déclarée par l'élève dans le questionnaire (voir la Q1). Un certain nombre d'étudiants vus dans une classe de la 4e secondaire étaient en fait des élèves inscrits à la 5e secondaire. C'est pourquoi la répartition en pourcentage des répondants de la 5e secondaire est légèrement supérieure à celle de la 4e secondaire. Toutefois, les traitements de pondération et de post-stratification ont corrigé cette distorsion, ce qui explique que la population estimée présente une distribution correspondant à celle de la population étudiée.

Les garçons représentent près 51 % des élèves québécois inscrits dans les classes de la 1re à la 5e secondaire inclusivement (voir tableau 3.2). Cependant, le nombre de garçons diminue un peu chaque année, de sorte qu'à la dernière année du secondaire, l'effectif féminin est légèrement supérieur en proportion. Ce phénomène est conforme aux données du ministère de l'Éducation du Québec.

Tableau 3.2
Répartition de l'échantillon et de la population visée par l'enquête selon l'année d'études et le sexe

	Garçons			Filles		
	Échantillon		Pe	Échantillon		Pe
	%	n		%	n	
1e sec.	23,5	565	51 433	21,9	510	46 379
2e sec.	21,4	514	46 764	20,6	479	43 517
3e sec.	20,1	483	43 890	20,1	468	42 550
4e sec.	18,2	438	39 829	18,8	436	39 683
5e sec.	16,9	405	36 880	18,6	432	39 303
Total	**50,9**	**2 405**	**218 796**	**49,1**	**2 325**	**211 432**

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Le tableau 3.3 présente la distribution de la population selon l'âge des élèves dans chacune des années du secondaire. Au moment de l'enquête, soit à la fin de l'automne 2000, près de 65 % des élèves de la 1re secondaire avaient 12 ans ou moins[1] et 29 % étaient âgés de 13 ans. Ces deux groupes d'âge totalisent près de 94 % des élèves de la 1re secondaire. Dans la 2e et la 3e secondaire, on observe une plus grande hétérogénéité en ce qui concerne l'âge, étant donné la présence d'élèves un peu plus âgés, phénomène qui tend à s'atténuer légèrement dans les deux dernières années du secondaire. Cette distribution est aussi conforme aux données du ministère de l'Éducation du Québec.

Ces données permettent de saisir la difficulté de comparer des taux de prévalence du tabagisme obtenus à partir d'un échantillon représentatif des années du secondaire – ce qui est le cas de la présente enquête[2] – par opposition à un échantillon construit sur la représentation des groupes d'âge. À titre d'exemple, si 64 % des élèves de la 4e secondaire ont 15 ans, tous les élèves de cet âge ne sont pas à la 4e secondaire. Dans le présent échantillon, seulement 62 % des élèves âgés de 15 ans sont à la 4e secondaire (données non présentées), les autres étant répartis dans les quatre autres années d'études.

Tableau 3.3
Âge des élèves dans chaque année d'études

	Secondaire				
	1re	2e	3e	4e	5e
	%				
12 ans et -	64,5	2,1 **	0,1 **	-	-
13 ans	29,2	63,0	1,8 *	-	-
14 ans	5,8 *	27,5	62,3	2,1 *	-
15 ans	0,4 **	6,6 *	26,7	63,6	1,6 *
16 ans	0,1 **	0,7 **	8,4 *	25,1	67,0
17 ans et +	-	0,1 **	0,7 **	9,2 **	31,3

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %, interpréter avec prudence.
** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

3.2 Milieu de vie

Le tableau 3.4 présente la répartition de la population visée selon le milieu de vie familial. Un peu moins de sept élèves sur dix (69 %) proviennent d'une famille biparentale (présence des deux parents), 12 % d'une famille reconstituée (un des parents biologiques et un nouveau conjoint) et une proportion d'élèves équivalente au groupe précédent (11 %) vivent dans une famille monoparentale (un seul parent biologique sans la présence d'un nouveau conjoint). Une proportion plus faible (5,4 %) d'élèves déclarent habiter en alternance avec leur mère et leur père biologiques, selon un

[1] Une faible proportion d'élèves (0,2 %) avaient 11 ans.

[2] Le plan de sondage a été construit afin de garantir une représentativité par année d'études et non par tranche d'âge. Cette décision repose sur l'hypothèse que l'appartenance à une année du secondaire, donc à un groupe, a une influence plus importante sur les comportements tabagiques que l'effet de l'âge. De manière conceptuelle, chaque classe représente en soi un groupe d'attache ou d'appartenance dans lequel l'effet des pairs d'une même cohorte peut agir sur l'acquisition de l'habitude tabagique. L'élève de 12 ans qui fréquente la 2e secondaire est vraisemblablement davantage soumis à l'influence des jeunes qu'il côtoie quotidiennement qu'à celle des autres jeunes de son âge qui sont à la 1re secondaire.

principe de garde partagée, et 3 % des élèves déclarent ne pas habiter avec leurs parents. Ces derniers vivent soit en foyer d'accueil, en centre d'accueil ou partagent un appartement avec des amis.

Le français est la langue d'usage à la maison de 83 % des élèves du secondaire alors que l'anglais est parlé par près de 10 % (voir tableau 3.4). Environ 7 % des élèves du secondaire communiquent dans une langue autre que l'anglais ou le français lorsqu'ils sont à la maison.

Près de neuf élèves sur dix (88 %) fréquentant une école secondaire québécoise sont nés au Québec, alors que moins de 4 % sont natifs d'une autre province canadienne. Environ 8 % des élèves du secondaire sont des immigrants.

Tableau 3.4

Répartition de la population visée par l'enquête selon le milieu de vie, la langue d'usage à la maison et le lieu de naissance

	%	Population estimée
Milieu de vie		
Famille biparentale	69,0	292 862
Famille reconstituée	11,9	50 440
Famille monoparentale	10,8	45 804
Garde partagée	5,4	23 001
Autres	2,9	12 093
Total	100,0	424 199
Langue d'usage à la maison		
Français	82,8	352 490
Anglais	10,4	44 173
Autres	6,8	29 073
Total	100,0	425 737
Lieu de naissance		
Au Québec	88,2	376 247
Autre province canadienne	3,6	15 504
Hors du Canada	8,2	34 927
Total	100,0	426 678

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

3.3 Quelques données de type socioéconomique

Une question a permis de documenter l'argent dont les élèves disposent chaque semaine pour leurs dépenses personnelles. Toutefois, cet indicateur ne constitue pas une véritable mesure du statut socioéconomique; il permet simplement de vérifier une relation possible entre le montant d'argent hebdomadaire disponible et le statut de fumeur. Pour les fins d'analyse, les réponses ont été regroupées selon quatre catégories, soit a) 10 $ et moins par semaine, b) entre 11 $ et 30 $, c) entre 31 $ et 50 $, et d) plus de 50 $. Le tableau 3.5 présente les réponses obtenues à ces questions. Moins de quatre élèves sur dix (39 %) ont à leur disposition un maximum de 10 $ par semaine pour leurs dépenses personnelles. Sont inclus, dans cette proportion, 9 % d'élèves qui déclarent n'avoir aucun argent de poche (donnée non présentée). Trente-cinq pour cent des élèves bénéficient d'un montant hebdomadaire s'établissant entre 11 $ et 30 $, 10 % ont entre 31 $ et 50 $ alors que 16 % disposent de plus de 50 $.

La somme d'argent dont les jeunes disposent pour leurs dépenses personnelles augmente selon l'année d'études et donc, inévitablement, selon l'âge. À la 1re secondaire, 58 % des élèves ont un maximum de 10 $ par semaine pour leurs dépenses personnelles, alors qu'à la 5e secondaire, cette proportion chute à 20 %. Par contre, les élèves des dernières années sont proportionnellement plus nombreux à disposer de plus de 50 $ par semaine. Contrairement à ce qui avait été observé en 1998, ce sont surtout les garçons qui déclarent avoir plus de 50 $ pour leurs dépenses hebdomadaires. Cela est contradictoire avec le fait que les filles sont proportionnellement plus nombreuses à déclarer avoir un emploi rémunéré, comme en fait foi le tableau 3.6. On peut penser que les filles occupent des emplois moins bien rémunérés ou qu'elles travaillent un moins grand nombre d'heures que les garçons, mais nos données ne nous permettent pas de vérifier ces hypothèses. La proportion d'élèves qui déclarent occuper un emploi en 2000 est semblable à celle observée en 1998[3] (58 %). Mais on note que la proportion d'élèves qui disposent de plus de 50 $ par semaine est légèrement plus élevée en 2000 qu'en 1998 (10 % en 1998 c. 16 % en 2000).

[3] Une erreur s'était glissée dans le rapport de l'*Enquête sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 1998* au tableau 3.6, à la page 24. Les proportions de la 1re ligne du tableau ont été inversées. Il faut lire 57,3 % ont un emploi et 42,7 % n'ont pas d'emploi. Toutes les autres données du tableau sont exactes.

Tableau 3.5

Argent disponible pour les dépenses personnelles selon l'année d'études et le sexe

	Moins de 10 $	Entre 11 $ Et 30 $	Entre 31 $ et 50 $	Plus de 50 $
		%		
Total	**39,1**	**35,4**	**10,0**	**15,5**
1re secondaire	57,9	27,8	6,5	7,8
2e secondaire	45,2	37,5	8,8	8,5
3e secondaire	36,0	40,5	10,3	13,2
4e secondaire	31,0	38,8	12,5	17,7
5e secondaire	20,2	33,3	12,7	33,8
Garçons	39,6	30,6	10,0	19,9
Filles	38,6	40,4	10,0	11,0
Pe (000)	164 001	148 737	41 939	65 140

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Tableau 3.6

Occuper ou non un emploi rémunéré selon le sexe

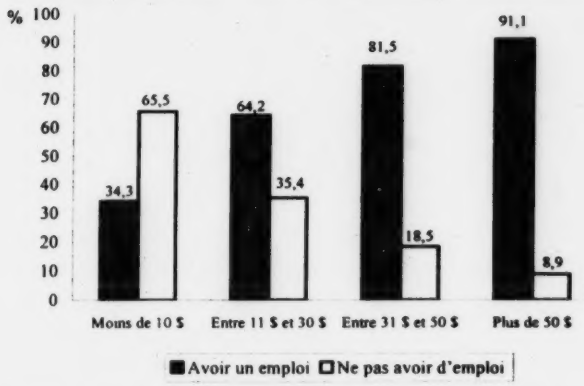
	Avoir un emploi	Pe	Ne pas avoir d'emploi	Pe
	%	'000	%	'000
Total	**58,4**	**248**	**41,6**	**177**
Garçons	53,7	116	46,3	100
Filles	63,3	132	36,7	77

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

La figure 3.1 permet de mettre en évidence la relation entre le montant d'argent disponible chaque semaine pour les dépenses personnelles et le fait d'occuper ou non un emploi rémunéré. Ces deux variables peuvent avoir une influence notable sur le statut de fumeur dans la mesure où le pouvoir d'achat a un impact sur l'accès aux produits du tabac. Ces variables seront mises en relation avec le statut de fumeur dans les chapitres ultérieurs.

Figure 3.1

Argent disponible selon le fait d'occuper ou non un emploi rémunéré



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Chapitre 4
L'usage du tabac

L'*Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire* utilise une typologie permettant de distinguer différents groupes de fumeurs. La première section détaille chacun des groupes de fumeurs, ce qui permettra au lecteur de se familiariser avec cette classification et facilitera la compréhension des résultats exposés dans le présent rapport.

Les sections suivantes détaillent la prévalence de l'usage de la cigarette à l'automne 2000 selon l'année d'études et le sexe. Suivra une comparaison entre les résultats obtenus en 1998 et ceux de la présente édition. Les pages subséquentes s'attarderont à décrire les comportements des fumeurs en ce qui a trait aux éléments suivants : quantité de cigarettes consommées, âge d'initiation tel qu'il est mesuré par l'âge à la première cigarette, lieux et occasions privilégiés par les jeunes pour fumer, dépendance à la cigarette et intentions des non-fumeurs à l'égard de l'expérimentation de la cigarette. Les habitudes tabagiques des jeunes sont ensuite analysées en fonction de certaines caractéristiques démographiques, soit l'âge, la langue d'usage à la maison, le lieu de naissance, la structure familiale, le fait d'occuper ou non un emploi et l'argent disponible pour les dépenses personnelles. La dernière section abordera la prévalence des autres formes de tabac, à savoir le cigare, la pipe, le tabac à chiquer et à priser.

4.1 Mesure de l'usage de la cigarette

La mesure retenue pour documenter l'usage de la cigarette chez les jeunes Québécois s'appuie sur les travaux d'un groupe d'experts canadiens ayant travaillé à la standardisation des indicateurs du tabagisme en vue de favoriser des comparaisons nationales et internationales (Mills, Stephens et Wilkins, 1994). Le comité a recommandé la prise en compte des trois critères suivants pour appréhender adéquatement le phénomène tabagique chez les jeunes :

1. circonscrire l'usage de la cigarette dans une période de référence précise, soit « au cours des 30 jours précédant l'enquête »;

2. définir l'initiation à la cigarette par le fait « d'avoir déjà fumé une cigarette complète »;

3. tenir compte d'une quantité minimale de cigarettes consommées au cours de la vie avant de considérer qu'un individu a adopté l'habitude de fumer la cigarette. Ce seuil est fixé à 100 cigarettes.

L'imbrication de ces trois critères conduit à deux typologies de fumeurs. La première subdivise les répondants en trois catégories et la seconde en six catégories.

Le regroupement en trois catégories de fumeurs présenté ci-dessous diffère substantiellement de la version initiale utilisée dans *l'Enquête de 1994 sur le tabagisme chez les jeunes* (Santé Canada 1996). La distinction entre les fumeurs et les non-fumeurs était initialement fondée sur le critère de la quantité minimale de cigarettes consommées (100) alors que nous avons privilégié le critère de la période de référence, soit le fait d'avoir fumé dans les 30 jours précédant l'enquête.

Tableau 4.1

Mesure du tabagisme : *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire*

Typologie à six catégories		Typologie à trois catégories	
Fumeur Quotidien	Personne qui a déjà fumé 100 cigarettes et qui a fumé la cigarette tous les jours au cours des 30 jours précédant l'enquête	Fumeur Actuel	Personne qui a fumé au moins 100 cigarettes dans sa vie et qui a fumé au cours des 30 jours précédant l'enquête
Fumeur Occasionnel	Personne qui a déjà fumé 100 cigarettes et qui a fumé moins qu'à tous les jours au cours des 30 jours précédant l'enquête		
Fumeur Débutant	Personne qui a fumé entre 1 et 99 cigarettes dans sa vie et qui a fumé au cours des 30 jours précédant l'enquête	Fumeur débutant	Personne qui a fumé entre 1 et 99 cigarettes dans sa vie et qui a fumé au cours des 30 jours précédant l'enquête
Ancien Fumeur	Personne qui a fumé 100 cigarettes ou plus dans sa vie mais qui n'a pas fumé au cours des 30 jours précédant l'enquête	Non-fumeur	Personne qui n'a pas fumé au cours des 30 jours précédant l'enquête, qu'elle ait ou non fumé 100 cigarettes au cours de sa vie
Ancien expérimentateur	Personne qui a fumé entre 1 et 99 cigarettes dans sa vie mais qui n'a pas fumé au cours des 30 jours précédant l'enquête		
Non-fumeur depuis toujours	Personne qui a fumé moins d'une cigarette complète dans sa vie		

Cette modification[1], apportée dès la première édition de l'*Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire* menée en 1998, permet de mieux cerner le processus d'acquisition de l'habitude tabagique par l'entremise des fumeurs débutants et minimise le problème d'effectifs restreints qu'on retrouve dans le sous-groupe des anciens fumeurs. L'analyse des résultats de l'*Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire* est en conséquence basée sur les catégories de fumeurs suivantes :

- **Les fumeurs actuels** regroupent tous les répondants qui ont fumé au cours de la période de référence retenue, soit les 30 jours précédant l'enquête, et qui ont développé l'habitude de fumer puisqu'ils ont déjà fumé au mois 100 cigarettes au cours de leur vie. Parmi les fumeurs actuels, on retrouve ceux qui fument tous les jours, soit les fumeurs quotidiens, ainsi que ceux qui fument régulièrement mais pas sur une base quotidienne, soit les fumeurs occasionnels.

- **Les fumeurs débutants** sont dans une catégorie exclusive. Ils représentent les jeunes qui sont en période d'expérimentation de la cigarette. Ils ont fumé la cigarette au cours des 30 jours précédant l'enquête mais ils n'ont pas encore atteint le seuil au-delà duquel l'habitude tabagique est acquise; seuil fixé par la quantité minimale de 100 cigarettes. Ainsi, bien que ces jeunes aient fait usage de la cigarette au cours de la période de

[1] Dans la classification utilisée par Santé Canada, les trois groupes suivants sont distingués : les fumeurs actuels (quotidiens et occasionnels), les anciens fumeurs et les non-fumeurs (fumeurs débutants, anciens expérimentateurs et non-fumeurs depuis toujours). Ainsi, les fumeurs débutants sont considérés comme des non-fumeurs bien qu'ils aient fait usage de la cigarette au cours de la période à l'étude alors que les non-fumeurs constituent un groupe distinct. Or, ce regroupement rend compte de la réalité d'une population adulte mais elle impose des limites importantes pour l'étude du tabagisme chez les jeunes. D'abord, l'adolescence correspond à une période d'expérimentation de tout acabit dont un certain nombre de comportements à risque tels que l'usage de la cigarette. La proportion d'adolescents en phase d'expérimentation de la cigarette (fumeurs débutants) est nettement plus élevée que la proportion d'anciens fumeurs, qui représentent à peine 3 % des élèves du secondaire (Loiselle, 1999). Ensuite, les fumeurs débutants constituent un groupe privilégié autant pour comprendre le processus d'acquisition de l'habitude tabagique que pour les efforts de prévention. Toutefois, pour des fins de comparaison, il serait possible, à partir de la base de données, de reconstituer la classification en trois catégories utilisée dans l'*Enquête de 1994 sur le tabagisme chez les jeunes* de Santé Canada (1996).

référence, ils ne sont pas considérés comme des fumeurs établis.

- Les **non-fumeurs** sont constitués des répondants qui n'ont pas fait usage de la cigarette au cours des 30 jours précédant l'enquête. Parmi eux, on retrouve trois sous-groupes distincts :

  1. Les anciens fumeurs : les répondants qui ont déjà été des fumeurs établis car ils ont fumé 100 cigarettes au cours de leur vie mais qui ont délaissé cette habitude du moins depuis les 30 derniers jours.
  2. Les anciens expérimentateurs : les répondants qui ont déjà fait l'expérience de la cigarette mais qui n'ont pas pris l'habitude de fumer car ils n'ont pas atteint le seuil de 100 cigarettes. Ces jeunes ont donc fumé entre 1 et 99 cigarettes au cours de leur vie mais ils n'ont pas fait usage de la cigarette au cours des 30 jours ayant précédé l'enquête.
  3. Les non-fumeurs depuis toujours : les répondants qui n'ont pas fait l'expérience de la cigarette puisqu'ils n'ont jamais fumé une cigarette complète. Ils peuvent avoir déjà essayé de prendre des bouffées (puffs), mais ils n'ont pas fait la démarche de prendre une cigarette et de la fumer entièrement. On considère donc ces répondants comme étant des non-initiés, soit des jeunes qui n'ont jamais fumé.

4.1.1 Ajout d'un nouvel indicateur

Afin de faciliter l'analyse de l'évolution du tabagisme chez les jeunes Québécois au fil des années, on a créé un nouvel indicateur basé sur la déclaration de la consommation au cours des 30 jours ayant précédé l'enquête qui jumelle les fumeurs actuels et les fumeurs débutants. Bien que ce dernier groupe représente des jeunes en phase d'expérimentation de la cigarette, puisqu'ils n'ont pas encore atteint le seuil de 100 cigarettes au-delà duquel on considère que l'habitude tabagique est acquise, ces jeunes ont tout de même déclaré avoir fait usage de la cigarette dans les 30 jours précédant l'enquête. Cet indicateur a été introduit également pour fins de comparaisons avec d'autres enquêtes effectuées au Canada (Poulin, 1998) et aux États-Unis (CDC, 2000a).

4.2 Usage de la cigarette à l'automne 2000

4.2.1 Portrait global

L'enquête réalisée à l'automne 2000 révèlent que près de 19 % des élèves fréquentant une école secondaire sont des fumeurs actuels et que 10 % sont des fumeurs débutants (tableau 4.2). Ils représentent respectivement 79 100 et 44 100 élèves de la 1re à la 5e secondaire inclusivement. Le taux global d'élèves du secondaire qui ont fumé la cigarette au cours des 30 jours précédant l'enquête s'établit donc à 29 %.

Tableau 4.2
Répartition des différentes catégories de fumeurs selon l'année d'études, automne 2000

		Non-fumeurs					Fumeurs actuels		
	Pe	Non-fumeurs depuis toujours	Anciens expérimentateurs	Anciens Fumeurs	Total [1]	Fumeurs Débutants	Occasionnels	Quotidiens	Total [2]
	'000				%				
Total	**425**	**54,0**	**14,6**	**2,5**	**71,0**	**10,4**	**6,2**	**12,4**	**18,6**
1re secondaire	96	70,0	11,9	0,4 **	82,3	12,4	2,9 *	2,3 **	5,3 *
2e secondaire	89	58,4	11,0	1,8 **	71,3	12,2	6,1	10,5	16,6
3e secondaire	86	48,9	15,2	2,0	66,1	10,1	7,5	16,3	23,8
4e secondaire	79	48,1	16,3	4,3	68,7	8,8	6,4	16,2	22,5
5e secondaire	76	40,3	19,7	4,6	64,6	7,6	8,9	19,0	27,8

1. Tous les non-fumeurs, soit les non-fumeurs depuis toujours, les anciens expérimentateurs et les anciens fumeurs.
2. Tous les fumeurs actuels, soit les fumeurs occasionnels et les fumeurs quotidiens.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*

Chez les fumeurs actuels, un peu plus de 12 % (52 700) font quotidiennement usage de la cigarette alors que 6 % (26 400) fument de façon occasionnelle, c'est-à-dire moins que tous les jours.

Les non-fumeurs constituent la majorité des élèves du secondaire (71 %, soit 302 300 élèves). Ils regroupent les élèves qui n'ont jamais fumé une cigarette au complet, soit les non-fumeurs depuis toujours (54 %), les anciens expérimentateurs (15 %) et les anciens fumeurs (2,5 %).

4.2.2 Usage de la cigarette selon l'année d'études

L'usage de la cigarette croît selon l'année d'études[2]. Entre la 1re et la 5e secondaire, la proportion de fumeurs actuels passe de 5 % à 28 %. L'augmentation est principalement évidente chez le groupe de fumeurs quotidiens. À la 1re secondaire, ils sont très peu à fumer la cigarette tous les jours (environ 2 %). Mais, dès la 2e secondaire, cette proportion augmente considérablement pour atteindre 11 % et ce mouvement à la hausse se maintient jusqu'à la 5e secondaire, où le taux de fumeurs quotidiens se situe à 19 %. La répartition des fumeurs occasionnels selon les années d'études suit une courbe similaire, bien que l'augmentation des taux soit moins prononcée d'une année d'études à l'autre. La proportion de fumeurs occasionnels varie de 3 % à 9 % de la 1re à la 5e secondaire. Seule la 4e secondaire présente un profil un peu différent : les taux semblent chuter légèrement autant chez les fumeurs quotidiens que chez les fumeurs occasionnels. Ce phénomène avait également été observé dans l'enquête de 1998. Selon toute vraisemblance, cette variation pourrait refléter davantage l'effet de l'abandon scolaire – plus fréquent dans les dernières années du cycle des études de niveau secondaire – qu'une baisse réelle de la prévalence du tabagisme. Comme les jeunes décrocheurs présentent généralement des taux élevés de tabagisme, leur absence aurait une répercussion mathématique sur l'estimateur de la prévalence de la 4e secondaire : en tant que fumeurs, ils ont un poids important sur le numérateur mais leur effectif restreint touche peu le dénominateur.

Le taux de fumeurs débutants demeure sensiblement le même au fil des cinq années scolaires. Même si les proportions fluctuent de 12 % à 8 % entre la première et la dernière année secondaire, on ne décèle pas de différence statistiquement significative entre ces deux proportions. Il faut toutefois tenir compte que près de la moitié des fumeurs débutants sont des élèves de 1re et 2e secondaire (données non présentées).

Du fait de l'augmentation des taux de fumeurs selon les années d'études, il s'ensuit inévitablement une diminution de la proportion des non-fumeurs. Entre le début et la fin du cycle des études secondaires, la proportion de non-fumeurs passe de 82 % à 65 %. Cette diminution est nettement moins prononcée que la hausse du taux de fumeurs actuels parce que la catégorie des non-fumeurs regroupe les non-initiés (non-fumeurs depuis toujours) et ceux qui ont délaissé cette habitude, à tout le moins depuis les 30 jours ayant précédé l'enquête, soit les anciens expérimentateurs et les anciens fumeurs.

La distribution des non-fumeurs depuis toujours selon les années d'études offre une meilleure illustration de l'ampleur du phénomène tabagique chez les jeunes du secondaire. À la 1re secondaire, sept élèves sur dix déclarent n'avoir jamais fait l'expérience d'une cigarette au complet. À la 5e secondaire, cette proportion chute à 40 %. Toutefois, cela ne signifie pas que tous les jeunes qui expérimentent la cigarette deviennent d'emblée des adeptes de celle-ci puisque la proportion de jeunes qui ne font qu'essayer la cigarette pour un temps donné – les anciens expérimentateurs – augmente également avec les années d'études. Elle varie de 12 % à 20 % entre la 1re et la 5e secondaire.

L'abandon de l'usage de la cigarette, tel que l'illustre la catégorie des anciens fumeurs, est un phénomène marginal chez les élèves du secondaire (2,5 %, soit 10 500 élèves). Rappelons que ces jeunes ont déjà été des fumeurs établis puisqu'ils ont fumé au moins 100 cigarettes au cours de leur vie, mais ils n'ont pas fait usage de la cigarette dans les 30 jours qui ont précédé l'enquête.

Bien qu'on constate que la proportion d'anciens fumeurs tend à augmenter selon les années d'études, les

[2] Les résultats sont présentés par année d'études plutôt que par âge conformément au plan de sondage qui garantit une représentativité par année du secondaire et non par âge.

effectifs demeurent restreints, ce qui limite le pouvoir d'analyse et d'interprétation de ces résultats.

4.2.3 Usage de la cigarette selon le sexe

À l'instar de ce qui avait été observé en 1998, les filles sont plus enclines que les garçons à faire usage de la cigarette (voir tableau 4.3). En effet, la proportion de fumeurs actuels est significativement plus élevée chez les filles (22 %) que chez les garçons (16 %). Elles sont également plus nombreuses en proportion à fumer quotidiennement (15 % chez les filles et 10 % chez les garçons).

Même si les taux de fumeurs débutants apparaissent légèrement plus élevés chez les filles que chez les garçons (respectivement 12 % et 9 %), l'analyse statistique ne révèle aucune différence significative entre ces deux proportions.

Cependant, elles sont plus nombreuses à s'initier à la cigarette. Un peu moins de la moitié des filles (49 %) déclarent n'avoir jamais fumé une cigarette au complet alors que cette proportion est de 58 % chez les garçons. On ne décèle pas de différence entre les garçons et les filles quant aux proportions d'anciens expérimentateurs et d'anciens fumeurs.

4.2.4 Usage de la cigarette selon l'année d'études et le sexe

En désagrégeant davantage l'analyse, on constate que la différence entre les garçons et les filles s'installe dès les premières années d'études. À l'entrée au secondaire, une proportion égale de garçons et de filles (respectivement 5,0 % et 5,6 %) sont des fumeurs actuels. À la 2e secondaire, la proportion de filles qui adoptent cette habitude fait un bond considérable en passant à 21 % alors qu'elle atteint 13 % chez les garçons. Ce n'est qu'à la 4e secondaire que la proportion de fumeurs actuels chez les garçons dépasse la barre du 20 %. Toutefois, à la 4e et à la 5e secondaire, même si les taux de fumeurs actuels semblent plus élevés chez les filles, la différence n'apparaît plus statistiquement significative.

Tableau 4.3
Catégories de fumeurs selon le sexe, automne 2000

		Non-fumeurs					Fumeurs actuels		
	Pe	Non-fumeurs depuis toujours	Anciens expérimentateurs	Anciens fumeurs	Total[1]	Fumeurs débutants	Occasionnels	Quotidiens	Total[2]
	'000				%				
Total	**425**	**54,0**	**14,6**	**2,5**	**71,0**	**10,4**	**6,2**	**12,4**	**18,6**
Garçons	216	58,3 *	14,6	2,3	75,3 *	9,1	5,6	9,9 *	15,6 *
Filles	209	49,4	14,6	2,6	66,6	11,7	6,8	14,9	21,7

1. Tous les non-fumeurs, soit les non-fumeurs depuis toujours, les anciens expérimentateurs et les anciens fumeurs.
2. Tous les fumeurs actuels, soit les fumeurs occasionnels et les fumeurs quotidiens.
* Indique une différence significative entre les deux proportions.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*.

Tableau 4.4

Distribution de certaines catégories de fumeurs selon le sexe et l'année d'études

	1re sec.	2e sec.	3e sec.	4e sec.	5e sec.
			%		
Fumeurs actuels					
Garçons	5,0 *	12,6 †	17,5 †	20,3 *	26,2
Filles	5,6 **	20,8	30,2	24,8	29,3
Fumeurs débutants					
Garçons	12,7	9,4	8,4	7,6 *	6,2 *
Filles	12,1 *	15,1	11,8 *	10,0 *	8,8 *
Anciens expérimentateurs					
Garçons	11,1	10,9 *	16,1	16,6	20,3
Filles	12,8	11,2	14,3	16,0	19,1
Non-fumeurs depuis toujours					
Garçons	70,4	64,9 †	56,0 †	51,5	43,9
Filles	69,5	51,6	41,7	44,7	37,0

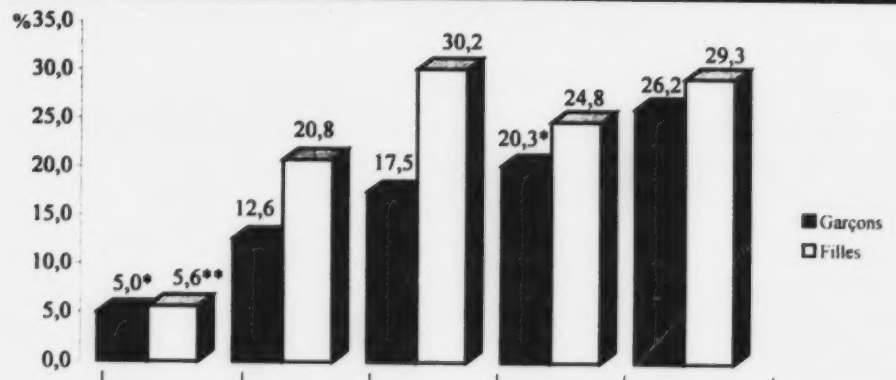
* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %, interpréter avec prudence.
** Coefficient de variation supérieur à 25 %, estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.
† Indique une différence statistiquement significative entre les deux proportions.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*

Le groupe des non-fumeurs depuis toujours illustre bien la précocité des filles à l'égard de la cigarette. À la 1re secondaire, une proportion égale de garçons et de filles déclare n'avoir jamais fumé une cigarette au complet (70 %). À la 2e secondaire, cette proportion chute à près de 52 % chez les filles et elle est de 65 % chez les garçons. Cette différence se maintient à la 3e secondaire, où seulement quatre filles sur dix disent n'avoir jamais fumé une cigarette alors que cette situation prévaut chez plus de la moitié des garçons. Ce n'est qu'à partir de la 4e secondaire que l'écart entre les garçons et les filles s'atténue en ce qui concerne les non-fumeurs depuis toujours.

Dans chaque année d'études, une proportion relativement équivalente de garçons et de filles expérimente la cigarette (fumeurs débutants) et délaisse cette habitude avant d'avoir franchi la quantité critique de 100 cigarettes (anciens expérimentateurs).

La distinction entre les sexes quant à l'ampleur du phénomène tabagique chez les élèves du secondaire n'est pas un fait nouveau au Québec. Elle avait déjà été observée lors de la première édition de l'*Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire* en 1998 (Loiselle, 1999) ainsi que dans plusieurs enquêtes qui se sont déroulées auprès de cette population (Cloutier et autres, 1994; Veillette et autres, 1998; Hébert et Rochon, 1999; Bellerose et autres, 2001). Non seulement ces études corroborent la différence entre les sexes quant au taux de fumeurs mais elles montrent également que cet écart se dessine dès les premières années du cycle des études secondaires.

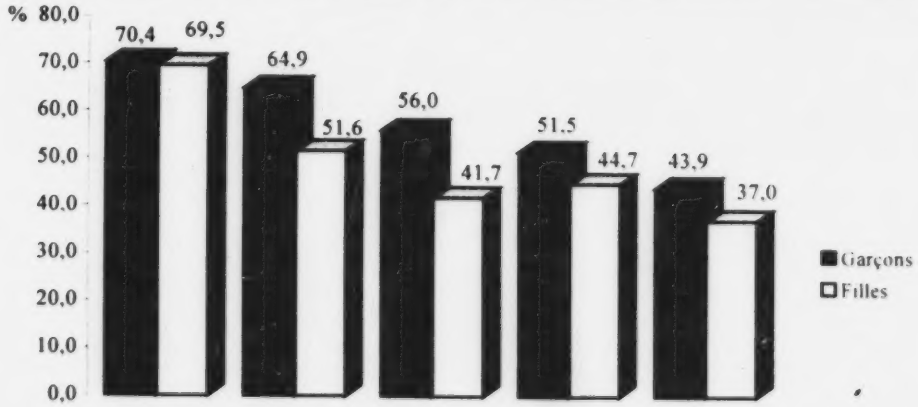
Figure 4.1
Distribution des fumeurs actuels selon le sexe et l'année d'études



Intervalle de confiance	1re secondaire	2e secondaire	3e secondaire	4e secondaire	5e secondaire
Garçons	[3,2 – 7,3]	[9,9 – 15,9]	[12,9 – 22,9]	[14,3 – 27,5]	[22,3 – 30,2]
Filles	[3,0 – 9,2]	[16,3 – 25,3]	[25,1 – 35,3]	[19,1 – 30,4]	[23,5 – 35,1]

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.
** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement
Source : Institut de la statistique du Québec. *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Figure 4.2
Distribution des non-fumeurs depuis toujours selon le sexe et l'année d'études



Intervalle de Confiance	1re secondaire	2e secondaire	3e secondaire	4e secondaire	5e secondaire
Garçons	[64,1 - 76,7]	[59,5 - 70,2]	[50,2 - 61,8]	[45,4 – 57,5]	[39,1 - 48,6]
Filles	[62,5 - 76,6]	[43,7 - 59,4]	[36,3 - 47,0]	[38,7 – 50,6]	[31,7 - 42,3]

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire*, 2000.

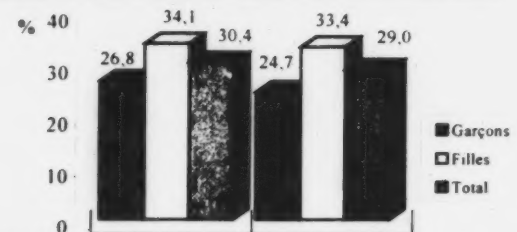
4.3 Évolution du tabagisme chez les élèves du secondaire depuis 1998

Au cours des années 90, plusieurs auteurs ont fait état d'une augmentation des taux de tabagisme chez les adolescents (CDC, 1999; Poulin, 1996; Adlaf et autres,1995; Lynch et Bonnie, 1994). Les résultats de la seconde édition de l'*Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire* laissent croire que cette tendance à la hausse s'est stabilisée. En effet, les données actuelles indiquent que l'usage de la cigarette chez les élèves québécois du secondaire est demeuré sensiblement le même depuis deux ans : de 30,4 % en 1998, il se situe à 29,0 % en 2000.

Même si les résultats tendent à indiquer une légère diminution des taux de tabagisme, la différence est trop ténue pour être significative d'un point de vue statistique (voir figure 4.3).

Depuis 1998, le taux global d'usage de la cigarette est également demeuré le même chez les filles comme chez les garçons ainsi que dans chacune des années d'études (Section : tableaux complémentaires 4.C.1).

Figure 4.3
Usage global de la cigarette dans les 30 jours précédant l'enquête, 1999 et 2000



Intervalle de confiance	1998	2000
Garçons	[24,0 – 29,5]	[22,3 – 27,0]
Filles	[31,4 – 36,9]	[30,4 – 36,4]
Total	**[28,2 – 32,6]**	**[26,9 – 31,0]**

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Bien que l'usage global de la cigarette n'ait pas varié entre les deux enquêtes, on dénote un changement parmi le groupe des non-fumeurs (tableau 4.5). Entre 1998 et 2000, on observe une proportion plus élevée de non-fumeurs depuis toujours alors que la proportion d'anciens expérimentateurs a légèrement diminué.

Tableau 4.5
Évolution des différentes catégories de fumeurs entre 1998 et 2000

	1998	2000
	%	
Fumeurs actuels	**19,9**	**18,6**
	[17,9-21,8]	[17,0-20,2]
Quotidiens	12,0	12,4
	[10,5-13,5]	[10,9-13,8]
Occasionnels	7,9	6,2
	[6,9-8,9]	[5,5-7,0]
Fumeurs débutants	**10,5**	**10,4**
	[9,4-11,6]	[9,2-11,6]
Non-fumeurs	**69,6**	**71,0**
	[67,4-71,8]	[69,0-73,1]
Anciens fumeurs	3,0	2,5
	[2,6-3,6]	[2,1-2,9]
Anciens expérimentateurs'	18,6	14,6
	[17,2-20,0]	[13,4-15,8]
Non-fumeurs depuis toujours'	48,0	54,0
	[45,9-50,0]	[51,7-56,2]

' Indique une différence statistiquement significative entre les deux proportions.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Que signifie ce changement ? Considérant l'algorithme adopté pour catégoriser les jeunes fumeurs, il semble y avoir un transfert entre ces deux sous-groupes : les jeunes qui déclarent n'avoir jamais fumé une cigarette au complet sont plus nombreux en proportion à l'automne 2000 mais ceux qui font cette expérimentation seraient moins nombreux à délaisser l'usage de la cigarette avant d'atteindre la quantité de 100 cigarettes qui détermine l'acquisition de l'habitude tabagique.

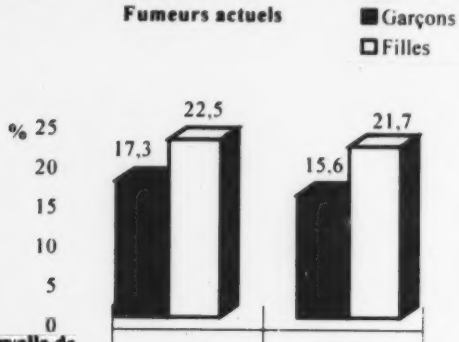
Ce résultat doit être interprété avec circonspection. Avant de proposer de plus amples explications sur la nature de ce changement, il est important de vérifier si nous sommes en présence d'un phénomène conjoncturel, lié par exemple à un effet de cohorte, ou s'il s'agit d'une tendance réelle. Si tel est le cas, les prochaines éditions de l'enquête devraient révéler une diminution du bassin d'expérimentateurs et conséquemment on devrait observer, à moyen terme, une baisse de la proportion de fumeurs. Ces résultats

soulignent donc l'importance de poursuivre la surveillance du tabagisme chez les élèves du secondaire.

Les figures 4.4, 4.5 et 4.6 illustrent la distribution des taux de fumeurs actuels, de fumeurs débutants et de non-fumeurs selon le sexe entre les deux années d'enquête. On ne décèle pas de différence significative entre 1998 et 2000, même si les taux de fumeurs actuels semblent légèrement inférieurs en 2000.

Évolution des catégories de fumeurs selon le sexe de 1998 à 2000

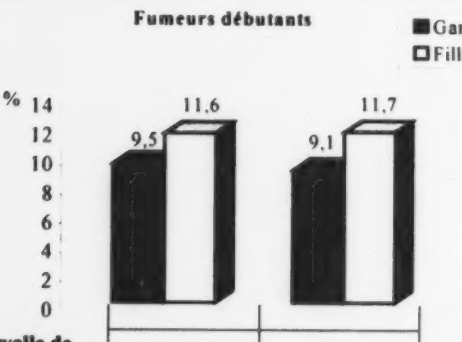
Figure 4.4



Intervalle de confiance	1998	2000
Garçons	[15,1 – 19,6]	[13,7 – 17,4]
Filles	[20,0 – 25,1]	[19,4 – 24,1]

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

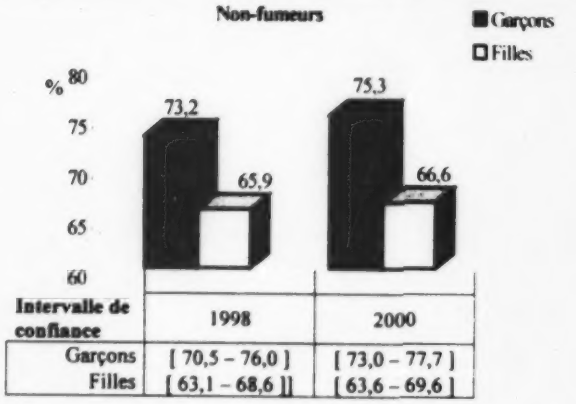
Figure 4.5



Intervalle de confiance	1998	2000
Garçons	[7,9 – 11,2]	[7,9 – 10,4]
Filles	[10,1 – 13,1]	[9,9 – 13,4]

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Figure 4.6



Intervalle de confiance	1998	2000
Garçons	[70,5 – 76,0]	[73,0 – 77,7]
Filles	[63,1 – 68,6]	[63,6 – 69,6]

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*

4.4 Comportement des fumeurs

4.4.1 Âge d'initiation à la cigarette

L'âge auquel les élèves du secondaire commencent à faire usage de la cigarette est estimé par l'âge à la première cigarette complète. Le tableau 4.6 présente le détail de cette variable selon le sexe, l'année d'études et les catégories de fumeurs. L'analyse est basée sur tous les élèves qui ont déclaré avoir déjà fumé une cigarette complète au cours de leur vie.

Ces jeunes avaient en moyenne 12 ans lorsqu'ils ont fumé leur première cigarette complète. Si, les filles et les garçons déclarent avoir commencé à fumer au même âge, les différents groupes de fumeurs n'avaient pas tous le même âge lorsqu'ils ont pris leur première cigarette. Tous ceux qui ont déjà fumé 100 cigarettes au cours de leur vie (les fumeurs quotidiens, les fumeurs occasionnels et les anciens fumeurs) étaient plus jeunes que les anciens expérimentateurs et que les fumeurs débutants lorsqu'ils ont pris leur première cigarette.

Tableau 4.6
Âge moyen à la première cigarette selon la catégorie de fumeurs, le sexe et l'année d'études

	Âge moyen %	IC
Total	**12,2**	[12,1-12,3]
Catégorie de fumeurs		
Fumeurs quotidiens	11,8	[11,6-11,9]
Fumeurs occasionnels	11,9	[11,6-12,1]
Fumeurs débutants	12,5	[12,3-12,6]
Anciens fumeurs	11,7	[11,5-12,0]
Anciens expérimentateurs	12,5	[12,4-12,7]
Sexe		
Garçons	12,1	[12,0-12,3]
Filles	12,2	[12,1-12,3]
Année d'études		
1re secondaire	11,1	[11,0-11,2]
2e secondaire	11,6	[11,4-11,7]
3e secondaire	12,2	[12,0-12,3]
4e secondaire	12,7	[12,5-12,8]
5e secondaire	12,9	[12,7-13,0]

Source : Institut de la statistique du Québec. *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Plusieurs auteurs notent une tendance à commencer à fumer de plus en plus jeune. Même si on remarque que les élèves de la 5e secondaire déclarent avoir commencé à fumer en moyenne à l'âge de 12 ans et demi alors que ceux de la 1re secondaire disent avoir pris leur première cigarette à 11 ans, on ne peut d'emblée conclure à une tendance à commencer à fumer plus tôt. Il faut d'abord tenir compte d'un effet potentiel de mémoire : les élèves des premières années du secondaire sont plus susceptibles de se souvenir de manière précise de l'âge qu'ils avaient à leur première cigarette, simplement parce que l'évènement est plus récent. Ensuite, il faut considérer que les élèves des premières années du secondaire qui n'ont pas encore expérimenté la cigarette peuvent faire cet essai éventuellement. Comme la proportion de fumeurs augmente avec les années d'études, l'âge moyen à la première cigarette augmente également selon les années d'études.

La comparaison entre les deux années d'enquête nous fournit un meilleur outil pour voir s'il y a effectivement une tendance à fumer de plus en plus jeune. Les données de cette seconde édition ne permettent pas de déceler une différence dans l'âge moyen de la première cigarette entre 1998 et 2000. Toutefois, il faut noter que même si l'âge moyen d'initiation à la cigarette est de 12 ans, 13 % des élèves du secondaire déclarent avoir consommé leur première cigarette complète à un âge inférieur à cette moyenne, dont 6 % qui affirment s'être initiés à la cigarette avant d'avoir 11 ans (données non présentées). Une étude récente aux États-Unis menée auprès des élèves du secondaire indique des résultats similaires : environ 8 % des répondants déclarent avoir fumé leur première cigarette complète avant l'âge de 11 ans (CDC, 2000a).

4.4.2 Fréquence et quantité de cigarettes

Les tableaux 4.7 et 4.8 montrent à quel point les trois groupes qui fumaient au moment de l'enquête – fumeurs quotidiens, occasionnels et débutants – ont un comportement distinct en matière de consommation de cigarettes. Dans l'ensemble, parmi tous les élèves qui ont fumé la cigarette au cours des 30 jours précédant l'enquête, on estime que 44 % fument tous les jours, 18 % fument régulièrement mais pas de façon quotidienne et 38 % font usage de la cigarette de façon sporadique, c'est-à-dire quelques fois au cours du mois qui a précédé l'enquête.

Tableau 4.7

Fréquence de consommation de cigarettes au cours des 30 jours précédant l'enquête selon la catégorie de fumeurs

	Pe	Tous les jours	Presque tous les jours	Quelques jours
	'000		%	
Tous les fumeurs	**123**	**44,1**	**18,0**	**37,9**
Fumeurs quotidiens	53	100,0	---	---
Fumeurs occasionnels	26	---	59,1	40,9
Fumeurs débutants	44	3,6*	14,9	81,5

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Les données montrent clairement que l'acquisition de l'habitude de fumer est associée à la fréquence de consommation de cigarettes. La très grande majorité des fumeurs débutants (82 %) déclarent avoir fumé la cigarette seulement à quelques reprises au cours des 30 jours ayant précédé l'enquête alors que 15 % d'entre eux ont un comportement tabagique plus régulier en fumant pratiquement tous les jours. Moins de 4 % des fumeurs débutants font usage de la cigarette tous les jours. La situation est relativement différente chez les fumeurs occasionnels, parmi lesquels 59 % déclarent fumer sur une base quasi quotidienne.

Les jours où ils font usage de la cigarette, 44 % des trois types de fumeurs confondus déclarent fumer 2 cigarettes ou moins par jour, 22 % en consomment de 3 à 5, 20 % fument de 6 à 10 cigarettes et 14 % ont une consommation élevée, soit 11 cigarettes et plus par jour. Les jours où ils font usage de la cigarette, les fumeurs quotidiens consomment une quantité de cigarettes nettement plus importante que les fumeurs occasionnels et ces derniers fument plus de cigarettes que les débutants. On constate à quel point la régularité du comportement et la quantité de tabac sont associées. Enfin, les données ne révèlent pas de différence entre les filles et les garçons pour ce qui est du nombre de cigarettes consommées.

Tableau 4.8

Quantité de cigarettes fumées par jour au cours des 30 jours précédant l'enquête selon la catégorie de fumeurs et selon le sexe

	Pe	2 ou moins	3 à 5	6 à 10	11 et plus
	'000		%		
Total	**123**	**43,8**	**22,0**	**20,2**	**14,0**
Catégorie de fumeurs					
Fumeurs quotidiens	53	3,6 *	23,5	42,7	30,2
Fumeurs occasionnels	26	48,0	40,4	7,5 *	4,1 **
Fumeurs débutants	44	89,4	9,2 *	0,8 **	0,6 **
Sexe					
Garçons	53	44,0	22,0	18,3	15,8
Filles	69	43,7	22,0	21,7	12,6

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

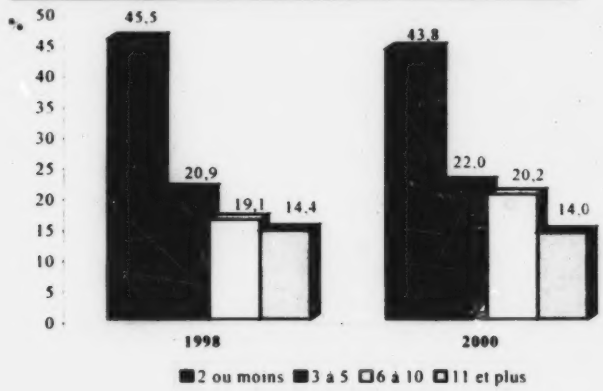
** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

La quantité de cigarettes consommées quotidiennement par les élèves québécois de niveau secondaire est relativement semblable à celle qu'on observe chez les élèves ontariens. En 1999, 45 % des jeunes fumeurs de l'Ontario consommaient 2 cigarettes ou moins par jour et 20 % fumaient de 3 à 5 cigarettes. Mais la proportion d'élèves qui consomment de 6 à 10 cigarettes et 11 cigarettes et plus par jour semble légèrement plus élevée chez les jeunes Ontariens (respectivement 18 % et 17 %). Il faut cependant souligner que l'enquête ontarienne se déroule auprès des élèves de la 7e à la 13e année du secondaire. Sachant que la proportion de fumeurs croît avec les années d'études, il est peu étonnant de constater un pourcentage plus élevé de grands consommateurs chez les élèves ontariens, en raison de la présence d'élèves plus âgés.

Au Québec, la quantité de cigarettes consommées quotidiennement par les jeunes fumeurs du secondaire est demeurée stable depuis 1998 (figure 4.7).

Figure 4.7
Quantité de cigarettes consommées quotidiennement en 1998 et 2000



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

4.4.3 Lieux et occasions pour fumer la cigarette

Afin de mieux cerner les habitudes tabagiques des adolescents québécois, une série de questions documentant la fréquence de consommation de cigarettes dans certains lieux et occasions a été ajoutée à l'enquête. Ces questions ont été empruntées d'une étude menée en Ontario pour ensuite être traduites en français selon une procédure de double traduction. Sur une échelle à quatre points variant de « jamais » à « toujours », le répondant doit indiquer la fréquence à laquelle il fume la cigarette dans les occasions suivantes : le matin avant l'école, pendant les journées d'école (à la récréation, le midi), après l'école, les soirs de semaine et les fins de semaine.

Les résultats présentés au tableau 4.9 indiquent que les principales occasions durant lesquelles les élèves du secondaire font usage de la cigarette correspondent aux journées d'école (à la récréation, sur l'heure du dîner) et aux fins de semaine, soit des contextes où les jeunes peuvent se rassembler entre eux.

Tableau 4.9
Fréquence à laquelle les fumeurs font usage de la cigarette selon certains lieux ou moments

	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
	%			
Le matin avant d'entrer à l'école	33,6	10,9	19,7	35,9
Les jours d'école (récréation, sur l'heure du dîner)	43,9	16,7	20,8	18,6
Après l'école	37,8	14,1	28,1	20,0
Les soirs de semaine	37,7	12,5	26,4	23,4
Les fins de semaine	47,3	20,1	25,9	6,8

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Le tableau suivant présente la proportion de jeunes qui ont indiqué fumer souvent ou toujours lors des occasions suggérées. Les résultats font état d'un comportement différencié selon les types de fumeurs. Les élèves qui sont en phase d'expérimentation de la cigarette (les débutants) sont proportionnellement moins nombreux que les fumeurs quotidiens et occasionnels à fumer fréquemment autant dans le cadre scolaire que le soir ou les fins de semaine. Les fumeurs occasionnels disent fumer le plus souvent les fins de semaine et près de la moitié d'entre eux fument fréquemment durant les jours d'école. Quant aux fumeurs quotidiens, la très grande majorité d'entre eux semblent profiter de toutes les occasions pour fumer, incluant le matin avant d'entrer à l'école.

Tableau 4.10

Proportion de fumeurs qui indiquent fumer « souvent » ou « toujours » selon différentes occasions

	Fumeurs quotidiens	Fumeurs occasionnels	Fumeurs débutants
		%	
Le matin avant d'entrer à l'école	85,9	24,9	4,3*
Les jours d'école (récréation, sur l'heure du dîner)	95,0	55,8	21,5
Après l'école	88,7	44,1	10,5
Les soirs de semaine	86,9	38,9	11,4
Les fins de semaine	95,5	70,8	31,1

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.
** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

4.4.4 Dépendance à la cigarette

Dans l'enquête de 2000, la question « Combien de temps après ton réveil, fumes-tu ta première cigarette ? » a été ajoutée au questionnaire afin d'obtenir une mesure de la dépendance à la cigarette. Cette question est tirée de l'enquête de l'Ontario (Adlaf et autres, 1999). Le fait de fumer la première cigarette de la journée dans un intervalle de 30 minutes suivant le réveil constitue une manifestation de la dépendance à la cigarette .

Les données de l'enquête révèlent que le quart des élèves fumeurs répondent à ce critère de la dépendance à la cigarette (tableau 4.11). Toutefois, ces jeunes ne constituent que 7 % de l'ensemble de l'échantillon (donnée non présentée), soit approximativement 29 500 élèves du secondaire. Lorsqu'on tient compte des catégories de fumeurs, on constate que près de la moitié des fumeurs quotidiens fument leur première cigarette de la journée dans un intervalle de 30 minutes après leur réveil alors que cette proportion chute à 9 % chez les fumeurs occasionnels. La presque totalité des fumeurs débutants (97 %) ne répondent pas au critère de dépendance à la cigarette tel qu'il est défini par le délai entre le réveil et la première cigarette de la journée.

Par ailleurs, même si les filles sont proportionnellement plus nombreuses à faire usage de la cigarette, elles ne sont pas plus dépendantes que les garçons. L'enquête de surveillance de la consommation d'alcool et de drogues auprès des élèves ontariens (Adlaf et autres, 1999) a obtenu des résultats similaires : en 1999, la proportion de fumeurs qui allumaient leur première cigarette dans les 30 premières minutes de la journée est de 31 %, et cette proportion ne diffère pas selon le sexe.

Tableau 4.11

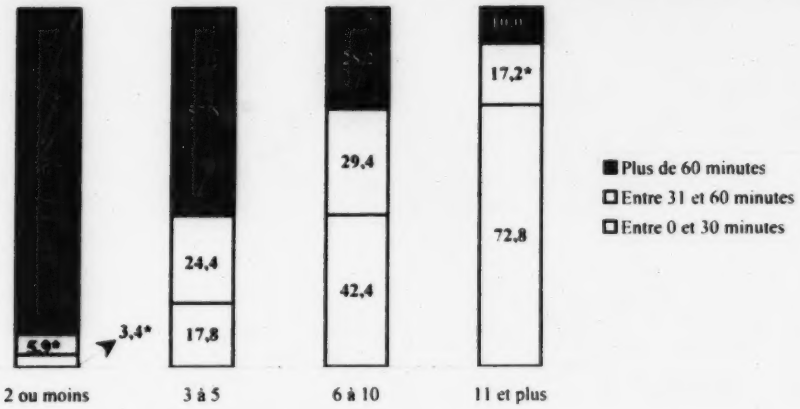
Délai entre le réveil et l'heure de la première cigarette

	Entre 0 et 30 minutes	Entre 31 et 60 minutes	Plus de 60 minutes
		%	
Total	**24,8**	**16,5**	**58,7**
Catégories de fumeurs			
Fumeurs quotidiens	49,9	25,2	25,0
Fumeurs occasionnels	8,9*	16,6	74,5
Fumeurs débutants	2,6**	5,4*	92,0
Sexe			
Garçons	25,4	14,5	60,1
Filles	24,3	18,0	57,7

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %, interpréter avec prudence.
** Coefficient de variation supérieur à 25 %, estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

La figure 4.8 met en lumière la relation entre la quantité de cigarettes et l'intervalle entre le réveil et la prise de la première cigarette de la journée. La proportion de fumeurs qui sont considérés comme dépendants de la cigarette augmente en fonction du nombre de cigarettes consommées quotidiennement. À peine 3 % des élèves qui fument 2 cigarettes ou moins par jour disent fumer dans la première demi-heure de la journée, alors que cette proportion augmente à 73 % chez les jeunes qui fument plus de 10 cigarettes par jour.

Figure 4.8
Délai entre le réveil et la 1ère cigarette selon la quantité de cigarettes fumées quotidiennement



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Les résultats ayant trait à la fréquence de consommation, à la quantité de cigarettes, au délai entre le réveil et la première cigarette de la journée et aux occasions privilégiées par les jeunes pour fumer la cigarette illustrent bien le processus menant à l'acquisition de l'habitude tabagique. Entre le comportement du fumeur débutant et celui du fumeur quotidien, on observe une gradation tant dans la régularité que dans l'intensité du geste. Ces résultats s'inscrivent en ligne directe avec les travaux théoriques décrivant les stades menant à la dépendance à la cigarette (USDHHS, 1994). Après les premiers essais correspondant à quelques *puffs* de cigarette prises ici et là, le jeune fume plus fréquemment mais de façon irrégulière et il le fait dans un contexte social. L'habitude s'installe graduellement et le jeune fume plus régulièrement, soit de façon hebdomadaire, voire plus fréquemment, jusqu'à ce que la dépendance physiologique à la nicotine s'installe et que le fumeur ressente le besoin de consommer quotidiennement.

4.4.5 Intention des non-fumeurs

Afin de documenter les intentions des non-fumeurs face à leur statut de fumeur, la question suivante a été posée aux jeunes qui ont déclaré n'avoir jamais essayé de fumer la cigarette, ne serait-ce qu'une *puff* : « Penses-tu que tu vas essayer de fumer la cigarette cette année ? ». Les quatre choix de réponse suivants étaient proposés : « oui, sûrement », « oui, probablement », « non, probablement pas » et « non, sûrement pas ».

Près de huit jeunes sur dix qui n'ont jamais touché à la cigarette de leur vie ont la ferme intention de poursuivre dans cette voie alors que 18 % croient qu'ils n'essaieront probablement pas (tableau 4.12). Une faible proportion de répondants pense sûrement (0,5 %) ou probablement (2,7 %) essayer la cigarette au cours de la prochaine année.

Tableau 4.12
Intention des non-fumeurs depuis toujours d'expérimenter la cigarette au cours de la prochaine année

	Pe	
	'000	%
Oui, certainement	0,8	0,5**
Oui, probablement	4	2,7
Non, probablement pas	29	18,2
Non, certainement pas	126	78,6

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Il faut noter cependant que cette question a été posée seulement aux répondants qui n'ont jamais essayé la cigarette. Or, la catégorie des non-fumeurs depuis toujours comprend également des répondants qui ont déjà essayé de prendre des *puffs* de cigarette mais qui n'ont jamais fumé une cigarette au complet. Dans une prochaine enquête, il serait intéressant de questionner ces jeunes sur leur intention de réessayer de fumer la cigarette.

4.5 Caractéristiques personnelles des répondants selon le statut de fumeurs

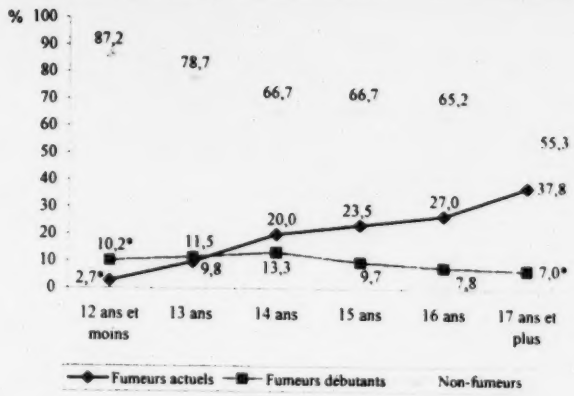
4.5.1 Âge

L'âge est un facteur déterminant dans l'acquisition de l'habitude tabagique. Comme le montre la figure 4.9, la proportion de fumeurs actuels suit une courbe ascendante selon l'âge, passant de 2,7 % chez les élèves âgés de 12 ans et moins à 38 % chez les jeunes qui ont 17 ans et plus. Toutefois, la distribution de l'âge des élèves entre les années d'études affecte la précision des données relatives aux jeunes de 12 ans et moins. L'augmentation de la proportion de fumeurs actuels est un peu plus prononcée lorsqu'on utilise l'âge plutôt que l'année d'études (voir tableau 4.2). Cependant, le patron qu'on observe est similaire, à savoir une croissance des taux de fumeurs selon l'âge et la présence d'un bond important entre l'âge de 12 et 14 ans, soit l'âge moyen des élèves de la 1re à la 3e secondaire.

4.5.2 Langue d'usage à la maison

Les enquêtes canadiennes et québécoises qui ont traité du tabagisme ont déjà montré une différence entre les taux de fumeurs de la population de langue maternelle française et celle de langue maternelle anglaise ou d'autres langues (Santé Canada, 1996; Aubin et autres, 1996). Les résultats de la présente enquête abondent dans ce sens. La proportion de non-fumeurs est plus élevée chez les élèves du secondaire dont la langue d'usage à la maison est l'anglais ou une autre langue lorsqu'on la compare à celle des élèves dont la langue d'usage à la maison est le français (tableau4.13). Cependant, il faut noter que les estimations des fumeurs actuels et débutants chez les élèves anglophones ou parlant une autre langue sont imprécises en raison des effectifs restreints. Il faut donc interpréter ces données avec prudence.

Figure 4.9
Catégorie de fumeurs selon l'âge



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Tableau 4.13
Catégories de fumeurs selon la langue d'usage à la maison

	Fumeurs actuels	Fumeurs débutants	Non-fumeurs
		%	
Français	20,6	11,0	68,4
Anglais	10,8 *	7,1 *	82,1
Autre	7,3 **	6,7 **	86,0

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Des résultats similaires sont obtenus lorsque la variable d'analyse est le lieu de naissance. Les proportions de non-fumeurs sont plus élevées chez les élèves nés hors du Québec, que ce soit dans une autre province canadienne ou ailleurs dans le monde (tableau 4.14).

Tableau 4.14

Catégories de fumeurs selon le lieu de naissance

	Fumeurs actuels	Fumeurs débutants	Non-fumeurs
		%	
Au Québec	19,7	10,7	69,6
Autre province canadienne	14,3*	8,3**	77,5
Hors du Canada	8,9*	7,3*	83,8

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

4.5.3 Structure familiale

Parmi les caractéristiques sociodémographiques fréquemment associées à l'adoption de comportements à risque pour la santé, on retrouve la structure familiale et le niveau socioéconomique. Parce que les élèves du secondaire ne détiennent pas les informations requises pour estimer avec fiabilité le revenu familial, il a été décidé de ne pas introduire de mesure du niveau socioéconomique des répondants dans cette enquête. Quant à la structure familiale, l'indicateur utilisé permet surtout de mesurer l'influence de la présence des deux parents sur le statut de fumeurs des jeunes.

Tableau 4.15

Catégories de fumeurs selon la structure familiale

	Fumeurs actuels	Fumeurs débutants	Non-fumeurs
		%	
Biparentale	15,2	9,9	75,0
Monoparentale ou reconstituée	28,5	11,7	59,8
Autre	29,5	11,2**	59,3

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Pour les fins de la présente analyse, les répondants vivant avec leurs deux parents au quotidien ou en garde partagée ont été regroupés dans une même catégorie « famille biparentale » et les élèves habitant avec un seul parent, que ce dernier ait ou non un nouveau conjoint, ont été classés dans la catégorie « famille monoparentale ou reconstituée ». Les répondants vivant avec un tuteur légal, en foyer d'accueil, en appartement avec des amis et autres ont été classés dans la catégorie « autre ». L'analyse révèle une association entre la présence des deux parents biologiques en concomitance ou en alternance et le statut de fumeurs des jeunes (tableau 4.15). Les élèves vivant dans une famille « biparentale », telle qu'elle est définie ci-haut, sont proportionnellement moins nombreux à fumer la cigarette que les élèves vivant avec un seul de leurs parents ou sans leurs deux parents. Une telle association a déjà été observée (USDHHS, 1994; Vitaro et autres, 1996; Tyas et Pederson, 1998). Toutefois, on reconnaît que la relation entre la structure familiale et le tabagisme peut être fortement influencée par d'autres variables comme le statut socioéconomique, la qualité de la relation parent-adolescent, la communication, etc. (Conrad et autres, 1992; Ennet et autres, 2001).

4.6 Autres produits du tabac

L'enquête de 1998 avait signalé la nécessité de surveiller la consommation des autres formes de tabac par les élèves de niveau secondaire. En effet, on avait alors constaté que la consommation du cigare au cours des 30 jours ayant précédé l'enquête s'établissait à 14 % alors que la pipe, le tabac à priser et le tabac à chiquer ne semblaient pas susciter d'intérêt chez les jeunes.

Afin de suivre l'évolution de ces phénomènes, les mêmes indicateurs ont été repris dans cette seconde édition de l'enquête. Une modification a cependant été apportée aux items « pipe » et « tabac à priser » pour clarifier les produits visés par la question (exclusion de la pipe utilisée pour fumer autre chose que du tabac et ajout de l'appellation *snuff* pour le tabac à priser).

Ainsi, à l'automne 2000, 13 % des élèves fréquentant une école secondaire déclarent avoir fumé le cigare au cours des 30 jours précédant l'enquête et cette proportion est plus élevée chez les garçons que chez les filles (15 % c. 12 %) (tableau 4.16). En ce qui concerne les autres produits, on note une prévalence de 2,6 % pour la pipe, de 1,2 % pour le tabac à priser et de 0,7 % pour le tabac à chiquer. Pour chacun de ces trois produits, il n'y a aucune différence statistiquement significative selon le sexe.

Tableau 4.16

Consommation des autres formes de tabac au cours des 30 jours précédant l'enquête selon le produit et le sexe

	Cigare	Pipe	Tabac à priser	Tabac à chiquer
			%	
Total	**13,4**	**2,6**	**1,2 ***	**0,7 ***
Garçons	14,8	3,0	1,0 *	0,9 *
Filles	11,9	2,1 *	1,3 *	0,5 **

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Le tabac à priser (le *snuff*), qui gagne en popularité chez les adolescents américains, demeure un produit non seulement peu répandu chez les jeunes Québécois, mais également peu connu. En effet, 34 % des élèves ont déclaré ne pas connaître ce produit. La situation est différente en ce qui concerne le tabac à chiquer, puisque seulement 8 % des élèves ont dit ne pas connaître ce produit. Malgré leur connaissance du tabac à chiquer, une faible proportion des élèves du secondaire ont déclaré avoir consommé ce produit au cours des 30 jours précédant l'enquête.

Les taux de consommation de ces autres formes de tabac chez les élèves québécois du secondaire sont restés stables entre 1998 et 2000. Toutefois, la prévalence du cigare demeure encore suffisamment élevée pour susciter une attention particulière. De 14 % en 1998, elle se situe à 13 % en 2000, mais on ne décèle aucune différence significative entre ces deux proportions (tableau 4.17).

La popularité du cigare auprès des jeunes est un phénomène étrange, notamment parce qu'elle serait plus marquée chez les jeunes du secondaire que chez une population plus âgée. Les données de l'*Enquête sociale et de santé 1998* font état d'un taux de consommation du cigare de 10 % chez les jeunes Québécois âgés de 15 à 24 ans alors que, dans la population âgée de 15 ans et plus, ce taux est de 6 % (Bernier et Brochu, 1999). Chez les jeunes de 15 à 24 ans, l'usage du cigare était nettement plus répandu chez les garçons que chez les filles (15 % c. 4 %) et, depuis 1987, la consommation du cigare aurait plus que doublé dans ce groupe d'âge.

Tableau 4.17

Proportion d'élèves qui ont fumé le cigare selon l'année d'études au cours des 30 jours précédant l'enquête en 1998 et en 2000

	1998	2000
	%	
Total	**14,3**	**13,4**
1re secondaire	9,0	7,8 *
2e secondaire	13,2	14,2
3e secondaire	16,3	14,6
4e secondaire	16,4	14,2
5e secondaire	17,6	17,5

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Il demeure difficile d'expliquer pourquoi les élèves du secondaire dont l'âge varie de 12 à 17 ans présentent un taux de consommation du cigare qui se rapproche du taux mesuré chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans. Il faut préciser, cependant, que la proportion d'élèves qui ont fait usage du cigare au cours des 30 derniers jours croît selon les années d'études, passant de 8 % chez les élèves de la 1re secondaire à 18 % chez ceux de la 5e secondaire.

L'indicateur utilisé pour documenter l'usage du cigare ne permet pas de connaître la quantité de cigares qui a été fumée. Il peut s'agir aussi bien d'une *puff* prise sur le cigare d'une tierce personne que d'un cigare au complet. De même, l'appellation « cigare » inclut aussi bien les cigarillos parfumés au raisin qui se vendent dans la plupart des dépanneurs que les cigares importés qu'on retrouve plutôt dans des magasins plus spécialisés et qu'on peut acheter à l'unité.

Ce phénomène de popularité entourant le cigare qu'on observe chez les élèves québécois du secondaire n'est pas propre au Québec. Les études américaines montrent que l'usage du cigare est en augmentation tant dans la population générale (CDC, 1997) que chez les élèves du secondaire (CDC, 2000b). Les données provenant de l'étude *Youth Tobacco Survey* établissent la prévalence du cigare à 15 % chez les étudiants américains de la 9e à

la 12e année (CDC, 2000a). L'Ontario a introduit en 1999 des questions sur la consommation du cigare dans son enquête de surveillance des drogues chez les élèves du secondaire. Au cours des 12 mois précédant l'enquête, 13 % des jeunes Ontariens déclaraient avoir fumé au moins un cigare et ce taux s'établissait à 22 % chez les garçons contre 4 % chez les filles (Adlaf et autres, 1999). Dans l'ensemble, ces études corroborent les résultats obtenus dans la présente enquête.

Ces résultats confirment la nécessité de surveiller attentivement l'évolution de ce phénomène qui, de l'avis du National Cancer Institute (1998), constitue un facteur de risque important pour la santé.

4.7 Discussion

Les résultats obtenus dans la présente enquête révèlent qu'à l'automne 2000, 29 % des élèves du secondaire faisaient usage de la cigarette au moment de l'enquête; près de 19 % des élèves sont des fumeurs établis et 10 % sont en période d'expérimentation.

À titre de comparaison, en 1998, en Nouvelle-Écosse, 37 % des élèves de la 7e, 9e, 10e et 11e années du secondaire déclaraient avoir fait usage de la cigarette dans les 30 jours précédant l'enquête (Poulin, 1998). En Ontario, au printemps 1999, 28 % des élèves de la 7e, 9e, 11e et 13e années déclaraient faire usage de la cigarette au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête (Adlaf et autres, 1999). L'étude américaine *Youth Tobacco Survey* (CDC, 2000a) obtenait un taux d'usage de la cigarette au cours des 30 jours précédant l'enquête de 29 % chez les élèves de la 9e à la 12e secondaire. Pour des fins de comparaison avec cette dernière étude, nous avons recalculé le taux d'usage global de la cigarette en excluant les élèves de la 1re secondaire. Ainsi, 32 % des élèves québécois de la 2e à la 5e secondaire inclusivement ont déclaré avoir fumé la cigarette dans les 30 jours précédant l'étude.

Du fait de certaines différences entre ces études et l'*Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire*, notamment pour ce qui est de l'âge des élèves et de la période de référence, il est difficile d'établir une comparaison parfaite entre ces études. Néanmoins, on peut voir que, bien que le tabagisme demeure un phénomène important chez les jeunes Québécois, ces derniers n'ont pas un comportement si différent des autres jeunes de leur âge.

Les données de la présente enquête ont montré que les habitudes tabagiques des élèves québécois du secondaire sont demeurées relativement stables entre 1998 et 2000, tant en ce qui à trait à l'ampleur du phénomène, à sa variation selon les années scolaires et le sexe qu'à la quantité de cigarettes consommées. Les paragraphes subséquents s'attarderont à discuter plus à fond de l'évolution des taux de tabagisme entre les deux enquêtes et de l'écart observé entre les sexes.

4.7.1 Les tendances 1998-2000

Les données de cette seconde édition de l'*Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire* révèlent que les taux de tabagisme sont demeurés inchangés entre les années 1998 et 2000. Ces résultats peuvent paraître à la fois décevants – considérant le contexte actuel d'intensification des actions de lutte contre le tabagisme – et encourageants parce que les taux de tabagisme ont cessé d'augmenter.

Il faut se souvenir que les années 90 ont été marquées par une forte recrudescence du tabagisme chez les jeunes. Bien qu'au Québec, peu de données nous permettent d'étayer ce phénomène, les grandes enquêtes de surveillance américaines et canadiennes (YRBSS, MTF, YTS, OSDUS[3]) ont noté une augmentation de la prévalence du tabagisme chez les jeunes à partir de 1992-1993 et les taux ont atteint un point culminant vers les années 1996-1997. Cette remontée du tabagisme a forcé un resserrement des activités pour contrecarrer ce phénomène. Les études américaines récentes révèlent que la prévalence du tabagisme chez les jeunes a recommencé à diminuer (CDC, 1999; CDC, 2000b; Johnston et autres, 2001). Hormis l'état de la Floride qui, avec l'adoption d'une loi musclée pour

[3] YRBSS : Youth Risk Behavior National Surveillance System; CDC

MTF : Monitoring the Future; National Institute on Drug Abuse

YTS : Youth Tobacco Survey; CDC

OSDUS : Ontario Student Drug Use Survey; Addiction Research Foundation

lutter contre le tabagisme chez les jeunes, a vu ses taux diminuer rapidement (FDH, 1999), l'usage de la cigarette décline lentement mais graduellement. Toutefois, les taux actuels demeurent plus élevés qu'ils ne l'étaient au début des années 90.

Les résultats obtenus pour l'année 2000 chez les élèves québécois du secondaire semblent vouloir suivre un mouvement similaire à celui observé en Ontario et aux États-Unis. Le taux d'usage de la cigarette chez les jeunes semble s'être stabilisé. Il faut préciser que les changements de comportement d'une population donnée s'observent sur une période un peu plus longue qu'un an. Or, au Québec, c'est ce laps qui s'est écoulé entre l'application de la nouvelle *Loi sur le tabac* et la seconde édition de l'*Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire*. De surcroît, depuis la collecte de données qui s'est tenue à l'automne 2000, plusieurs nouvelles mesures ont été mises en place : le prix des cigarettes a augmenté, l'entrée en vigueur de mesures restreignant davantage la commandite associée à des produits du tabac, des illustrations évidentes des effets néfastes de l'usage de la cigarette sur la santé ont été ajoutées aux mises en garde sur les paquets de cigarettes. L'effet de l'ensemble de ces mesures sur la réduction du tabagisme, notamment chez les jeunes, demande à être évalué et les données de la prochaine édition de l'*Enquête québécoise sur le tabagisme chez les jeunes* devraient répondre en partie à cet objectif.

4.7.2 La différence entre les sexes

Les résultats démontrant que les jeunes filles du secondaire présentent des taux de tabagisme plus élevés que les garçons soulèvent certaines interrogations. Les données de l'*Enquête sociale et de santé*, menée en 1998 par l'Institut de la statistique du Québec, montrent que le taux de tabagisme ne diffère pas selon le sexe chez les Québécois âgés de 15 à 19 ans (Bernier et Brochu, 1999). Mais une différence s'observe dans la tranche d'âge supérieure, où les hommes âgés de 20 à 24 ans sont proportionnellement plus nombreux à faire usage de la cigarette que les femmes (44 % c. 36 %).

Comment donc expliquer qu'au niveau secondaire, les filles fument davantage que les garçons, alors qu'une telle différence n'est pas observée chez l'ensemble des jeunes Québécois âgés de 15 à 19 ans ? D'abord, soulignons que cette démarcation entre les filles et les garçons du secondaire a été maintes fois constatée au Québec (Cloutier et autres, 1994; Veillette et autres, 1998; Hébert et Rochon, 1999; Bellerose et autres, 2001).

Ensuite, il faut se rappeler que l'*Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire*, comme toutes les enquêtes menées en milieu scolaire, est représentative des élèves fréquentant une école. La plupart de ces jeunes sont âgés de 12 à 16 ans, bien qu'une faible proportion avait 17 ans[4] au moment de l'enquête. La sélection des répondants se fait à partir des classes d'élèves et non pas en fonction de l'âge des élèves, de sorte que les élèves âgés de 17 ans qui sont passés au niveau collégial ne sont pas représentés dans cette étude. Dans une période aussi mouvante que l'adolescence, on peut difficilement penser que les jeunes de 12 à 16 ans ont les mêmes habitudes tabagiques que ceux âgés de 15 à 19 ans. Il s'agit somme toute de deux populations non comparables.

Par ailleurs, les résultats de la présente étude ne tiennent pas compte des jeunes qui ont délaissé le système scolaire avant l'obtention du diplôme d'études secondaires. Or, ces jeunes présentent généralement des taux de tabagisme plus élevés que leurs pairs du même âge qui poursuivent leurs études secondaires, et le taux de décrochage est plus élevé chez les garçons que chez les filles. On peut penser que si ces jeunes étaient couverts par l'étude, l'écart observé entre les filles et les garçons pourrait s'atténuer. Mais la plupart des décrocheurs abandonnent l'école vers la fin du cycle des études secondaires de sorte que la démarcation entre les sexes qui se produit entre la 1re et la 2e secondaire peut difficilement être associée à la non-représentativité des décrocheurs dans l'étude.

Des données récentes issues de l'*Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada* (Santé Canada, 2001) qui a, entre autres objectifs, celui de suivre les changements dans l'usage du tabac chez les jeunes de 15 à 24 ans, montrent des taux de tabagisme différenciés selon le sexe. En 2000, la prévalence du

[4] 92 % des répondants sont âgés de 12 à 16 ans, 6 % ont 17 ans et 1,8 % ont 18 ans ou plus.

tabagisme chez les jeunes Canadiens de 15 à 19 ans est plus élevée chez les filles (27 %) que chez les garçons (23 %). En subdivisant davantage le groupe de jeunes, on constate que cet écart est également présent chez les jeunes de 15 à 17 ans, où le taux de fumeurs s'établit à 25 % chez les filles et à 19 % chez les garçons. Toutefois, dans la tranche d'âge de 18 à 19 ans, les adolescents rattrapent leurs consœurs; le taux de tabagisme est alors de 31 % chez les garçons comme chez les filles.

Les fluctuations de la prévalence du tabagisme entre les tranches d'âge qu'on note autant dans l'*Enquête sociale et de santé* que dans l'enquête de surveillance canadienne sont également présentes chez les élèves québécois du secondaire. À la fin du cycle des études secondaires, la différence observée entre les sexes s'atténue parce que les garçons semblent rattraper les filles en matière de tabagisme.

Ce qu'on doit conclure à la lumière de ces données, c'est que le tabagisme chez les adolescents est un phénomène mouvant. La littérature scientifique met en relief une multitude de facteurs pouvant influencer le jeune dans sa décision d'expérimenter le tabagisme. Qu'il s'agisse de l'effet des pairs, des influences familiales, du stress, de l'estime de soi, du besoin de se conformer à ses pairs, des attitudes et connaissances à l'égard des méfaits du tabagisme, tous ces facteurs interagissent de façon complexe et peuvent toucher différemment les garçons et les filles. À cela vient s'ajouter le processus de maturation physiologique plus hâtif chez les filles, qui pourrait en partie expliquer leur précocité en matière d'expérimentation du tabagisme.

Chapitre 5
Les influences sociales

Le présent chapitre se consacre à la nature des liens entre les habitudes tabagiques des élèves du secondaire et différentes sources d'influence extérieures. L'effet des pairs, la perception de l'ampleur du phénomène autant chez les amis que dans la population en général et les influences familiales sont d'abord abordés. Suivent trois sections distinctes traitant respectivement de l'accessibilité aux produits du tabac, des campagnes de publicité antitabac et des activités de promotion et de prévention dispensées en milieu scolaire.

Les résultats sont présentés selon la typologie de fumeurs à six ou à trois catégories de fumeurs selon le thème traité et la taille des effectifs. Pour cerner les facteurs associés à l'adoption de cette habitude, l'accent est mis sur les trois types de fumeurs, soit les fumeurs actuels, quotidiens et débutants.

5.1 Indicateurs

Hormis l'ajout d'une nouvelle question, tous les indicateurs retenus pour documenter l'influence des pairs et de la famille ont été repris de la première édition de l'*Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 1998*. L'influence des pairs sur l'usage de la cigarette chez les jeunes est estimée au moyen du nombre d'amis qui fument la cigarette, à savoir « Aucun », « Quelques-uns », « La plupart » et « Tous ». La perception de l'ampleur de l'habitude tabagique chez les jeunes est mesurée à l'aide de la question « Selon toi, quel pourcentage de jeunes de ton âge fument la cigarette ? ». Quatre modalités de réponses sont proposées : « Moins de 25 % », « Entre 25 % et 40 % », « Entre 41 % et 75 % » et « Plus de 75 % ». Dans cette deuxième édition de l'enquête, une question a été ajoutée pour estimer la perception de la prévalence du tabagisme chez les adultes, soit « Selon toi, quel pourcentage d'adultes fument la cigarette ? ». Les modalités de réponses sont similaires à la mesure de l'ampleur du phénomène chez les pairs.

Les mesures retenues pour documenter les influences familiales portent exclusivement sur la présence de fumeurs au domicile, qu'il s'agisse de la fratrie, du père, de la mère ou d'au moins un des deux parents (sexe confondu). Ces indicateurs ont été construits en combinant les questions relatives au milieu de vie familial (Q47) et à l'identification des membres de la famille qui font usage de la cigarette (Q48). Elles sont intégralement reprises de l'étude de 1998.

Des modifications majeures ont été apportées à la section traitant de l'accessibilité aux produits du tabac. Ces changements ont été effectués à la fois pour corriger certaines difficultés de mesure rencontrées lors de la première phase de l'enquête et pour obtenir un portrait plus précis de l'éventail des ressources utilisées par les jeunes pour se procurer des cigarettes. Bien que ces changements constituent une amélioration à l'étude, ils entravent la capacité de comparer les résultats des deux temps de l'enquête. Les indicateurs retenus dans la présente enquête documentent d'abord le ou les modes habituels d'approvisionnement en cigarettes, soit l'achat dans un commerce, auprès d'un ami ou par l'entremise d'une tierce personne ou gratuitement en les demandant à un membre de sa famille (parents, fratrie) ou à un ami (Q17). Les répondants devaient ensuite indiquer la fréquence à laquelle ils ont acheté ou essayé d'acheter des cigarettes dans un commerce au cours des quatre semaines précédant l'enquête et indiquer la fréquence à laquelle ils se sont fait 1) demander une carte d'identité et 2) refuser l'achat en raison de leur âge (Q19a et Q19b). Les analyses concernant les restrictions à l'achat ont été limitées aux élèves mineurs qui ont tenté d'acheter des cigarettes dans un commerce au cours de la période de référence susmentionnée.

Deux nouvelles sections sont intégrées au présent chapitre, l'une portant sur les campagnes de publicité antitabac et la seconde sur les activités de prévention et de promotion qui ont eu lieu à l'école. La première section vise à établir un portrait sommaire des activités

de promotion du non-usage de la cigarette qui ont cours dans les écoles secondaires. L'objectif est de connaître la proportion d'écoles qui dispensent de l'information sur le tabagisme en classe, qui offrent des activités parascolaires sur cette problématique, qui font découvrir les sites Internet sur la prévention du tabagisme et enfin qui offrent, dans leur enceinte, des activités pour aider les jeunes à cesser de fumer. Le second objectif consiste à mesurer la participation des jeunes à ces différentes activités. L'enquête ne prétend pas inventorier l'ensemble des activités de promotion du non-usage du tabac qui se font au niveau secondaire québécois. D'abord, les questions sont limitées à quatre types d'activités seulement, même s'il s'agit des plus courants. Ensuite, comme les questions étaient posées aux élèves eux-mêmes et non à la direction des établissements, l'information obtenue indique la connaissance qu'ont les élèves des activités de promotion du non-usage du tabac qui se déroulent dans leur école. Il est fort possible que, dans une école donnée, les élèves rencontrés disent ne pas avoir eu une période de cours sur le tabagisme alors que l'activité s'est bel et bien tenue, mais avec un autre groupe d'élèves, soit dans un cours différent soit dans une année scolaire différente.

La dernière section du chapitre documente la fréquence à laquelle les élèves ont vu ou entendu des messages antitabac à la télévision, à la radio ou sur des sites Internet au cours des six mois précédant l'enquête. Une série d'items mesurent ensuite leur opinion quant aux connaissances acquises dans ces messages publicitaires et à l'effet de ces publicités sur leur motivation à modifier ou changer leur statut de fumeur (Q31). L'objectif de cette section est de documenter le degré d'exposition des jeunes aux messages antitabac et leur réceptivité à l'égard de ces publicités.

Enfin, une question a été ajoutée à cette section pour mesurer l'effet de ces activités de promotion sur leur intérêt à l'égard de la cigarette. Toutefois, la question retenue pour documenter cet aspect – question tirée d'une étude américaine – ne s'est pas avérée fiable. En conséquence, cette donnée ne sera pas traitée dans le présent rapport (Q36).

Résultats

5.2 Influence des pairs

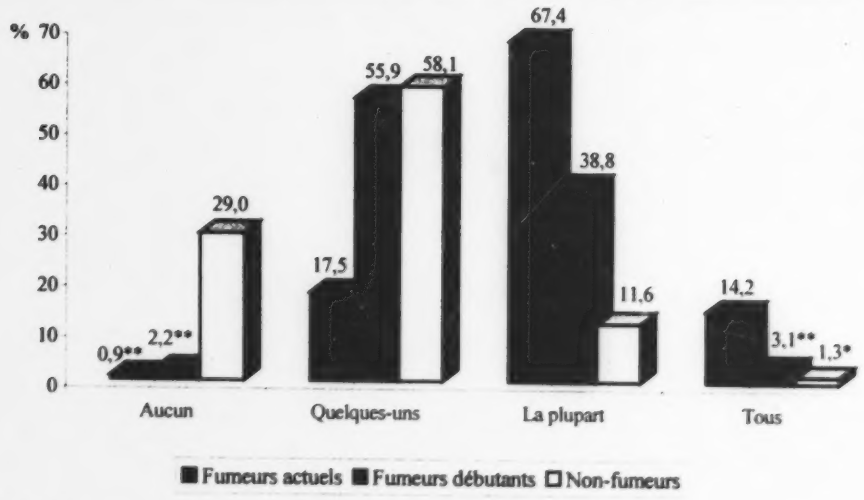
5.2.1 Nombre d'amis fumeurs

L'adolescence est une période au cours de laquelle le besoin d'identification et d'appartenance à un groupe occupe une place majeure. L'influence que peuvent exercer les pairs sur l'adoption de différents comportements à risque pour la santé, comme le tabagisme, est notoire (voir les recensions des écrits de : USDHHS, 1994 ; Tyas et Pederson, 1998). Les données obtenues dans la présente enquête abondent dans ce sens. La figure 5.1 met en évidence l'association entre le nombre d'amis qui font usage de la cigarette et le statut de fumeur des répondants.

Plus de 80 % des jeunes qui ont pris l'habitude de fumer la cigarette, soit les fumeurs actuels, déclarent que la plupart ou l'ensemble de leurs amis fument. Cette proportion s'établit aux environs de 42 % dans le groupe des fumeurs débutants et à moins de 13 % chez les non-fumeurs. Par ailleurs, les non-fumeurs sont proportionnellement plus nombreux à fréquenter exclusivement des non-fumeurs (29 %) ou à avoir seulement quelques amis qui fument (58 %). Environ 58 % des fumeurs qui sont au stade de l'expérimentation de la cigarette disent n'avoir aucun ou que quelques amis qui font usage de la cigarette, alors que cette proportion chute à 18 % chez les fumeurs actuels.

Figure 5.1

Catégorie de fumeurs selon le nombre de leurs amis qui fument la cigarette



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % : à interpréter avec prudence.
** Coefficient de variation supérieur à 25 % : estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*.

Selon le tableau 5.1, moins du quart (21 %) des élèves du secondaire disent ne pas avoir d'amis qui font usage de la cigarette, la moitié des répondants auraient quelques fumeurs dans leur groupe d'amis et environ 29 % fréquenteraient presque exclusivement des fumeurs. Les filles sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à avoir des amis majoritairement fumeurs. Ce phénomène peut être en partie lié au fait que les filles sont plus nombreuses à faire usage de la cigarette que les garçons. Dans la mesure où le taux de fumeurs augmente selon les années d'études, il est peu étonnant de constater une association similaire avec le nombre d'amis fumeurs. Les élèves inscrits dans les deux premières années d'études sont plus nombreux en proportion que les élèves des niveaux supérieurs à ne côtoyer que des non-fumeurs. En corollaire, la proportion d'élèves qui déclarent que la plupart de leurs amis fument la cigarette est plus élevée chez les élèves des trois dernières années d'études.

Tableau 5.1

Nombre d'amis qui fument selon le sexe et l'année d'études

	Aucun	Quelques-uns	La plus plupart	Tous
Total	**21,0**	**50,3**	**24,8**	**3,9***
Sexe†				
Garçons	23,1	52,2	22,0	2,8
Filles	18,7	48,5	27,9	4,9
Année d'études†				
1re et 2e secondaire	29,6	47,9	19,8	2,7*
3e secondaire	14,5	51,3	29,5	4,6*
4e et 5e secondaire	14,0	52,9	28,3	4,8

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %, interpréter avec prudence
† Différence significative à un seuil de test inférieur à 0,05
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*.

Cette association n'est probablement pas indépendante de l'augmentation du nombre de fumeurs selon l'année d'études; l'accroissement du nombre de fumeurs selon l'âge ou l'année d'études augmente la probabilité d'avoir des fumeurs dans son cercle d'amis. Bien que le

devis de l'enquête ne permette pas de statuer sur le sens de l'association entre le nombre d'amis qui s'adonnent à la cigarette et le statut de fumeur du répondant, le sens commun nous amène à penser que la proximité de fumeurs dans le réseau du jeune crée un contexte facilitant l'expérimentation de la cigarette. Par contre, il est aussi possible, comme le soulignent Tyas et Pederson (1998) dans leur recension des écrits sur les facteurs liés au tabagisme chez les adolescents, que les jeunes fumeurs recherchent la compagnie de fumeurs.

5.2.1 Perception de l'ampleur du phénomène

L'évaluation que font les jeunes de l'ampleur du phénomène tabagique chez leurs pairs est un autre facteur qu'on associe au tabagisme chez les jeunes. Un comportement présumé répandu ou populaire peut être perçu comme une norme sociale, ce qui pourrait inciter les adolescents à essayer la cigarette (Epstein et autres, 1999). Les données présentées au tableau 5.2 montrent que les élèves du secondaire tendent à surestimer la prévalence du tabagisme autant chez les jeunes de leur âge que chez les adultes. Sachant que l'usage de la cigarette au cours des 30 jours précédant l'enquête est de 29 % – incluant les fumeurs actuels et les fumeurs débutants – il y a une surestimation de ce phénomène chez tous les élèves qui croient que plus de 40 % des jeunes de leur âge fument la cigarette. Près de 60 % des élèves font cette erreur et ils sont encore plus nombreux à surestimer la prévalence du tabagisme chez les adultes, qui se situe, en fait, aux alentours de 34 % (Bernier et Brochu, 1999). Ils sont 46 % à estimer que la proportion d'adultes qui fument la cigarette se situe entre 41 % et 75 %, et le quart des élèves pensent que plus de 75 % des adultes sont des fumeurs.

Les tableaux fournis en annexe (C5.1 et C5.2) montrent que les non-fumeurs auraient une estimation un peu plus juste de la réalité. En fait, ils sont plus nombreux à penser que la prévalence du tabagisme chez les jeunes de leur âge se situe entre 25 % et 40 %. Toutefois, ils font une estimation très semblable à celle des fumeurs actuels en ce qui concerne l'ampleur du phénomène chez les adultes.

Comme le libellé de la question concernant l'ampleur du phénomène chez les pairs demande de faire une estimation du tabagisme chez les jeunes « de ton âge », on peut penser que cette évaluation varie selon les groupes d'âge, dans la mesure où le groupe de référence est différent. Les données présentées au tableau C.5.2, dans la section « Tableaux complémentaires », appuient plus ou moins cette hypothèse. On observe que les élèves des deux premières années sont plus nombreux à estimer le tabagisme chez les jeunes de leur âge à moins de 25 %, mais il s'agit d'une minorité d'élèves (9 %).

Tableau 5.2
Perception de l'ampleur du tabagisme chez les pairs et chez les adultes

	Moins de 25 %	Entre 25 % et 40 %	Entre 41 % et 75 %	Plus de 75 %
		%		
Chez les pairs†				
Total	**6,1**	**34,2**	**46,5**	**13,2**
Garçons	7,8	37,1	43,3	11,7
Filles	4,4*	31,1	49,8	14,7
Chez les adultes†				
Total	**2,2**	**26,3**	**46,1**	**25,4**
Garçons	2,9	30,2	44,9	22,1
Filles	1,4*	22,2	47,4	28,9

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.
† Différence significative à un seuil de test inférieur à 0,05.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Par contre, dès la 3e secondaire, les élèves font une estimation très élevée de la situation : près de la moitié des élèves croient que le tabagisme est répandu chez plus de 40 % des jeunes de leur âge. Il est vrai que si on mesure l'ampleur du tabagisme en se fondant sur la proportion d'élèves qui déclarent avoir déjà fumé une cigarette au complet, le phénomène tabagique peut sembler très répandu. Dans la présente étude, plus de 50 % des élèves déclarent avoir fait cette expérience dès la 3e secondaire (voir tableau 4.1). Il est fort probable que la définition du « fumeur » utilisée par les répondants pour estimer l'ampleur du phénomène tabagique chez les pairs diffère de la classification retenue dans la présente étude. Toutefois, il apparaît évident que les élèves du secondaire n'ont pas une bonne vision de la réalité. Or, si cette habitude leur semble tant répandue, elle peut être perçue comme une norme et induire une pression sociale. Dans le programme de lutte au tabagisme instauré en Floride, qui s'est d'ailleurs avéré fort efficace, une des actions mises en place visait à diffuser les taux réels de tabagisme chez les adolescents pour faire justement prendre conscience que ce n'est qu'une minorité de jeunes qui font usage de la cigarette (Florida Department of Health, 1999). Epstein et autres (1999) insistent également sur la nécessité de corriger l'impression que les adolescents ont de l'ampleur du tabagisme chez les jeunes de leur âge.

5.3 Influences familiales

5.3.1 Fratrie

Le statut de fumeur des parents ainsi que des frères et sœurs est fréquemment mentionné comme étant un facteur pouvant influencer le tabagisme des adolescents (USDHHS, 1994; Vitaro et autres, 1996; Pederson et autres, 1997; Flay et autres, 1998; Epstein et autres, 1999). Tel qu'en fait foi la figure 5.2, la présence d'un frère ou d'une sœur qui fume la cigarette est associée au statut de fumeur des élèves du secondaire : la proportion de fumeurs actuels est nettement plus importante lorsqu'il y a présence d'un frère ou d'une sœur qui fait usage de la cigarette (37 % c. 15 %).

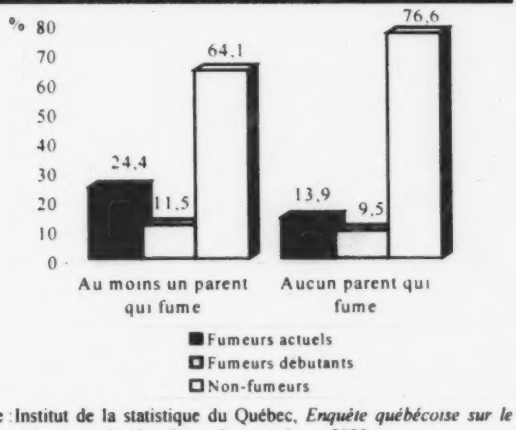
5.3.2 Parents

Le tableau 5.3 présente la relation entre le statut de fumeur du père et de la mère, et celui des élèves du secondaire. On note que la proportion de fumeurs actuels est plus élevée lorsqu'un parent, autant le père que la mère, fait usage de la cigarette. La proportion de fumeurs débutants ne varie pas vraiment selon le statut de fumeur tant du père que de la mère. Il convient de noter toutefois que le statut de fumeur des parents est estimé de façon indirecte, c'est-à-dire par l'élève lui-même.

Figure 5.2
Répartition des fumeurs selon la présence d'un frère ou d'une sœur qui fume

Source : Institut de la statistique du Quebec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Figure 5.3
Répartition des fumeurs selon la présence d'un parent qui fume



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Tableau 5.3
Catégorie de fumeurs selon le statut de fumeur des parents

	Pe	Fumeurs actuels	Fumeurs débutants	Non-fumeurs
	'000		%	
Père qui fume	99	23,9	10,3	65,8
Père qui ne fume pas	233	13,7	9,7	76,7
Mère qui fume	112	24,2	11,6	64,2
Mère qui ne fume pas	267	14,2	9,9	75,9

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Dans les foyers où il y a au moins un parent qui fume, quel que soit le sexe de ce parent, la proportion de fumeurs actuels est de 24 % alors qu'elle est de 14 % dans les foyers où aucun des parents présents ne fait usage de la cigarette (figure 5.3).

L'analyse suivante met en relief l'influence du statut de fumeur des parents sur l'indicateur de dépendance à la cigarette. Les répondants qui déclarent avoir au moins un parent qui fume sont nettement plus nombreux en proportion à déclarer allumer leur première cigarette dans un délai de 30 minutes suivant le réveil (tableau 5.4). On peut penser que les parents qui fument ne se sentent pas aptes ou légitimés à refuser que leur jeune fume à la maison. Toutefois, l'effet négatif de cette permissivité semble entraîner un risque plus élevé d'accoutumance à la cigarette chez le jeune puisque les occasions de fumer sont plus nombreuses et que la dépendance physiologique à la cigarette est liée au nombre de cigarettes consommées quotidiennement.

Tableau 5.4
Le délai entre le réveil et la première cigarette et la présence d'au moins un parent fumeur

	0 à 30 minutes	31 à 60 minutes	Plus de 60 minutes
		%	
Au moins un parent fumeur	30,9	16,9	52,2
Aucun parent fumeur	17,0	15,9	67,1

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

5.4 Accessibilité aux cigarettes

Restreindre l'accessibilité aux produits du tabac par les jeunes est une des stratégies les plus importantes pour la réduction du tabagisme chez ceux-ci (USDHHS, 1994; Bondy et autres, 1996; Bobo et Husten, 2000). L'augmentation du prix des cigarettes, l'interdiction de vente aux mineurs, l'interdiction des distributrices dans des endroits accessibles aux mineurs et l'interdiction de vente de cigarettes à l'unité, constituent les principales mesures pour limiter l'accès aux cigarettes. Depuis l'entrée en vigueur de la *Loi sur le tabac*, toutes ces mesures sont maintenant en vigueur au Québec. Les prochaines données traitent donc des stratégies utilisées par les jeunes pour se procurer des cigarettes depuis l'application de cette nouvelle loi.

5.4.1 Sources d'approvisionnement en cigarettes

À la question « Comment te procures-tu tes cigarettes habituellement ? », les répondants avaient le loisir d'indiquer une ou plusieurs réponses. Le tableau 5.5 présente les résultats de cette question pour les élèves qui ont fumé la cigarette au cours des 30 jours précédant l'enquête. Les sources d'approvisionnement les plus fréquemment mentionnées sont : l'achat dans un commerce (42 %), un ami me les donne (42 %), demande à un tiers de les acheter (40 %) et achat auprès d'un ami (29 %). Les membres de la famille constituent une source d'approvisionnement un peu moins répandue puisque 16 % disent obtenir leurs cigarettes par l'entremise de leurs parents et 7 % auprès de la fratrie.

Tableau 5.5
Différentes sources pour se procurer des cigarettes

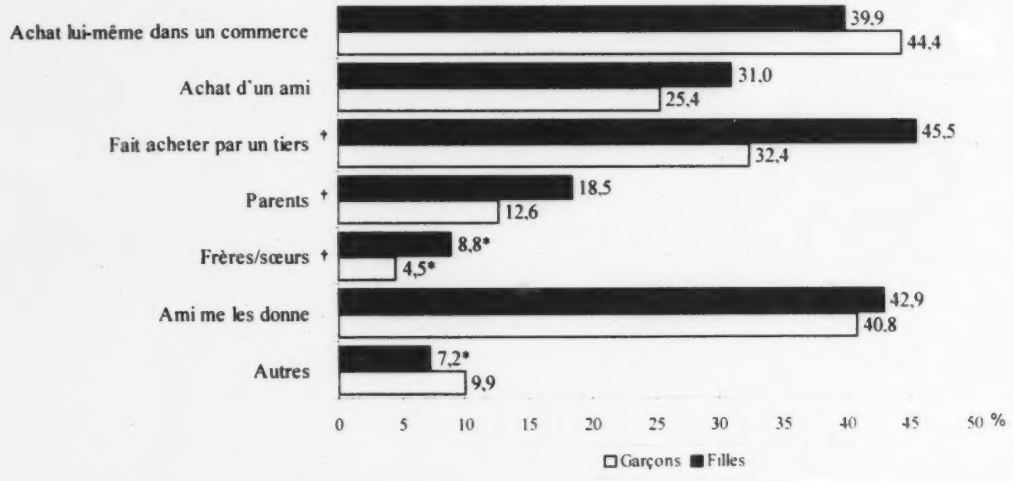
	Pe	Total	Fumeurs quotidiens	Fumeurs occasionnels	Fumeurs débutants
	'000		%		
Achat lui-même dans un commerce†	50	41,8	61,1	49,3	11,9
Achat d'un ami	34	28,6	25,6	31,7	30,5
Fait acheter par un tiers†	48	39,9	48,1	44,2	26,6
Ami me les donne†	50	42,0	23,8	44,0	64,5
Parents†	19	16,0	28,0	10,9*	3,7**
Frères/sœurs†	8	7,0	9,3*	6,5*	4,2**
Autres†	10	8,4	5,1*	7,2*	13,4*

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.
** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.
† Différence significative à un seuil de test inférieur à 0,05.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Les sources mentionnées diffèrent selon le type de fumeurs. Les fumeurs quotidiens et occasionnels sont plus nombreux en proportion à acheter eux-mêmes leurs cigarettes dans un commerce, à recourir au service d'un tiers et de leurs parents alors que les fumeurs débutants s'approvisionnent surtout auprès de leurs amis.

Les filles utilisent plus fréquemment les services d'un tiers et elles sont également plus enclines à s'approvisionner auprès des membres de la famille, qu'il s'agisse des parents ou de la fratrie (figure 5.4).

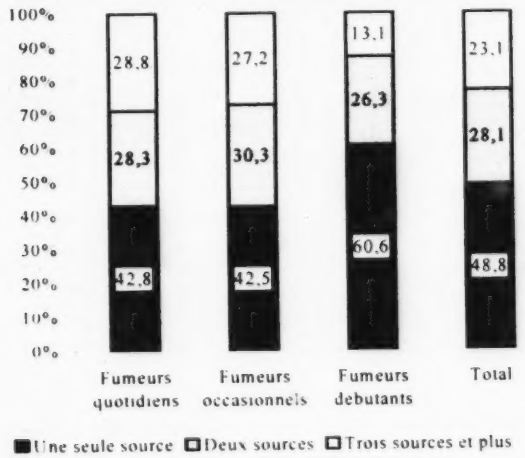
Figure 5.4
Sources pour se procurer des cigarettes selon le sexe



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.
† Différence significative à un seuil de test inférieur à 0,05.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Toutefois, les jeunes doivent utiliser plusieurs stratégies pour s'approvisionner en produits du tabac. Tel qu'en témoigne la figure 5.5, un peu moins de la moitié (49 %) des élèves qui font usage de la cigarette déclarent une source unique pour s'approvisionner en cigarettes alors que 28 % utilisent deux façons différentes et près du quart (23 %) doivent recourir à au moins trois sources distinctes pour obtenir leurs cigarettes. Six fumeurs débutants sur dix déclarent une source unique alors que c'est le cas de 43 % des fumeurs quotidiens et occasionnels.

Figure 5.5
Nombre de sources différentes pour se procurer des cigarettes selon le statut de fumeur



Source Institut de la statistique du Québec. *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*

5.4.2 Différentes stratégies pour se procurer des cigarettes

Ainsi, lorsqu'on tient compte du nombre de sources mentionnées, on constate que parmi les 42 % de fumeurs qui déclarent acheter leurs cigarettes dans un commerce (donnée du tableau 5.5), plus de la moitié doivent recourir à d'autres sources d'approvisionnement pour combler leur besoin en cigarettes. En effet, seulement 16 % des élèves qui fument disent s'approvisionner exclusivement en achetant eux-mêmes dans les commerces alors que 26 % doivent combiner l'achat dans un commerce avec d'autres stratégies telles que faire acheter par un tiers, par l'entremise des parents, des amis ou d'une autre façon

De plus, la plupart des fumeurs n'achètent habituellement pas leurs cigarettes dans un commerce. Près de vingt et un pour cent des fumeurs se procurent leurs cigarettes auprès de leurs amis, soit en les achetant, soit en les « empruntant », alors que 25 % combinent différentes sources, c'est-à-dire les amis, les parents, les frères et sœurs ainsi que demander à un tiers de les acheter pour eux. Enfin, 13 % des jeunes fumeurs recourent à d'autres moyens tels que demander une cigarette à un fumeur inconnu, prendre les cigarettes dans le paquet de quelqu'un, etc. En somme, les jeunes doivent multiplier les stratégies pour se procurer leurs cigarettes

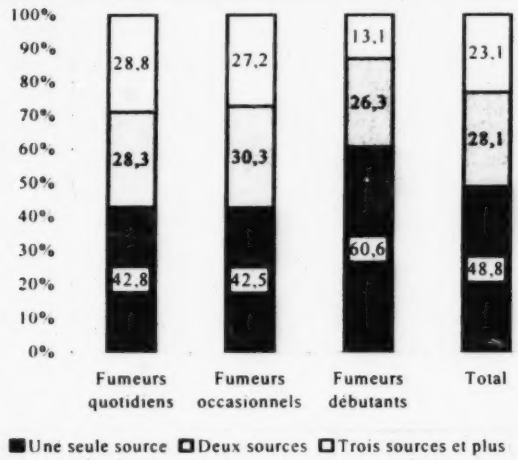
Tableau 5.6
Mode habituel d'approvisionnement en cigarettes des élèves mineurs qui fument

	Pe	**Total**	Fumeurs quotidiens	Fumeurs occasionnels	Fumeurs débutants
	'000		%		
Achète dans un commerce					
Achat exclusivement	19	**15,7**	22,6	17,5	5,4*
Achat et autres stratégies	31	**26,2**	38,5	31,8	6,5*
N'achète pas dans un commerce					
Par les amis	24	**20,5**	3,1*	13,1*	48,1
Fait acheter par un tiers et stratégies multiples	30	**25,1**	25,0	27,6	23,6
Autres stratégies	15	**12,5**	10,8	10,0*	16,4

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence
** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*

Toutefois, les jeunes doivent utiliser plusieurs stratégies pour s'approvisionner en produits du tabac. Tel qu'en témoigne la figure 5.5, un peu moins de la moitié (49 %) des élèves qui font usage de la cigarette déclarent une source unique pour s'approvisionner en cigarettes alors que 28 % utilisent deux façons différentes et près du quart (23 %) doivent recourir à au moins trois sources distinctes pour obtenir leurs cigarettes. Six fumeurs débutants sur dix déclarent une source unique alors que c'est le cas de 43 % des fumeurs quotidiens et occasionnels.

Figure 5.5
Nombre de sources différentes pour se procurer des cigarettes selon le statut de fumeur



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

5.4.2 Différentes stratégies pour se procurer des cigarettes

Ainsi, lorsqu'on tient compte du nombre de sources mentionnées, on constate que parmi les 42 % de fumeurs qui déclarent acheter leurs cigarettes dans un commerce (donnée du tableau 5.5), plus de la moitié doivent recourir à d'autres sources d'approvisionnement pour combler leur besoin en cigarettes. En effet, seulement 16 % des élèves qui fument disent s'approvisionner exclusivement en achetant eux-mêmes dans les commerces alors que 26 % doivent combiner l'achat dans un commerce avec d'autres stratégies telles que faire acheter par un tiers, par l'entremise des parents, des amis ou d'une autre façon

De plus, la plupart des fumeurs n'achètent habituellement pas leurs cigarettes dans un commerce. Près de vingt et un pour cent des fumeurs se procurent leurs cigarettes auprès de leurs amis, soit en les achetant, soit en les « empruntant », alors que 25 % combinent différentes sources, c'est-à-dire les amis, les parents, les frères et sœurs ainsi que demander à un tiers de les acheter pour eux. Enfin, 13 % des jeunes fumeurs recourent à d'autres moyens tels que demander une cigarette à un fumeur inconnu, prendre les cigarettes dans le paquet de quelqu'un, etc. En somme, les jeunes doivent multiplier les stratégies pour se procurer leurs cigarettes

Tableau 5.6
Mode habituel d'approvisionnement en cigarettes des élèves mineurs qui fument

	Pe	Total	Fumeurs quotidiens	Fumeurs occasionnels	Fumeurs débutants
	'000			%	
Achète dans un commerce					
Achat exclusivement	19	**15,7**	22,6	17,5	5,4*
Achat et autres stratégies	31	**26,2**	38,5	31,8	6,5*
N'achète pas dans un commerce					
Par les amis	24	**20,5**	3,1*	13,1*	48,1
Fait acheter par un tiers et stratégies multiples	30	**25,1**	25,0	27,6	23,6
Autres stratégies	15	**12,5**	10,8	10,0*	16,4

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.
** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Tableau 5.7

Fréquence d'achat dans un commerce au cours du mois précédant l'enquête chez les fumeurs mineurs selon le type de fumeurs, le sexe, l'année d'études et l'argent de poche

	Pe	Pas acheté	Moins d'une fois par semaine	1 fois par semaine	2 fois par semaine ou plus
	'000		%		
Total	**119**	**34,7**	**23,8**	**18,3**	**23,2**
Type de fumeurs†					
Fumeurs quotidiens	51	11,3	16,3	26,1	46,3
Fumeurs occasionnels	26	28,9	38,5	22,1	10,5*
Fumeurs débutants	41	67,2	23,8	6,2*	2,7**
Sexe					
Garçons	50	36,1	22,9	15,1	25,9
Filles	67	33,6	24,5	20,7	21,2
Année d'études†					
1re et 2e secondaire	41	41,4	26,1	15,3	17,2
3e secondaire	28	32,8	21,6	18,0	27,6
4e et 5e secondaire	49	30,1	23,3	21,0	25,7
Argent de poche hebdomadaire†					
0 $ à 10 $	29	47,0	24,5	12,7	15,9
11 $ à 30 $	47	32,0	24,2	21,8	22,0
31 $ et plus	38	26,4	23,5	19,3	30,8

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %, interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

† Différence significative à un seuil de test inférieur à 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*

5.4.3 Achat de cigarettes dans un commerce

On a voulu documenter la fréquence à laquelle les jeunes fumeurs ont essayé d'acheter des cigarettes dans un commerce, même s'il ne s'agit pas de leur mode habituel d'approvisionnement en cigarettes. Au cours des quatre semaines précédant l'enquête, 35 % des jeunes fumeurs n'ont pas essayé d'acheter de cigarettes dans un commerce, 24 % déclarent avoir essayé moins d'une fois par semaine, 18 % ont fait cet essai environ une fois par semaine et 23 % sont allés plus régulièrement, soit deux fois par semaine ou plus.

Les fumeurs débutants sont nettement moins enclins que les fumeurs actuels (occasionnels et quotidiens) à déclarer avoir fait une tentative d'achat de cigarette dans un commerce. Les fumeurs quotidiens sont plus nombreux, en proportion, à se rendre fréquemment (deux fois ou plus par semaine) dans un commerce pour se procurer leurs cigarettes. La fréquence d'achat de cigarettes dans un commerce au détail augmente selon l'année d'études. Il n'y a pas de différence statistique entre les sexes quant à la fréquence d'achat de cigarettes dans un commerce.

L'approvisionnement en cigarettes dans les commerces est également associé au pouvoir d'achat. Les jeunes qui disposent de peu d'argent pour leurs dépenses personnelles sont moins susceptibles de se présenter chez un détaillant pour s'acheter des cigarettes. Comme le montre le tableau 5.7, la fréquence d'achat de cigarettes dans un commerce croît avec l'argent de poche. Toutefois, cette association ne tient pas compte de l'âge du répondant. Or, on sait que le montant d'argent disponible pour les dépenses personnelles augmente lui aussi en fonction de l'âge (chapitre 2).

Tableau 5.8

Fréquence à laquelle les fumeurs mineurs se sont fait demander leur âge et interdire l'achat lorsqu'ils ont essayé d'acheter des cigarettes dans un commerce

	Pe	Jamais	Moins de la Moitié du temps	La moitié du temps	Plus de la moitié du temps ou toujours
	'000		%		
Se faire demander son âge					
Total	**75**	**42,8**	**25,2**	**12,8**	**19,2**
Fumeurs actuels	63	42,6	26,3	12,7	18,4
Fumeurs débutants	12	43,8	19,3*	13,5**	23,3*
Se faire interdire l'achat					
Total	**74**	**41,2**	**22,5**	**13,5**	**22,9**
Fumeurs actuels	62	42,3	23,4	13,2	21,1
Fumeurs débutants	12	35,5	17,8*	14,7*	31,9

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %, interpréter avec prudence

** Coefficient de variation supérieur à 25 %, estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*

Le tableau 5.8 présente les contraintes vécues par les jeunes fumeurs lorsqu'ils ont essayé d'acheter des cigarettes dans un commerce, à savoir se faire demander leur âge et se faire interdire l'achat. Il faut bien noter que ces résultats sont tirés d'un sous-groupe de la population, soit les jeunes fumeurs de moins de 18 ans qui ont fait une tentative d'achat de cigarettes dans un établissement commercial. Ils représentent environ 18 % de tous les élèves du secondaire (donnée non présentée). Le lecteur est donc invité à considérer la population estimée telle qu'elle est indiquée dans la colonne « Pe » pour estimer l'ampleur réelle de ce phénomène.

À la question « À quelle fréquence t'es-tu fait demander ton âge ? », près de 43 % des jeunes fumeurs qui ont fait une tentative d'achat de cigarettes dans un commerce dans les quatre semaines précédant l'enquête répondent « Jamais ». Le quart disent s'être fait demander leur âge moins d'une fois sur deux, 13 % répondent une fois sur deux et 19 % plus de la moitié du temps ou toujours. Parce que les fumeurs débutants sont peu nombreux dans cette analyse, les données présentent des coefficients de variation élevés, de sorte que cette imprécision limite la capacité de détecter des différences significatives.

Même si les jeunes ne se font pas toujours demander leur âge, cela ne signifie pas pour autant qu'ils peuvent facilement acheter des cigarettes dans un commerce. En effet, au cours des quatre semaines précédant l'enquête, 59 % des jeunes fumeurs qui ont essayé d'acheter des cigarettes se sont fait interdire l'achat au moins une fois et cette situation est plus prévalente chez les fumeurs débutants, ce qui est certainement lié à l'âge, car six fumeurs débutants sur dix sont âgés de 14 ans ou moins (donnée non présentée). Les fumeurs actuels sont quant à eux plus nombreux, en proportion, à déclarer ne jamais s'être fait interdire l'achat. Comme ces derniers ont besoin d'une plus grande quantité de cigarettes, ils doivent acheter plus régulièrement des cigarettes. Il est donc possible qu'ils adoptent différents moyens pour pouvoir acheter leurs cigarettes malgré les interdits. Entre autres stratégies, une étude menée auprès de jeunes en Outaouais (Desruisseaux et Charlebois, 1999) mentionne que les jeunes utilisent une fausse carte d'identité, essaient d'être très convaincants quant à leur âge ou prétendent avoir oublié leur carte et, dans le cas d'un refus, ils se tournent vers une personne âgée de 18 ans et plus ou un parent pour acheter leurs cigarettes.

Nos données indiquent la présence d'obstacles à l'accès aux produits du tabac par les élèves du secondaire. Le fait que la plupart des jeunes fumeurs doivent se procurer leurs cigarettes autrement que par l'achat dans un commerce et que 59 % de ceux qui ont fait une tentative d'achat dans un commerce ont essuyé un refus en témoigne. Toutefois, il reste une proportion d'irréductibles qui réussissent à déjouer les règles ou qui ont trouvé des commerçants qui acceptent de prendre le risque de vendre des cigarettes à des mineurs malgré les interdictions en vigueur. Évidemment, ces résultats sont basés sur l'autodéclaration des jeunes : la fréquence à laquelle ils se font questionner sur leur âge

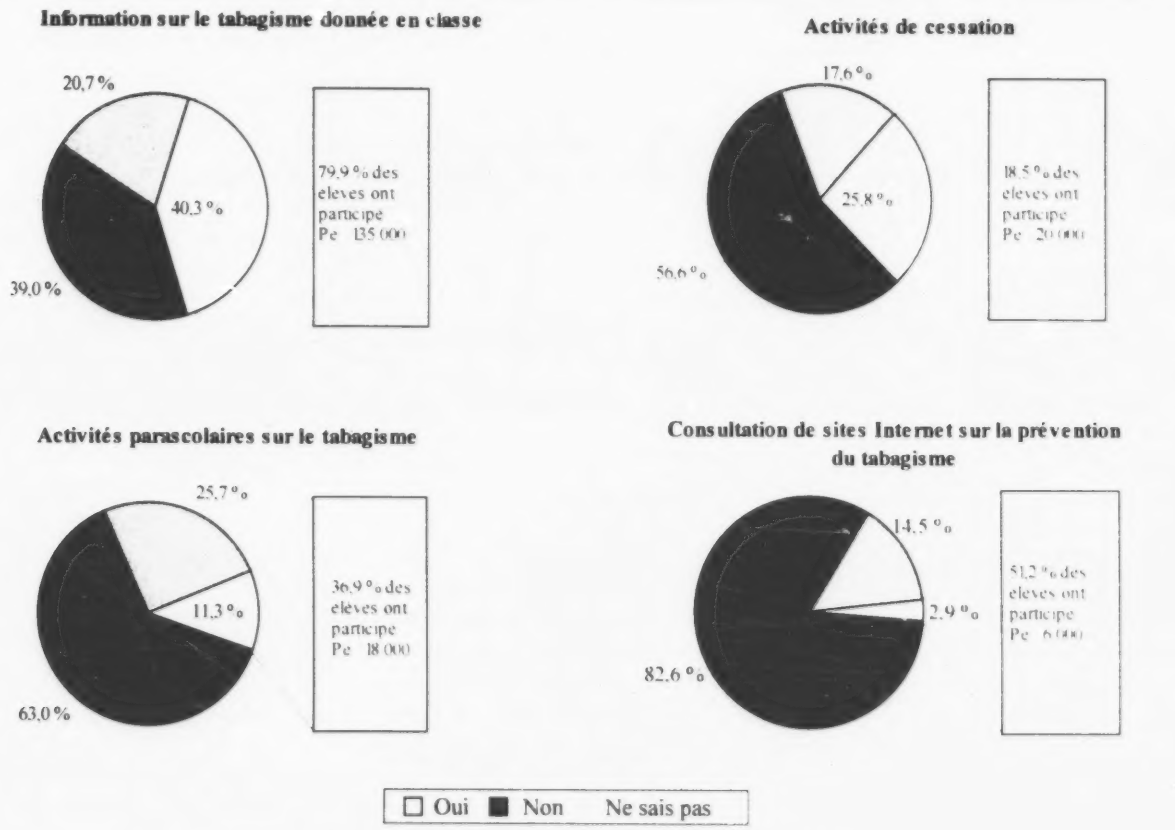
ou refuser la vente de cigarettes est fournie par le répondant. Il est possible que ce genre de questions entraîne une sous-déclaration des contraintes réelles vécues par les répondants. Pour une question d'image, les adolescents peuvent faire montre de certaines réserves à déclarer des difficultés à avoir accès à un produit réservé aux personnes de 18 ans et plus.

5.5 Activités de promotion du non-usage de la cigarette à l'école

Cette nouvelle section de l'enquête vise à donner un aperçu des activités de promotion du non-usage du tabac qui se déroulent dans les milieux scolaires. L'enquête ne prétend pas procéder à un inventaire de toutes les activités de promotion qui se sont tenues dans les écoles secondaires québécoises.

L'objectif de cette section est de donner un aperçu de la couverture de certains types d'activités de promotion à l'école au cours des 12 mois précédant l'enquête, soit la diffusion d'information sur le tabagisme en classe, les activités parascolaires sur le tabagisme, les activités de cessation et la consultation des sites Internet sur la prévention du tabagisme. Lorsque l'élève répondait qu'une des activités avait eu lieu dans son école ou dans sa classe au cours des 12 mois précédant l'enquête, il devait dire s'il avait ou non participé à cette activité.

Figures 5.6
Catégories d'activités de promotion du non-usage de la cigarette en milieu scolaire et taux de participation des élèves



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*

L'information sur le tabagisme diffusée durant une période de cours est l'activité de promotion du non-usage de la cigarette la plus répandue : 40 % des élèves affirment que cette activité s'est déroulée dans leur classe ou dans leur école dans les 12 mois précédant l'enquête et la majorité (80 %) de ces élèves ont assisté à ces séances d'information. Il est à noter qu'un élève sur cinq dit ne pas savoir si un cours consacré en partie ou en totalité à la promotion du non-usage de la cigarette s'est tenu dans son école. On peut sans crainte affirmer que ces jeunes n'ont pas assisté eux-mêmes à un tel cours mais il est possible que l'activité se soit déroulée dans un cours auquel ils n'étaient pas inscrits ou bien dans une autre année du secondaire.

Un élève sur quatre affirme qu'il y a eu, à son école, des activités pour aider les jeunes à arrêter de fumer alors que 57 % déclarent le contraire et 18 % ne sont pas au courant de l'existence de telles activités. Un peu moins de 20 % des élèves qui ont eu connaissance d'activités sur l'abandon du tabagisme dans leur école y ont participé.

Un peu plus de onze pour cent des élèves du secondaire disent que des activités parascolaires sur le tabagisme ont été organisées dans leur école au cours des 12 mois précédant l'enquête et 37 % des élèves qui sont au courant de ces activités y ont participé. Il faut noter, toutefois, qu'un élève sur quatre affirme ne pas savoir si de telles activités se sont déroulées dans son école.

Enfin, de l'avis des répondants, la consultation des sites de promotion du non-usage de la cigarette sur Internet serait une activité peu répandue dans les établissements d'enseignement de niveau secondaire. Ce type d'activité est évidemment tributaire de la disponibilité des équipements informatiques dans les écoles. Par contre, la moitié des élèves qui connaissent l'existence de cette activité y ont participé.

En combinant l'ensemble des quatre grands types d'activités, nous avons créé un indice permettant d'avoir un aperçu général de la couverture de la promotion du non-usage de la cigarette en milieu scolaire de niveau secondaire. Le tableau 5.9 montre que 44 % des élèves interrogés disent qu'il n'y a eu aucune activité de ce genre dans leur école ou encore qu'ils ne savent pas si de telles activités se sont tenues.

Ce sont les élèves de la 3e secondaire qui semblent avoir eu le plus d'occasions de participer à de telles activités, car près de sept élèves sur dix disent qu'il y a eu au moins un type d'activités de promotion du non-usage de la cigarette dans leur école.

Tableau 5.9

Nombre de types[1] d'activités antitabac qui se sont tenues à l'école au cours de l'année précédant l'enquête tel qu'il est déclaré par les élèves

	Pe	Aucun	Un	Deux ou plus
	'000		%	
Total	**421**	**43,8**	**37,0**	**19,2**
1re et 2e secondaire	184	47,9	35,3	16,9
3e secondaire	156	31,7	46,3	22,0
4e et 5e secondaire	81	45,6	33,9	20,5

1 : Un type d'activité signifie qu'il y a eu un des quatre types d'activités proposées, à savoir : information en classe, activités pour aider les jeunes à arrêter de fumer, activités parascolaires, visites de sites Internet sur les activités pour arrêter de fumer.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

De fait, plus de la moitié (51 %) des élèves de la 3e secondaire ont participé à au moins une activité visant à promouvoir le non-usage de la cigarette à leur école au cours des 12 mois précédant l'enquête (tableau 5.10). Considérant que la 3e secondaire présente des taux élevés de tabagisme, surtout chez les filles, on comprend qu'il faille agir en vue de réduire cet engouement des jeunes. Toutefois, à la 3e secondaire, il y a déjà une proportion importante d'élèves qui ont pris l'habitude de fumer régulièrement. La phase d'initiation semble se dérouler un peu plus en aval, soit entre la 1re et la 2e secondaire chez les filles et entre la 2e et la 3e secondaire chez les garçons. Si on veut véhiculer des messages de prévention, il faudrait s'assurer que ce type d'activité est également dispensé au début du cycle des études secondaires. Or, c'est seulement le tiers des élèves de la 1e et de la 2e secondaire qui ont participé ou assisté à ce genre d'activités.

Tableau 5.10
Proportion d'élèves qui ont participé à au moins un type d'activité de promotion dispensée en milieu scolaire selon l'année d'études, la catégorie de fumeurs et le sexe

	Pe '000	%
Total	**153**	**36,6**
Année d'études†		
1re et 2e secondaire	61	33,5
3e secondaire	43	50,5
4e et 5e secondaire	49	32,5
Catégorie de fumeurs		
Fumeurs actuels	27	34,8
Fumeurs débutants	17	40,6
Non-fumeurs	108	36,5
Sexe		
Garçons	74	35,1
Filles	79	38,1

† Différence significative à un seuil de test inférieur à 0,05

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*.

Néanmoins, ces résultats indiquent qu'il se fait de la promotion du non-usage de la cigarette en milieu scolaire de niveau secondaire. En effet, près de 153 000 élèves déclarent avoir participé à au moins une activité de promotion antitabac à l'école au cours des 12 mois précédant l'étude. Mais on note également une forte proportion d'élèves qui déclarent ne pas savoir si ces activités ont eut lieu. Il est possible que nous ayons estimé une couverture minimale des activités de promotion en milieu scolaire. Cependant, la non-connaissance des élèves peut aussi révéler une certaine lacune dans la diffusion de l'information quant à l'existence de ces activités de promotion. Par ailleurs, il n'y a pas d'uniformité entre les réponses des élèves d'une même classe. Certains, par exemple, rapportent qu'il y a eu de l'information sur le tabagisme dispensée dans le cadre d'un cours alors que leurs confrères déclarent l'inverse. Cela peut être en partie lié à la façon de structurer les cours (les élèves changent de groupe à chaque cours) ainsi qu'à un changement d'école dans les 12 mois précédant l'enquête, ce qui est, entre autres, le cas de la plupart des élèves de la 1re secondaire. Il faut considérer que ces questions ont contribué à brosser un premier portrait de la promotion du non-usage de la cigarette dans les écoles secondaires.

5.6 Publicité antitabac

La dernière section du présent chapitre traite de la publicité antitabac diffusée sur les réseaux de télévision, les chaînes de radio et les sites Internet. On y aborde la fréquence à laquelle les élèves ont vu ou entendu ce genre de publicité au cours des six mois précédant l'étude et on mesure l'opinion des jeunes à l'égard du contenu de ces messages.

La plupart des élèves rencontrés dans le cadre de l'*Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire* déclarent avoir vu ou entendu de la publicité antitabac au cours des six mois précédant l'étude. Tel qu'en fait état le tableau 5.11, seulement 6 % des élèves du secondaire déclarent ne pas avoir vu ce type de publicité à la télévision. C'est dire que la télévision semble être le média privilégié pour rejoindre les adolescents. En comparaison, 46 % des élèves disent ne pas avoir entendu de publicité antitabac à la radio et 72 % n'en auraient pas vu sur les sites Internet. Toutefois, le fait de ne pas avoir vu ou entendu ces publicités peut signifier à la fois qu'ils n'ont pas écouté la radio, la télévision ou utilisé Internet ou encore que les publicités antitabac n'ont pas été diffusées au moment où ils étaient auditeurs.

Par ailleurs, on constate que près de 70 % des répondants disent avoir vu une publicité antitabac à la télévision une fois par semaine ou plus au cours des six mois précédant l'enquête. À cet égard, l'étude ne permet pas de savoir quel message a été vu. On sait toutefois qu'à l'automne 2000, il y avait une campagne publicitaire orchestrée autour de « La gang allumée ». On peut penser que les répondants faisaient en partie référence à ces publicités, qui étaient principalement diffusées durant les émissions prisées par les jeunes. Mais comme ces messages n'étaient pas diffusés quotidiennement pendant les six mois précédant l'enquête, les répondants ont certainement pris en compte d'autres messages publicitaires concernant le non-usage de la cigarette, par exemple les publicités sur les timbres transdermiques de nicotine.

Tableau 5.11
Fréquence à laquelle les élèves du secondaire ont vu ou entendu de la publicité antitabac au cours des six mois précédant l'enquête

	Jamais	Moins d'une fois par mois	1 à 3 fois par mois	1 à 3 fois par semaine	1 fois par jour ou plus
			%		
À la télévision	5,8	8,1	16,9	30,9	38,4
À la radio	46,4	23,8	16,3	9,6	3,8
Sur les sites Internet	72,2	14,2	6,9	3,9	2,8

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Le tableau 5.12 montre que les fumeurs, qu'ils soient actuels ou débutants, sont légèrement plus enclins que les non-fumeurs à déclarer avoir vu tous les jours de telles publicités à la télévision. On pourrait penser que les jeunes fumeurs remarquent davantage que les non-fumeurs les publicités sur le non-usage de la cigarette, simplement du fait qu'on dénonce un comportement qu'ils ont adopté.

Afin de connaître l'opinion des jeunes sur les messages antitabac, deux groupes distincts de questions ont été posés aux fumeurs et aux non-fumeurs. Pour les fumeurs, on a voulu savoir si les messages permettaient d'apprendre des éléments nouveaux au sujet de l'effet du tabac sur la santé, suscitaient un questionnement sur les raisons pour lesquelles ils fument, donnaient le goût d'arrêter de fumer et suggéraient des moyens pour arrêter de fumer. Chez les non-fumeurs, on vérifiait également si les messages favorisaient l'acquisition de connaissances sur la relation tabac-santé et on demandait si ces messages faisaient apprécier le fait de ne pas fumer, donnaient le goût de demeurer non-fumeur et suggéraient des moyens pour aider à demeurer un non-fumeur. Les tableaux 5.13a et 5.13b font état de ces résultats. Un peu plus de la moitié des fumeurs et environ 60 % des non-fumeurs sont d'avis qu'ils apprennent certains éléments sur le tabac et la santé par l'entremise de ces publicités. Un peu moins de la moitié des fumeurs se disent d'accord avec l'énoncé stipulant que les messages antitabac les amènent à se questionner sur les raisons pour lesquelles ils fument. Par ailleurs, ces publicités ne semblent pas susciter l'envie d'arrêter de fumer car plus de 60 % des fumeurs se déclarent en désaccord avec cet énoncé. Enfin, les fumeurs semblent partagés sur le contenu des publicités antitabac en ce qui concerne les suggestions de moyens pour cesser l'usage de la cigarette.

Tableau 5.12
Fréquence de visionnement de la publicité antitabac à la *télévision* selon la catégorie de fumeurs

	Jamais	Moins d'une fois par mois	1 à 3 fois par mois	1 à 3 fois par semaine	1 fois par jour ou plus
			%		
Fumeurs actuels	5,1*	7,5	15,4	30,0	42,1
Fumeurs débutants	5,9*	5,3*	14,0	28,7	46,2
Non-fumeurs	5,9	8,7	17,7	31,5	36,2

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %, interpréter avec prudence
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Tableau 5.13a
Opinions des élèves fumeurs sur le contenu de la publicité antitabac

	Tout à fait d'accord	Plutôt en accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
		%		
Les messages anti-tabac				
...t'apprennent des choses sur le tabac et la santé	20,2	33,5	21,6	24,8
...t'amènent à te questionner sur les raisons pourlesquelles tu fumes	20,3	27,1	24,3	28,3
...te donnent le goût d'arrêter de fumer	13,6	22,1	28,6	35,7
...te suggèrent des moyens pour arrêter de fumer	16,7	25,7	25,6	32,0

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Tableau 5.13b
Opinions des élèves non-fumeurs sur le contenu de la publicité antitabac

	Tout à fait d'accord	Plutôt en accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
		%		
Les messages anti-tabac				
...t'apprennent des choses sur le tabac et la santé	28,3	37,2	18,9	15,6
...te font apprécier le fait que tu ne fumes pas	53,4	26,0	12,0	8,6
...te donnent le goût de demeurer un non-fumeur	58,6	24,3	9,8	7,4
...te suggèrent des moyens pour t'aider à demeurer un non-fumeur	29,0	27,6	24,6	18,7

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Les messages antitabac semblent rejoindre davantage les non-fumeurs. Environ 80 % d'entre eux sont d'accord pour dire que ces publicités leur font apprécier leur statut de non-fumeur et leur donnent le goût de demeurer des non-fumeurs. Cependant, un peu moins de 60 % des non-fumeurs se disent d'accord avec le fait que ces publicités antitabac leur suggèrent des moyens pour les aider à demeurer des non-fumeurs.

Ces questions ne constituent pas une évaluation du contenu des publicités antitabac. D'abord, toutes les publicités antitabac sont confondues dans ces résultats. Or, certaines sont plus percutantes ou plus ciblées que d'autres. Ces résultats permettent principalement de voir que la publicité peut contribuer à conforter les non-fumeurs dans leur décision de ne pas faire usage de la cigarette, ce qui est en soi un aspect fort positif. Bien qu'une certaine proportion des fumeurs disent que les publicités antitabac les amènent à se questionner sur leur habitude tabagique, ces jeunes semblent plutôt sur leur quant-à-soi à l'égard de ces messages.

5.7 Discussion

Les résultats exposés dans le présent chapitre mettent en évidence l'importance du réseau social des jeunes pour l'habitude tabagique. À l'instar de ce qui avait été observé dans l'enquête de 1998, le nombre d'amis qui fument la cigarette, la présence de parents fumeurs et surtout d'un frère ou d'une sœur qui fume sont tous des facteurs associés au statut de fumeur des élèves du secondaire. Plusieurs travaux ont montré que l'usage de la cigarette chez les pairs constitue un facteur de prédiction de l'initiation à la cigarette (Conrad et autres, 1992; Vitaro et autres, 1996; Flay et autres, 1998). L'adage populaire « l'occasion fait le larron » exprime probablement cette dynamique. Avoir des fumeurs dans son entourage facilite l'expérimentation de la cigarette par les jeunes, d'une part parce que le produit est accessible facilement et régulièrement et d'autre part parce que le geste même de fumer fait partie du quotidien. La présence régulière de fumeurs autour du jeune peut lui donner l'impression que fumer la cigarette est un geste courant, normal et

peut, de surcroît, induire une pression pour se conformer aux us des jeunes.

Or, cette banalisation de la cigarette qui a prévalu longtemps, alors que les taux de tabagisme au Canada dépassaient les 50 %, est une situation révolue. Les données les plus récentes indiquent que 28 % des Québécois âgés de 15 ans et plus font usage de la cigarette (Santé Canada, 2001). Pourtant, les élèves interrogés dans la présente enquête sont encore nombreux à penser que plus de 40 % des adultes fument. Ils sont également nombreux à croire que cette habitude atteint des taux semblables chez les jeunes. Au cours des dernières années, on a beaucoup parlé de la recrudescence du tabagisme chez les jeunes, ce qui a pu projeter une fausse image de l'ampleur réelle du phénomène. Or, il importe aujourd'hui de rectifier cette situation. Les jeunes doivent savoir que le tabagisme est en baisse chez les Québécois de 15 ans et plus (Santé Canada, 2001), que moins d'un élève sur trois au secondaire fait usage de la cigarette et que la proportion d'élèves qui fument régulièrement est de moins de 20 % (données du présent rapport, chapitre 4).

Les résultats sur l'accessibilité aux cigarettes pour les jeunes attirent également l'attention dans le présent chapitre. D'abord, ces résultats mènent au constat suivant : les élèves du secondaire doivent multiplier les stratégies pour se procurer des cigarettes. L'achat par le jeune lui-même dans un commerce de détail n'est pas le premier mode d'approvisionnement en cigarettes; les amis, les frères et sœurs, les parents constituent des pourvoyeurs importants auxquels viennent s'ajouter d'autres personnes qui acceptent de servir d'intermédiaire pour acheter des cigarettes aux mineurs. Cette multiplicité des sources d'achat n'est pas un phénomène exclusif au Québec. Une étude menée en Ontario (Post et autres, 1999) auprès de plus de 1 600 élèves de niveau secondaire obtenait des résultats identiques autant dans la quantité de sources différentes que dans la variation des sources selon le statut de fumeurs : les fumeurs quotidiens sont plus susceptibles d'acheter dans un commerce, les fumeurs occasionnels sont plus enclins à recourir aux services d'un tiers et les fumeurs débutants s'approvisionnent principalement auprès de leurs amis. Les auteurs ont également montré que les élèves du secondaire qui fument de façon quotidienne fournissent de façon régulière des cigarettes à leurs amis, à leurs frères et sœurs et aux autres jeunes qui leur en demandent. Ainsi, que ce soit en Ontario ou au Québec, les élèves du secondaire, bien qu'ils doivent déployer force stratégies, trouvent les moyens de s'approvisionner en cigarettes.

Les modifications qui ont été apportées aux questions sur l'accessibilité aux cigarettes dans cette seconde édition de l'enquête, limitent les capacités de comparer les résultats avec l'enquête de 1998. Bien qu'on ne puisse l'affirmer, les interdictions de vente aux mineurs imposées par la *Loi sur le tabac* semblent avoir un effet sur les moyens utilisés par les jeunes pour s'approvisionner en cigarettes. En 1998, 31 % des élèves avaient indiqué que leur mode habituel d'approvisionnement en cigarettes était l'achat dans un commerce. En 2000, 42 % des fumeurs ont déclaré qu'ils achetaient leurs cigarettes eux-mêmes dans un commerce. Cependant, seulement 16 % des jeunes fumeurs disent que c'est leur seul mode d'approvisionnement; 26 % doivent combiner l'achat à d'autres sources (amis, parents, fratrie, tierce personne, etc.) pour satisfaire leur besoin en cigarettes.

Un dernier point qu'il convient de discuter concerne les activités de promotion du non-usage de la cigarette en milieu scolaire. Les données révèlent l'existence de telles activités dans les écoles secondaires, mais des activités que l'on pourrait qualifier de modérées. En effet, moins de la moitié des élèves ont indiqué qu'au cours des 12 mois précédant l'étude, certaines activités destinées à promouvoir le non-usage de la cigarette se sont déroulées dans leur école. Et l'activité qui semble être la plus répandue est l'information sur le tabagisme dispensée durant une période de cours. Toutefois, ce sont surtout les élèves inscrits dans la 3^{e} année du secondaire qui auraient participé à une ou l'autre de ces activités au cours de la dernière année. On peut se demander pourquoi les élèves des deux premières années du secondaire sont moins nombreux que ceux de la 3^{e} année à avoir été visés par ces différentes activités de promotion du non-usage de la cigarette. Il faut souligner que les questions concernaient les activités qui s'étaient déroulées dans les 12 mois précédant l'enquête. Pour les élèves de la 1re secondaire, cette période incluait la dernière année du primaire. On peut penser que les activités de promotion du non-usage de la cigarette en milieu scolaire sont concentrées au

niveau secondaire plutôt qu'au primaire. Enfin, il faut préciser que ces résultats ne constituent pas un recensement de l'ensemble des interventions de promotion du non-usage de la cigarette menées dans les écoles secondaires du Québec.

Chapitre 6
Les attitudes et les opinions

Le présent chapitre explore les liens entre, d'une part, les attitudes et les opinions des élèves du secondaire à l'égard de la cigarette et, d'autre part, leurs habitudes tabagiques. On cherche d'abord à cerner les raisons qui ont motivé les jeunes à commencer à faire usage de la cigarette. Sont ensuite présentées les opinions des jeunes sur l'usage de la cigarette quant aux avantages perçus, aux risques de développer une dépendance et aux risques liés à la santé. La section suivante traite spécifiquement de l'exposition des élèves à la fumée de tabac dans l'environnement (FTE) et de leur niveau de tolérance à la fumée ambiante. Le chapitre prend fin avec une comparaison entre fumeurs et non-fumeurs sur certaines variables de type psychosocial souvent mises en relation dans l'étude des comportements à risque chez les jeunes. Y seront abordées l'estime de soi, les performances à l'école et les aspirations scolaires.

6.1 Indicateurs

Les questions retenues pour documenter les raisons incitant les jeunes à commencer à fumer sont reprises de la première édition de l'*Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire* menée en 1998. Parmi une liste comprenant dix raisons, le répondant devait indiquer la raison (ou les raisons) ayant motivé son initiation au tabagisme. Il avait également le loisir d'ajouter d'autres raisons à cette liste. Il est à noter que seuls les jeunes qui ont fait l'expérience d'une cigarette au complet répondaient à cette question (Q16).

Trois nouvelles questions (Q23, Q24 et Q25) tirées de l'enquête américaine sur le tabagisme chez les jeunes (*YTS : Youth Tobacco Survey*) ont été introduites pour évaluer l'opinion des jeunes à l'égard de certains avantages couramment associés à la cigarette. Par avantages, nous entendons les éléments suivants : 1) les fumeurs ont plus d'amis que les non-fumeurs; 2) la cigarette aide à se sentir plus à l'aise dans les *party* et 3) la cigarette aide les jeunes à avoir l'air *cool*. Ces questions étaient posées à tous les répondants, quel que soit leur statut de fumeur.

La perception du risque de développer une dépendance à la cigarette est mesurée au moyen de trois énoncés puisés dans le questionnaire de l'enquête américaine Monitoring the Future (Johnston et autres, 2001). Une échelle à quatre modalités variant de « Tout à fait d'accord » à « Tout à fait en désaccord », permettait de répondre aux questions suivantes : « Je ne deviendrai jamais dépendant de la cigarette », « Je pourrais fumer un paquet par jour pendant un an ou plus et être quand même capable d'arrêter, si je le veux » et « À mon âge, fumer n'est pas trop dangereux parce que je peux toujours arrêter plus tard ». Seuls les résultats des jeunes qui faisaient usage de la cigarette au moment de l'enquête sont présentés.

La perception des risques liés à la santé a été estimée à l'aide de deux énoncés (Q68a et Q68b) utilisés tant par l'étude américaine *Monitoring the Future* que par l'étude sur la consommation de drogues chez les élèves de l'Ontario (OSDUS) (Adlaf et autres, 1999). Ces deux énoncés mesurent la perception des jeunes à l'égard des risques pour la santé associés à un usage quotidien de la cigarette et à une consommation quotidienne élevée de cigarettes (un paquet ou plus). Les élèves devaient indiquer s'ils jugeaient que ces deux énoncés ne constituaient à leurs yeux aucun risque ou, à l'inverse, constituaient un risque faible, moyen ou élevé pour la santé. S'ils n'avaient pas d'opinion sur la question, ils avaient la possibilité d'inscrire « Je ne sais pas ».

La section sur la fumée de tabac dans l'environnement reprend plusieurs des questions utilisées dans l'enquête de 1998 sur le tabagisme chez les jeunes, à l'exception de deux items qui ont été retirés. Les questions Q26a et Q26b documentent la fréquence d'exposition à la fumée de cigarette des autres à l'intérieur de leur domicile et dans la cour d'école. Les questions 27 et 28 permettent de savoir à quel point les jeunes sont dérangés par la fumée de cigarette des autres (Q27) et la fréquence à

laquelle ils expriment leur inconfort aux adultes et aux jeunes de leur âge et évitent d'aller dans certains lieux à cause de la fumée de cigarette (Q28a à Q28c).

L'estime de soi est mesurée par l'échelle de Rosenberg traduite en français et validée par les chercheurs québécois Valières et Vallerand (1990). L'échelle comprend dix items (les énoncés d à m de la question 31) comportant quatre modalités de réponses variant de 1 à 4, où la cote 1 correspond à la réponse « Tout à fait d'accord » et la cote supérieure signifie « Tout à fait en désaccord ». L'indice est créé en additionnant les cotes de chacun des énoncés. Plus le score est élevé, plus le niveau d'estime de soi est élevé. Pour les fins d'analyse, trois catégories de répondants sont créées sur la base des quintiles : une estime de soi faible correspond au quintile inférieur, les trois quintiles suivants (deuxième, troisième et quatrième) regroupent les répondants ayant une estime de soi moyenne et le quintile supérieur correspond à une estime de soi élevée.

L'autoévaluation des performances scolaires est mesurée à l'aide de la question « Par rapport aux autres élèves de ta classe, tes résultats scolaires en français sont-ils : 1) au-dessus de la moyenne, 2) dans la moyenne et 3) au-dessous de la moyenne » (Q44). Enfin, une mesure des aspirations scolaires a été introduite. Il s'agit de la question Q45, qui documente le niveau d'études auquel l'élève compte se rendre, soit : universitaire, collégial, secondaire ou abandon avant la fin du secondaire.

Résultats

6.2 Raisons invoquées pour avoir commencé à fumer la cigarette

Tel qu'on l'a déjà observé dans les chapitres antérieurs, le fait d'avoir déjà fumé une cigarette complète au cours de sa vie n'est pas nécessairement perçu par les élèves du secondaire comme un critère pouvant déterminer le fait d'avoir commencé à fumer. En effet, 12 % des élèves qui rapportent avoir déjà fumé une cigarette n'ont donné aucune raison pour avoir commencé à fumer parce qu'ils ont opté pour le choix de réponse « Je n'ai pas commencé à fumer la cigarette ». Il s'agit presque exclusivement d'anciens expérimentateurs et de quelques fumeurs débutants.

Les résultats obtenus sont fort similaires à ce qui avait été observé lors de la première enquête en 1998. Qu'il s'agisse des fumeurs actuels, débutants ou des jeunes qui ont délaissé cette habitude (anciens expérimentateurs et anciens fumeurs), des garçons ou des filles, ils sont unanimes : ils ont commencé à fumer la cigarette par simple curiosité, simplement pour essayer. C'est la raison que choisissent plus de huit élèves sur dix.

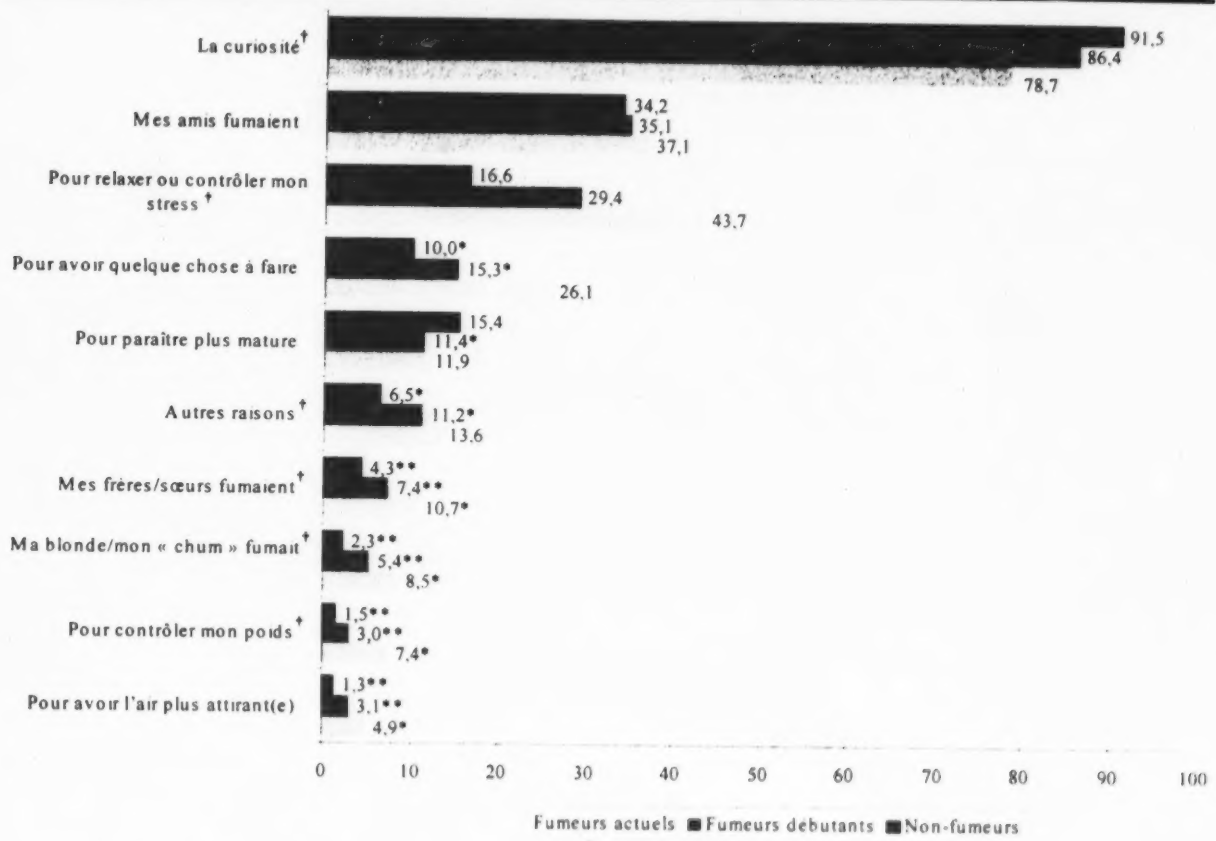
Tableau 6.1
Trois principales raisons pour commencer à fumer selon la catégorie de fumeurs

	Total	Fumeurs actuels	Fumeurs débutants	Non-fumeurs
	%	Rang		
La curiosité	84,4	1	1	1
Mes amis fumaient	35,8	3	2	2
Pour relaxer ou contrôler mon stress	32,3	2	3	3

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Les deux autres motifs le plus fréquemment invoqués sont l'influence des amis (« parce que mes amis fumaient ») et « pour relaxer ou contrôler mon stress ». Seuls les fumeurs actuels ont tendance à invoquer plus souvent ce dernier motif (figure 6.1). Il est intéressant de voir à quel point les jeunes fumeurs ont certaines réserves à mentionner l'influence des pairs sur leur initiation à la cigarette malgré le fait que la présence de fumeurs dans le cercle d'amis est fortement associée au statut de fumeur (voir chapitre précédent). Moins de 36 % des élèves qui ont déjà expérimenté la cigarette déclarent s'être initiés au tabagisme parce que leurs amis fumaient. En fait, il se peut que l'énoncé « parce que mes amis fumaient » mette trop l'accent sur le caractère influençable de l'adolescent et soit perçu comme péjoratif. Il est aussi probable que ce résultat illustre la réalité suivante : le fait d'avoir des fumeurs à proximité attise la curiosité des non-fumeurs et offre simplement un plus grand nombre d'occasions de satisfaire cette curiosité.

Figure 6.1
Raisons invoquées pour avoir commencé à fumer selon la catégorie de fumeurs



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; à interpréter avec prudence.
** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.
† Différence significative à un seuil de test inférieur à 0,05.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*

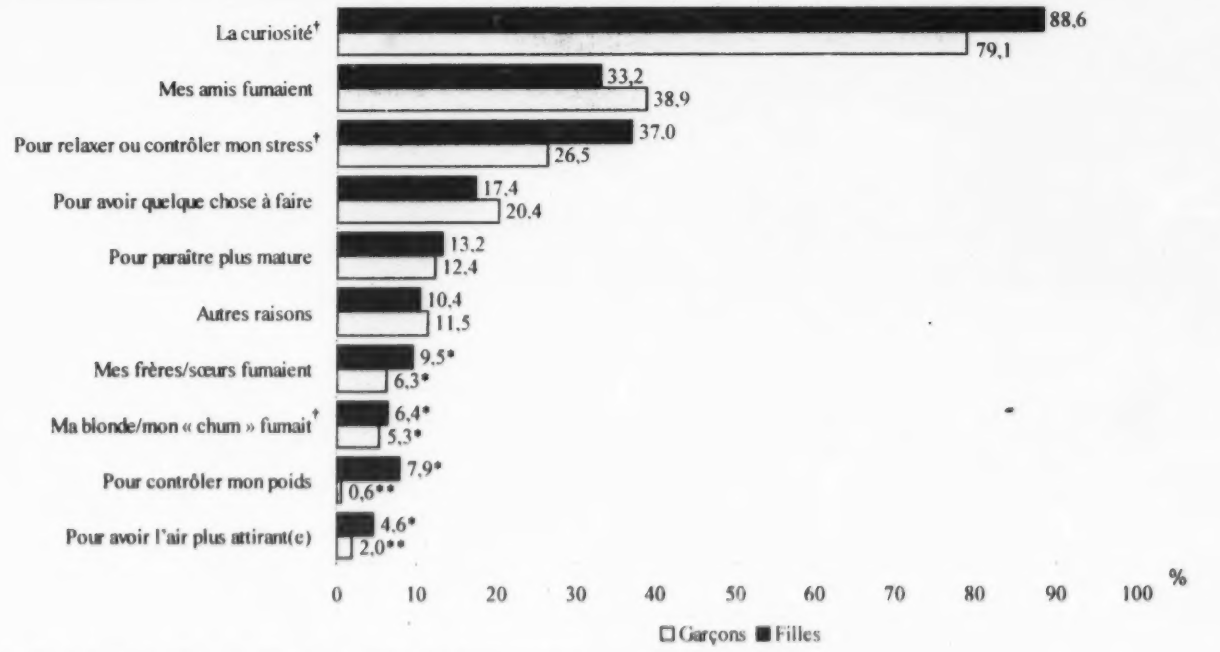
Les anciens fumeurs, soit ceux qui constituent le groupe de non-fumeurs présentés à la figure 6.1, ont moins tendance à justifier leur initiation au tabagisme par une panoplie de motifs que les jeunes qui fumaient au moment de l'enquête. Ils sont proportionnellement moins nombreux à invoquer d'autres raisons que la curiosité et les amis.

Le caractère « relaxant » ou « déstressant » accordé par les jeunes à la cigarette est un résultat qui doit retenir l'attention. Il est vrai que l'adolescence est une période de bouleversements majeurs d'un point de vue autant physiologique, psychologique que social. Cette étape charnière entre l'enfance vécue au sein du noyau familial et le monde adulte est marquée par la quête d'identité et d'autonomie, par le besoin d'émancipation, par l'incertitude, par le désir de faire des expériences nouvelles. C'est également la période où les relations sociales s'intensifient alors que les relations familiales peuvent devenir plus tendues. Que les jeunes parlent de stress, on peut comprendre! Certains vivent plus difficilement que d'autres ce passage vers le monde adulte et la cigarette peut leur servir d'exutoire, d'outil pour faire face à ce stress. Un document de Santé

Canada (1999) destiné aux ressources professionnelles pour aider les jeunes à cesser de fumer laisse entendre que les filles, qui ont une puberté plus précoce que les garçons, doivent faire face plus rapidement aux pressions sociales ressenties à l'adolescence, ce qui pourrait en partie expliquer leur précocité en matière de tabagisme. Les résultats de la présente enquête révèlent d'ailleurs une tendance plus importante chez les filles à mentionner qu'elles auraient commencé à fumer pour contrôler leur stress ou pour relaxer (figure 6.2).

Bien que ce soient principalement des filles qui rapportent avoir commencé à fumer pour contrôler leur poids, il ne s'agit pas d'une raison significative, car moins de 5 % des élèves indiquent ce motif et cette proportion s'établit à 8 % chez les filles. Comme nous le verrons au chapitre 7, le contrôle du poids exercerait un rôle plus important dans le maintien de l'habitude tabagique.

Figure 6.2
Les raisons invoquées pour avoir commencé à fumer selon le sexe



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; à interpréter avec prudence.
** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.
† Différence significative à un seuil de test inférieur à 0,05.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*.

6.3 Y a-t-il des avantages à fumer la cigarette ?

Qu'on le veuille ou non, les jeunes accordent encore des propriétés bienfaitrices à la cigarette et ces avantages sont de nature sociale. Pour plus de 46 % des élèves interrogés dans le cadre de la présente enquête, fumer la cigarette aide à se sentir plus à l'aise dans les situations sociales (ex. : les *party*). Trois élèves sur dix sont d'avis que fumer la cigarette contribue à donner une allure *cool* aux jeunes. Par contre, moins d'un élève sur cinq pense que les fumeurs ont un plus grand nombre d'amis que les non-fumeurs.

M121

IMPORTANT NOTE CONCERNING THE FOLLOWING PAGES

THE PAGES WHICH FOLLOW HAVE BEEN FILMED TWICE IN ORDER TO OBTAIN THE BEST REPRODUCTIVE QUALITY

USERS SHOULD CONSULT ALL THE PAGES REPRODUCED ON THE FICHE IN ORDER TO OBTAIN A COMPLETE READING OF THE TEXT.

REMARQUE IMPORTANTE CONCERNANT LES PAGES QUI SUIVENT

LES PAGES SUIVANTES ONT ÉTÉ REPRODUITES EN DOUBLE AFIN D'AMÉLIORER LA QUALITÉ DE REPRODUCTION

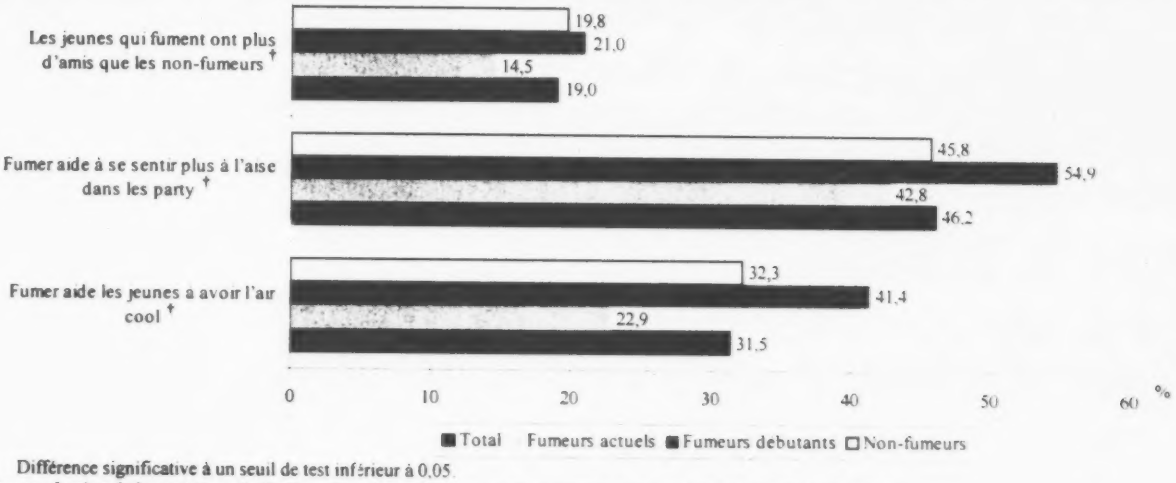
LES UTILISATEURS DOIVENT CONSULTER TOUTES LES PAGES REPRODUITES SUR LA FICHE AFIN D'OBTENIR LA LECTURE DU TEXTE INTÉGRAL

Micromedia
ProQuest

20 Victoria Street
Toronto, Ontario M5C 2N8
Tel.: (416) 362-5211
Toll Free: 1-800-387-2689
Fax: (416) 362-6161
Email: info@micromedia.on.ca

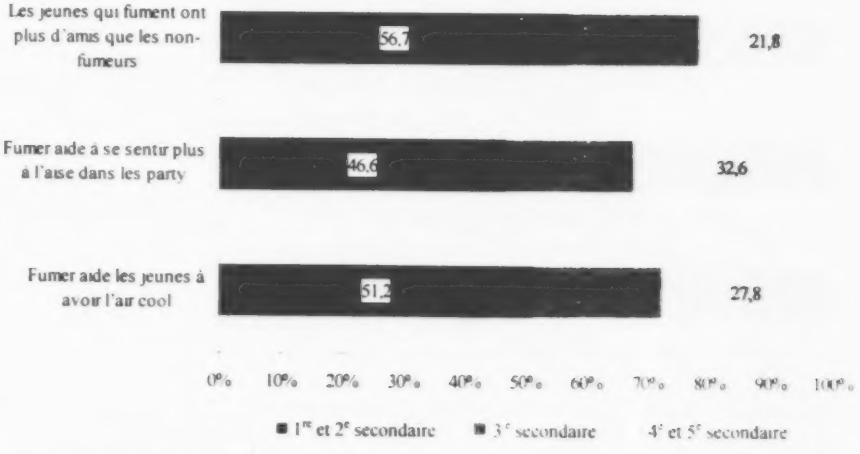
La figure 6.3 permet de voir que les fumeurs débutants sont plus sensibles aux supposés bienfaits de la cigarette, quoique les non-fumeurs soient passablement nombreux en proportion à penser que le fait de fumer permet de se sentir à l'aise dans certaines situations de groupe. Il est intéressant de constater que les élèves qui semblent plus critiques à l'égard des avantages accordés à la cigarette sont les fumeurs actuels.

Figure 6.3
Proportion de jeunes qui disent « Oui » aux assertions suivantes selon la catégorie de fumeurs



† Différence significative à un seuil de test inférieur à 0,05.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*.

Figure 6.4
Répartition des élèves qui disent « Oui » aux assertions suivantes selon l'année d'études



† Différence significative à un seuil de test inférieur à 0,05.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*.

La figure 6.3 permet de voir que les fumeurs débutants sont plus sensibles aux supposés bienfaits de la cigarette, quoique les non-fumeurs soient passablement nombreux en proportion à penser que le fait de fumer permet de se sentir à l'aise dans certaines situations de groupe. Il est intéressant de constater que les élèves qui semblent plus critiques à l'égard des avantages accordés à la cigarette sont les fumeurs réguliers.

Figure 6.3
Proportion de jeunes qui disent « Oui » aux assertions suivantes selon la catégorie de fumeurs

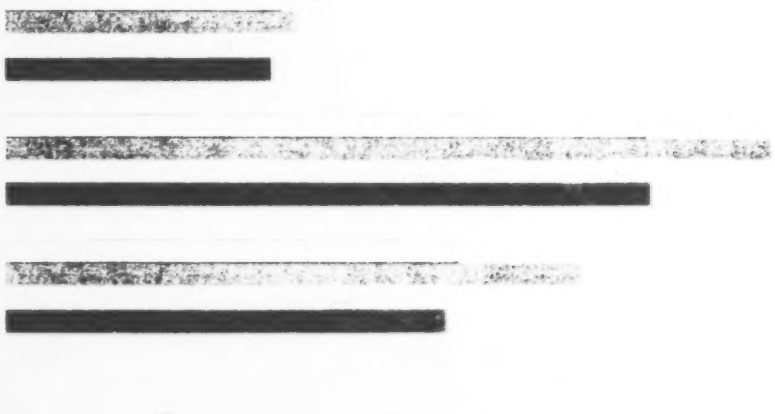
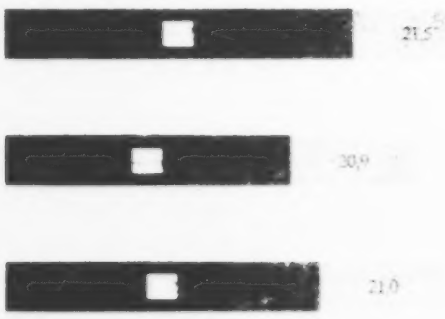


Figure 6.4
Répartition des élèves qui disent « Oui » aux assertions suivantes selon l'année d'études



Environ la moitié des élèves qui sont d'avis que la cigarette aide à avoir un plus grand cercle d'amis, à se sentir plus à l'aise en société et à avoir l'air *cool* sont concentrés dans les deux premières années du secondaire (figure 6.4). S'il y a démystification de la cigarette à faire, c'est bien dès les premières années du cycle des études secondaires qu'elle doit être faite, ou même avant si possible. Parce qu'une proportion encore élevée de jeunes ont tendance à considérer la cigarette comme un outil social qui améliore leur image, certains programmes de lutte au tabagisme axent leur intervention sur le développement de compétences personnelles pour que les jeunes acquièrent de la confiance dans leurs propres capacités, améliorent leur estime de soi et soient outillés pour refuser ce dérivatif que représente la cigarette (Santé Canada, 1999).

6.4 Risques de dépendance à la cigarette

L'enquête de 1998 avait montré que la très grande majorité (87 %) des élèves du secondaire étaient d'avis que les fumeurs développent une dépendance à la cigarette. Dans cette seconde édition de l'enquête, on s'est attardé à documenter non pas la perception du risque de dépendance à la cigarette auquel sont confrontés les fumeurs en général mais plutôt la perception du jeune fumeur face à son propre risque de développer une dépendance. Près de la moitié des jeunes qui faisaient usage de la cigarette au moment de l'enquête sont tout à fait d'accord (25 %) ou plutôt d'accord (24 %) pour dire qu'ils ne développeront jamais de dépendance à la cigarette.

La figure 6.5 montre bien que ce sont surtout les fumeurs débutants qui ont cette prétention (75 % des fumeurs débutants se disent tout à fait ou plutôt d'accord). Un peu moins du quart (9 % et 14 %) des élèves qui font un usage quotidien de la cigarette pensent qu'ils ne deviendront pas dépendants de la cigarette. Pourtant, ces jeunes sont fortement à risque puisqu'ils fument tous les jours et que la plupart fument un minimum de trois cigarettes par jour. Quant aux fumeurs occasionnels, ils se retrouvent à mi-chemin entre les fumeurs débutants et quotidiens. Plus de la moitié d'entre eux optent pour une réponse mitigée, à savoir « plutôt d'accord » ou « plutôt en désaccord », quant à la possibilité qu'ils développent une dépendance à la cigarette. Les filles ont un patron de réponse un peu similaire à celui des fumeurs occasionnels, alors que les garçons sont un peu plus enclins à penser qu'ils ne deviendront pas dépendants de la cigarette (figure 6.6).

Cependant, si on introduit la notion de quantité élevée de cigarettes dans le comportement du fumeur, le risque de développer une dépendance devient plus évident pour les jeunes fumeurs du secondaire. C'est, en effet, un peu plus de sept élèves sur dix qui sont plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec le fait qu'ils seraient capable d'arrêter de fumer même après avoir fumé un paquet de cigarettes par jour pendant un an (tableau 6.2). Sur cet énoncé, les opinions ne varient ni selon le sexe, ni selon l'année d'études, ni selon le statut de fumeur.

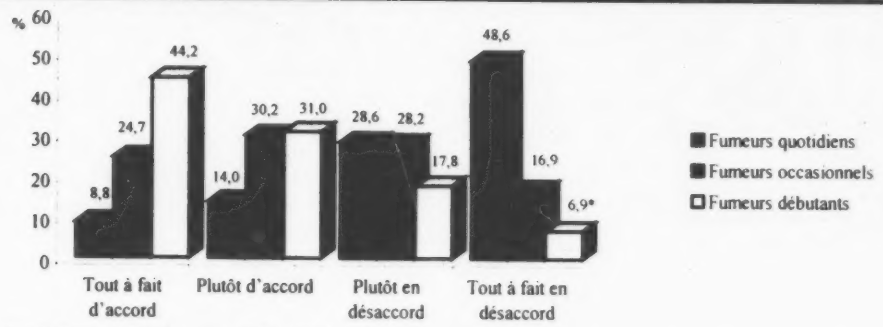
Tableau 6.2
Opinion des fumeurs sur les risques de développer une dépendance à la cigarette

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait En désaccord
		%		
Je ne deviendrai jamais dépendant de la cigarette	24,8	23,5	24,7	27,0
Je pourrais fumer un paquet par jour pendant un an et être quand même capable d'arrêter	14,5	13,0	27,7	44,8
À mon âge, fumer n'est pas trop dangereux parce que je peux arrêter plus tard	9,2	15,3	32,5	43,0

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*.

Figure 6.5

Opinion des trois types de fumeurs au sujet de l'énoncé « Je ne deviendrai jamais dépendant de la cigarette »

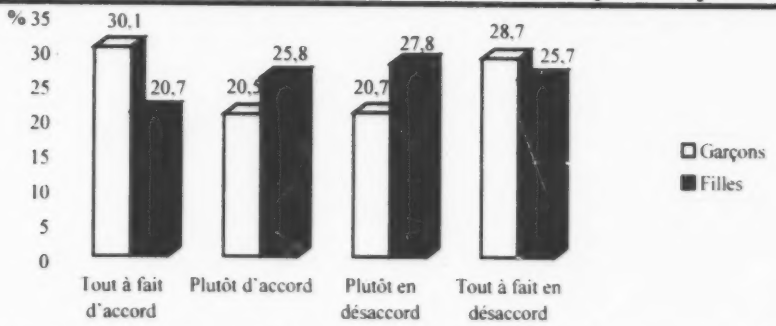


* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*

Figure 6.6

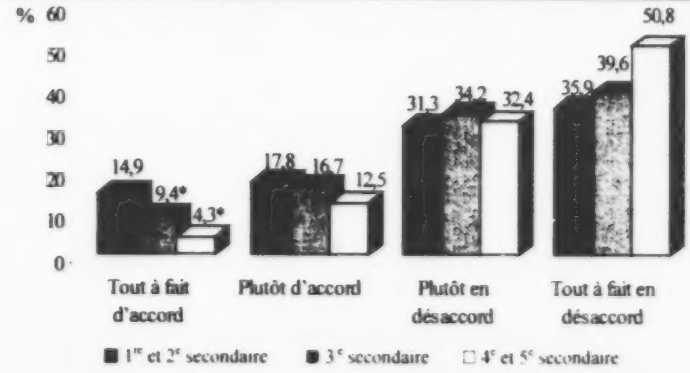
Opinion des fumeurs au sujet de l'énoncé « Je ne deviendrai jamais dépendant de la cigarette » selon le sexe



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*

Figure 6.7

Opinion des fumeurs sur l'énoncé « À mon âge, fumer n'est pas trop dangereux parce que je peux arrêter plus tard » selon l'année d'études



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*

Toutefois, les élèves des dernières années du secondaire sont plus nombreux à se dire en désaccord avec l'énoncé stipulant que le danger de fumer est réduit à leur âge parce qu'ils peuvent toujours arrêter plus tard. Est-ce le fait d'être plus âgé qui amène cette prise de conscience ou bien est-ce parce que dans les dernières années du secondaire on retrouve principalement des fumeurs quotidiens ? Quoiqu'il en soit, la notion de danger associé à l'usage de la cigarette semble assez présente chez l'ensemble des élèves fumeurs, car près des trois quarts d'entre eux ne sont pas d'accord avec cet énoncé. Mais, il semble que le caractère dangereux de la cigarette soit un peu dissocié du risque de devenir dépendant.

Ces résultats mettent en évidence une des difficultés que les intervenants auprès des jeunes doivent surmonter, soit leur sentiment d'invulnérabilité, principalement présent chez les élèves des premières secondaires. Ils sont peu conscients du pouvoir toxicomanogène de la cigarette et c'est probablement cette insouciance qui les rend tant à risque de se faire prendre au piège de la dépendance à la cigarette.

6.5 Risques pour la santé

Mais ils reconnaissent que l'usage de la cigarette comporte des risques pour la santé. Environ 88 % des élèves du secondaire, quel que soit leur statut de fumeurs, reconnaissent qu'un usage quotidien de la cigarette présente un potentiel de risque pour la santé qu'ils qualifient de moyen (46 %) à élevé (42 %) (tableau 6.3). Bien que les fumeurs tant actuels que débutants soient proportionnellement plus nombreux à estimer que le fait de fumer tous les jours constitue un risque faible pour la santé, la plupart de ces jeunes fumeurs sont d'avis que ce risque est élevé. Et cette estimation du risque augmente encore plus lorsque la consommation quotidienne de cigarettes équivaut à au moins un paquet. Près de 97 % des élèves jugent ce risque pour la santé comme étant moyen (10 %) ou élevé (87 %).

Tableau 6.3
Perception des risques pour la santé associés au fait de fumer la cigarette tous les jours

	Aucun risque	Risque faible	Risque moyen	Risque élevé
		%		
Total	**2,4**	**9,6**	**46,1**	**41,8**
Fumeurs actuels	4,5*	13,3	50,3	31,9
Fumeurs débutants	2,5**	13,2	46,6	37,8
Non-fumeurs	1,9	8,2	45,0	45,0

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.
** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*

Tableau 6.4
Perception des risques pour la santé associés au fait de fumer un paquet de cigarettes ou plus par jour

	Aucun risque	Risque faible	Risque moyen	Risque élevé
		%		
Total	**1,8**	**1,4**	**9,6**	**87,2**
Fumeurs actuels	2,3*	3,1*	10,9	83,7
Fumeurs débutants	2,1**	2,4**	10,1*	85,3
Non-fumeurs	1,6	0,7*	9,2	88,4

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.
** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*

6.6 Fumée de tabac dans l'environnement (FTE)

L'enquête de 1998 avait documenté l'exposition des élèves du secondaire à la fumée de tabac dans l'environnement ainsi que leur niveau de tolérance à la fumée de cigarette des autres. Pour des fins de comparaison, la presque totalité des questions composant cette thématique ont été reprises. On dénote, toutefois, très peu de différence entre les résultats des deux enquêtes, si ce n'est qu'en 2000, une proportion légèrement moins élevée d'élèves expriment leur inconfort en présence de fumeurs. Les paragraphes suivants détaillent ces résultats.

Tableau 6.5

Degré d'inconfort des élèves du secondaire en présence de la fumée de cigarette selon la catégorie de fumeurs

	Beaucoup	Assez	Un peu	Pas du tout
		%		
Total	**30,5**	**20,0**	**28,5**	**21,1**
Fumeurs quotidiens	3,4 *	7,1 *	28,3	61,2
Fumeurs occasionnels	6,6 *	10,8 *	38,1	44,5
Fumeurs débutants	6,9 *	16,1	40,2	36,9
Anciens fumeurs	19,0 *	20,4 *	36,8	23,7 *
Anciens expérimentateurs	23,7	24,0	35,5	16,8
Non-fumeurs depuis toujours	46,3	23,6	23,0	7,1

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000

La moitié des élèves du secondaire se disent beaucoup ou assez dérangés par la fumée de cigarette des autres[1]. Cette proportion diminue considérablement selon le statut de fumeurs : alors que 46 % des non-fumeurs depuis toujours expriment un niveau élevé d'inconfort en présence de fumée de cigarette, à peine 3 % des fumeurs quotidiens tiennent le même discours. En soi, ce résultat est peu étonnant puisque ce sont les fumeurs qui produisent cette fumée indésirable. Il pourrait être intéressant de voir s'ils sont sensibles à l'inconfort qu'ils occasionnent avec leur propre cigarette.

De plus, on note que dès que les jeunes ont déjà fait l'expérience de la cigarette (anciens expérimentateurs et anciens fumeurs), ils sont moins enclins à se dire beaucoup dérangés par la fumée de cigarette.

Lorsqu'on demande aux élèves qui rapportent être « assez » ou « beaucoup » dérangés par la FTE à quelle fréquence ils expriment leur inconfort aux fumeurs, on constate qu'ils sont plus susceptibles d'en faire part aux adultes qu'aux jeunes de leur âge. Ce résultat va dans le même sens que ce qui avait été observé en 1998. Toutefois, la proportion d'élèves qui expriment leur inconfort tant aux adultes qu'à leurs pairs est légèrement plus faible en 2000 qu'il y a deux ans. En effet, une proportion moindre de jeunes disent exprimer souvent leur inconfort à un fumeur adulte (35 % en 2000 contre 41 % en 1998) alors que c'est la proportion de jeunes qui disent ne jamais exprimer leur inconfort à un fumeur de leur âge qui est un peu plus élevée en 2000 (34 % en 2000 contre 30 % en 1998). Lorsqu'on compare aux résultats de 1998, les jeunes incommodés par la FTE ne sont pas proportionnellement plus nombreux à éviter certains lieux à cause de la fumée de cigarette des autres.

Tableau 6.6

Fréquence à laquelle les élèves qui sont « beaucoup » ou « assez » incommodés par la fumée de cigarette expriment leur inconfort

	Souvent	Quelquefois	Jamais
		%	
À un fumeur adulte	34,5	42,8	22,6
À un fumeur de leur âge	25,5	40,1	34,4
Évitent d'aller dans certains endroits	33,0	41,6	25,4

Source : Institut de la statistique du Québec. *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*

Dans le contexte actuel de mise en valeur du droit des non-fumeurs, on pourrait s'attendre à ce que les jeunes non-fumeurs affirment de plus en plus leur inconfort à l'égard de la fumée de tabac dans l'environnement. Toutefois, la récente *Loi sur le tabac* (T-0.01) interdit l'usage de la cigarette dans la plupart des lieux fermés destinés aux jeunes : écoles primaires et secondaires, maisons de jeunes et tout lieu fermé où se déroulent des activités communautaires ou de loisirs destinés aux mineurs. Cette promotion des aires sans fumée ainsi que la récente diminution des taux de fumeurs chez les Québécois âgés de 15 ans et plus (Santé Canada, 2001) a pu contribuer à réduire l'exposition des jeunes à la FTE et conséquemment à réduire le nombre d'occasions de se plaindre de la fumée dans l'environnement.

[1] En 1998, 32,2 % des élèves du secondaire déclaraient être très dérangés par la FTE, 18,9 % disaient être assez dérangés alors que 29,3 % et 19,5 % déclaraient respectivement être un peu et n'être pas du tout dérangés par la FTE.

Tableau 6.7

Fréquence d'exposition à la FTE à la maison et dans la cour d'école.

	Pe	Chaque jour ou presque	Une fois par semaine ou moins	Jamais
	'000	%		
À la maison	415	36,9	18,7	44,4
Dans la cour d'école	417	59,4	22,9	17,7

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

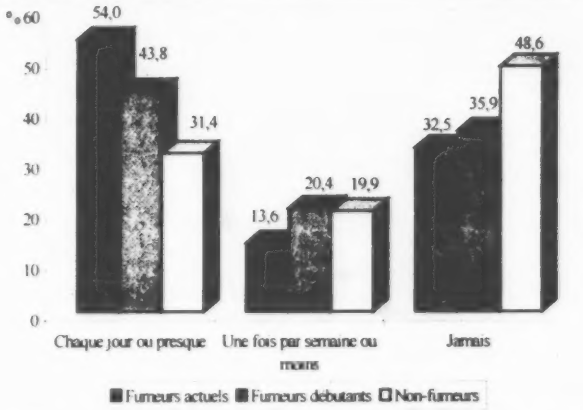
Toutefois, les résultats de la présente enquête ne permettent pas de confirmer une diminution de l'exposition des élèves du secondaire à la FTE, du moins à l'intérieur du domicile et dans la cour d'école. En 2000, 37 % des élèves du secondaire rapportent être en contact quotidiennement ou presque avec la fumée de cigarette des autres à l'intérieur de leur domicile – cette proportion était de 40 % en 1998 – alors que 19 % le seraient à une fréquence moindre, soit une fois par semaine ou moins. La figure 6.8 montre que ce sont les fumeurs actuels qui vivent le plus dans des foyers où on fume quotidiennement.

La fréquence d'exposition à la FTE est nettement plus élevée lorsqu'il s'agit de la cour d'école : près de 60 % disent y être exposés tous les jours ou presque, soit une situation équivalente à ce qui avait été observé en 1998.

Cependant, la figure 6.9 montre clairement que ce sont davantage les fumeurs qui disent être exposés à la FTE dans la cour d'école. Ce résultat est en soi peu étonnant puisque les élèves fumeurs ont déclaré que la récréation était un des moments propices pour faire usage de la cigarette durant les jours d'école. Comme ils ne peuvent fumer à l'intérieur, ils doivent donc sortir dans la cour d'école. Par ailleurs, sachant qu'environ 70 % des non-fumeurs ont dans leur entourage des amis qui font usage de la cigarette (chapitre 5), on peut penser qu'ils les côtoient durant les moments de pause à l'école et s'exposent ainsi à la fumée de tabac émanant de la cigarette de leurs amis. Ainsi, même si l'usage de la cigarette est interdit à l'intérieur des écoles, la cour d'école demeure encore un lieu où cette habitude prévaut.

Figure 6.8

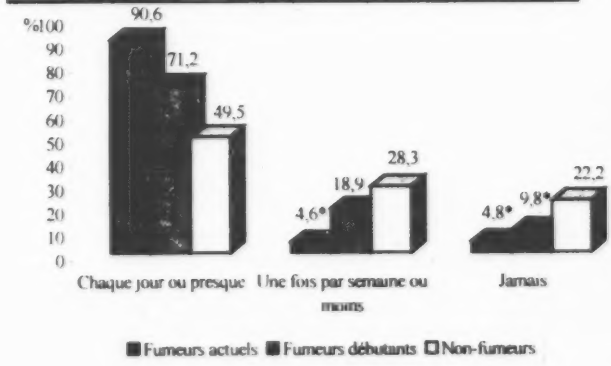
Fréquence d'exposition à la FTE à la maison selon la catégorie de fumeurs



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Figure 6.9

Fréquence d'exposition à la FTE dans la cour d'école selon la catégorie de fumeurs



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

6.7 Quelques facteurs personnels

La prochaine section du présent chapitre permet de caractériser les fumeurs selon certaines caractéristiques de nature psychosociale, à savoir le niveau d'estime de soi, la performance scolaire et les aspirations scolaires.

6.7.1 Estime de soi

Tel que l'indique le tableau 6.8, on observe une association entre, d'une part, les résultats obtenus à l'échelle d'estime de soi et, d'autre part, la catégorie des fumeurs et le sexe. Les élèves qui ont fait usage de la cigarette au cours des 30 jours précédant l'enquête sont proportionnellement plus nombreux que les non-fumeurs à se classer dans le groupe ayant une faible estime de soi. Les filles sont également plus nombreuses, en proportion, à se classer dans cette catégorie. Ces résultats ont déjà été observés dans des études menées auprès d'adolescents (Peron et autres, 1999; Tyas et Pederson, 1998).

Tableau 6.8
Résultats à l'échelle de Rosenberg mesurant l'estime de soi selon la catégorie de fumeurs et le sexe

	Faible	Moyen	Élevé
		%	
Total	**20,2**	**39,5**	**40,3**
Catégorie de fumeurs*			
Fumeurs actuels	27,7	36,5	35,7
Fumeurs débutants	26,2	39,6	34,3
Non-fumeurs	17,4	40,3	42,3
Sexe*			
Garçons	13,5	38,0	48,5
Filles	27,1	41,1	31,8

* Différence significative à un seuil de test inférieur à 0,05
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*

6.7.2 Estimation des performances scolaires

Les jeunes fumeurs actuels sont plus enclins à évaluer leur performance scolaire comme étant inférieure à la moyenne (tableau 6.9) et à songer à quitter l'école après leurs études secondaires (figure 6.10). Alors que près de six élèves sur dix ont des visées d'études universitaires, seulement 43 % des fumeurs actuels expriment cette aspiration.

Tableau 6.9
Autoévaluation de la performance scolaire selon le statut de fumeur

	Au-dessus de la moyenne	Dans la moyenne	Au-dessous de la moyenne
		%	
Total	**31,7**	**49,6**	**18,8**
Catégorie de fumeurs*			
Fumeurs actuels	21,1	54,2	24,7
Fumeurs débutants	24,6	50,8	24,6
Non-fumeurs	35,4	48,2	16,4

* Différence significative à un seuil de test inférieur à 0,05
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*

6.8 Projection du statut de fumeur

La dernière section du présent chapitre brosse un tableau de ce que les élèves du secondaire ont l'intention d'être dans cinq ans, en regard de leur comportement tabagique. Ainsi, à la question « Penses-tu que dans 5 ans, tu fumeras la cigarette ? », moins de 13 % des élèves ont répondu « Oui » (tableau 6.10). Les filles sont moins catégoriques que les garçons à exprimer fermement qu'elles ne fumeront pas.

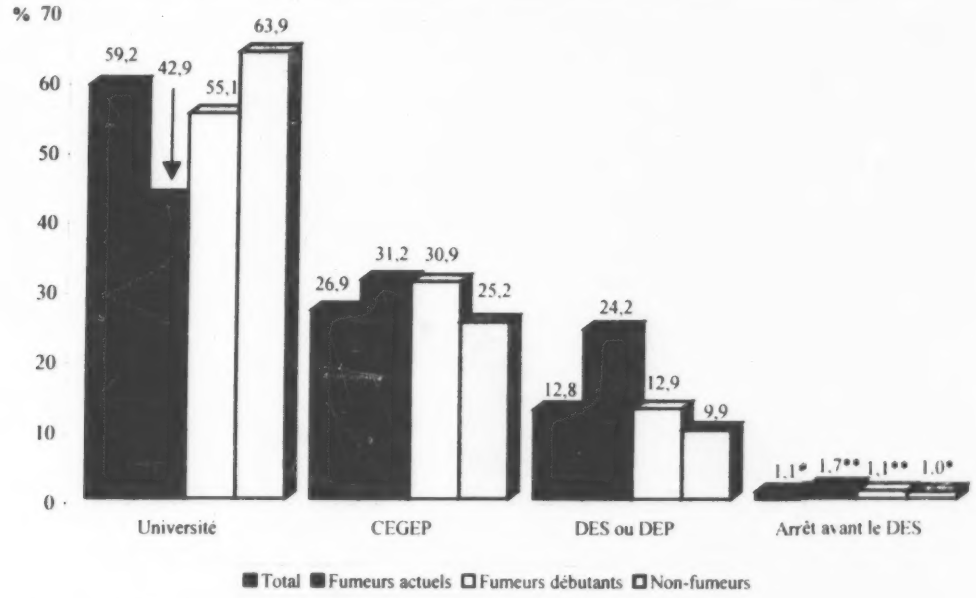
Tableau 6.10
Proportion de garçons et de filles qui pensent fumer la cigarette dans cinq ans

	Oui, sûrement	Oui, probablement	Non, probablement pas	Non, sûrement pas
		%		
Total	**2,5**	**9,8**	**32,5**	**55,2**
Garçons	2,5	8,1	27,7	61,7
Filles	2,6	11,5	37,4	48,5

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*

La figure 6.11 illustre de façon saisissante les différences entre les catégories de fumeurs. Presque la moitié des fumeurs actuels croient qu'ils feront encore usage de la cigarette dans cinq ans alors que la plupart des fumeurs occasionnels et des fumeurs débutants pensent qu'ils auront délaissé cette habitude. Une faible proportion d'élèves qui ont déjà fumé mais qui avaient cessé, du moins dans les 30 jours précédant l'enquête, croient qu'ils feront usage de la cigarette.

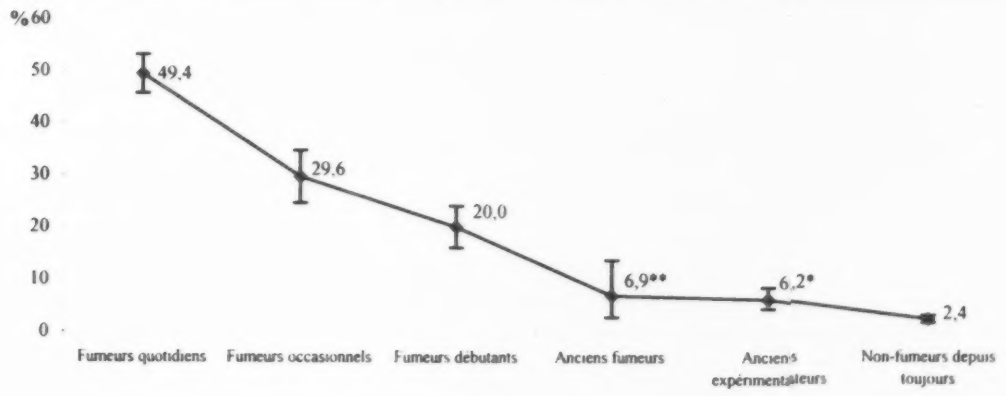
Figure 6.10
Aspirations scolaires selon le statut de fumeur



1. Diplôme d'études secondaires.
2. Diplôme d'études professionnelles.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.
** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*.

Figure 6.11
Proportion d'élèves qui pensent fumer la cigarette dans 5 ans



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.
** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000*.

6.9 Discussion

Les résultats de la présente enquête nous amènent à constater que la cigarette demeure encore un produit attrayant pour les élèves du secondaire. L'enquête précédente, soit celle de 1998, avait révélé que les jeunes du secondaire connaissaient assez bien les méfaits causés par la cigarette sur la santé tant des fumeurs que des non-fumeurs. Malgré cette connaissance des risques de développer de graves problèmes de santé, les jeunes persistent à vouloir essayer ce produit, auquel ils attribuent certains pouvoirs facilitant leur intégration à la vie sociale. Confiants dans leur capacité de ne pas se faire prendre au piège de la dépendance à la cigarette, les jeunes interrogés à l'automne 2000 semblent croire qu'ils peuvent se permettre d'en faire l'essai.

Les résultats donnent à penser que les jeunes, principalement ceux qui sont au stade de l'expérimentation, ne connaissent pas bien le processus menant à la dépendance à la cigarette. On a l'impression qu'ils associent la dépendance à une grande quantité de cigarettes consommées quotidiennement mais qu'ils ne tiennent pas compte de la régularité du geste de fumer, surtout s'il s'agit de quelques cigarettes par jour. Or, on ne devient pas fumeur du jour au lendemain mais on sait que la plupart des adultes qui fument ont acquis cette habitude alors qu'ils étaient adolescents. Il y aurait peut-être lieu d'enseigner aux élèves comment se développe l'accoutumance à la cigarette.

Il pourrait être facile d'interpréter certains résultats du présent chapitre en se disant qu'il suffit d'aider les jeunes à améliorer leur estime d'eux-mêmes pour freiner leur inclination à faire usage de la cigarette. D'une part, les présentes analyses ne permettent pas de connaître le sens de l'association entre ces deux variables. D'autre part, l'adoption de comportements délétères comme le tabagisme dépend d'une série de facteurs complexes liés entre eux. Le concept d'estime de soi est lui-même de nature complexe. Il n'est pas évident de travailler directement au renforcement de l'estime que le jeune a de lui-même sans tenir compte de toute une série d'autres facteurs connexes. Toutefois, différents travaux tendent à montrer que les programmes de lutte au tabagisme les plus efficaces seraient ceux qui visent le développement de compétences personnelles et l'acquisition de l'assurance nécessaire pour résister à l'envie d'essayer la cigarette (Botvin et Kantor, 2000; Epstein et autres, 1999). De tels programmes ont certainement un effet sur l'amélioration de l'estime de soi.

Enfin, les données sur l'exposition à la fumée de cigarette dans l'environnement montrent qu'une proportion élevée d'adolescents, qu'ils soient fumeurs ou non, sont fréquemment exposés à la FTE à la maison. De tels résultats viennent alimenter les préoccupations de plusieurs chercheurs à l'égard de la protection des enfants, principalement des jeunes (0 - 12 ans) qui sont exposés à la FTE à leur domicile (Daly et autres, 2001, Ashley et Ferrence, 1998; Sweda et autres, 1998). Depuis plusieurs années, on reconnaît que la FTE est nocive pour la santé des non-fumeurs, ce qui a fortement contribué à l'instauration de lois visant la protection des non-fumeurs notamment dans les lieux publics. Les enfants en bas âge qui vivent avec des fumeurs, sont exposés quotidiennement à la FTE. Or, on a montré que les jeunes enfants exposés à la fumée de tabac étaient plus susceptibles de développer différents problèmes de santé (problèmes pulmonaires et respiratoires, otites, etc.). Différentes interventions visant à sensibiliser les parents aux effets nocifs de la FTE pour leurs enfants ont été testées (Emmons et autres, 2001). Bien que, selon ces auteurs, les interventions n'aient pas toujours donné les effets escomptés, il est important de poursuivre les efforts pour réduire le niveau d'exposition à la FTE dans les foyers abritant de jeunes enfants.

Chapitre 7
Le renoncement au tabagisme

Ce septième chapitre est consacré à l'abandon du tabagisme. La première partie traite des tentatives d'abandon de la cigarette effectuées au cours des 12 mois précédant l'enquête en ce qui a trait à la quantité, à la durée, au motif et à la difficulté perçue. Toutes les questions, sauf une, sont reprises de la première édition de l'*Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire* menée en 1998. La question faisant exception est tirée de l'enquête sur le tabagisme de la Floride (Florida Department of Health, 1999) et elle documente la crainte de prendre du poids en abandonnant l'usage de la cigarette. La seconde section du chapitre porte sur les intentions d'arrêter de fumer au cours des 30 prochains jours et dans un avenir plus éloigné, soit dans les 6 prochains mois.

7.1 Distribution des répondants

Le chapitre contient deux parties distinctes parce que les répondants à chacune de ces sections ne sont pas nécessairement les mêmes. La première s'adresse aux élèves qui ont fait au moins une tentative pour abandonner l'usage de la cigarette au cours de la dernière année. On y retrouve donc des fumeurs actuels et débutants mais également d'anciens fumeurs et d'anciens expérimentateurs. La seconde section s'adresse aux élèves qui faisaient usage de la cigarette au moment de l'enquête, qu'ils aient ou non essayé d'arrêter de fumer.

Il faut préciser, toutefois, que tous les fumeurs ne se sont pas sentis concernés par les questions sur les tentatives pour arrêter de fumer. En effet, à la question « As-tu essayé d'arrêter de fumer au cours des 12 derniers mois ? », les répondants avaient la possibilité de répondre « Je n'ai jamais fumé ou je n'ai pas vraiment fumé dans la dernière année ». Dans un tel cas, ils étaient dirigés vers une autre section du questionnaire.

Tel qu'en fait état le tableau 7.1, 6 % des fumeurs occasionnels et 30 % des fumeurs débutants se sont prévalus de cette modalité de réponse. En soi, ces résultats sont intéressants puisqu'ils montrent que le tiers des fumeurs en phase d'expérimentation de la cigarette (les débutants) ne se considèrent pas comme des fumeurs ou, à tout le moins, ils considèrent ne pas fumer de façon suffisante pour songer à arrêter de fumer. Cette situation est également le cas de 81 % des anciens expérimentateurs et de 53 % des anciens fumeurs. Toutefois, pour les élèves de ce dernier groupe, on peut penser qu'ils ont arrêté de fumer depuis plus d'un an. Moins de 1 % des non-fumeurs depuis toujours disent avoir essayé d'arrêter de fumer. Il faut noter que ces jeunes n'ont jamais fumé une cigarette au complet, mais ils peuvent avoir déjà essayé de fumer quelques *puffs* de cigarette.

Ainsi, au total, 20 % des élèves déclarent avoir fait au moins une tentative pour cesser de fumer au cours des 12 mois précédant l'enquête. Étant donné la taille restreinte de cet effectif, il est difficile de déceler des différences entre les sous-groupes, même des différences qui pourraient être importantes. En conséquence, il a été impossible de subdiviser les données selon différentes caractéristiques des répondants ni même selon des facteurs influençant le comportement tabagique. À titre d'exemple, il n'est pas possible de présenter le nombre de tentatives d'abandon selon le type de fumeurs en tenant compte du sexe. L'analyse qui suit est donc essentiellement bivariée. Les résultats sont présentés pour les différentes catégories de fumeurs, telles qu'elles ont été définies au quatrième chapitre. L'accent est mis sur les fumeurs actuels (quotidiens et occasionnels) et les fumeurs débutants.

Tableau 7.1

Réponses données à la question « As-tu essayé d'arrêter de fumer au cours des 12 derniers mois? » selon la catégorie de fumeurs

	Pe	N'ai pas fumé sinon que quelques fois	Oui	Non
	'000	%		
Total	**420**	**69,4**	**19,8**	**10,8**
Fumeurs quotidiens	53	--	66,7	33,3
Fumeurs occasionnels	26	6,2 *	67,6	26,2
Fumeurs débutants	43	29,9	38,2	31,9
Anciens fumeurs	10	53,3	41,8	4,9 **
Anciens expérimentateurs	61	81,2	13,5	5,3 *
Non-fumeurs depuis toujours	227	99,3	0,7 **	--

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %, interpréter avec prudence.
** Coefficient de variation supérieur à 25 %, estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Résultats

7.2 Tentatives pour arrêter de fumer

Qui sont ces jeunes qui ont essayé d'arrêter de fumer ? Il s'agit principalement de fumeurs actuels (63 %); environ 20 % sont des fumeurs débutants et la dernière tranche de 17 % est composée de non-fumeurs au moment de l'enquête, soit d'anciens fumeurs et d'anciens expérimentateurs (voir tableau 7.2).

Tableau 7.2

Caractéristiques des élèves qui ont essayé d'arrêter de fumer au cours des 12 mois précédant l'enquête

	%	Pe '000
Catégories de fumeurs		
Fumeurs actuels	63,3	53
Fumeurs débutants	19,7	16
Non-fumeurs	17,0	14
Sexe		
Garçons	40,4	34
Filles	59,6	50
Année d'études		
1re et 2e secondaire	38,3	32
3e secondaire	23,5	20
4e et 5e secondaire	38,3	32

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

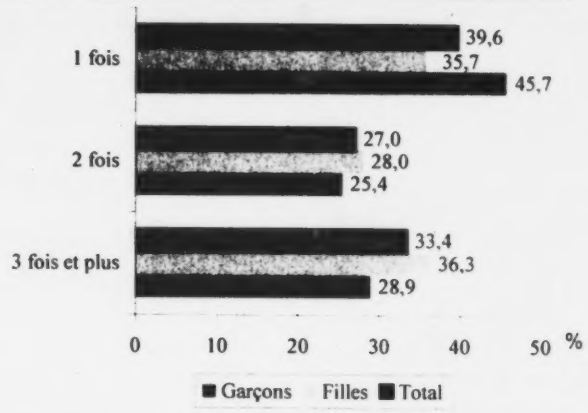
Les filles constituent près de 60 % de ceux qui ont essayé d'arrêter de fumer, ce qui peut en partie s'expliquer par le fait qu'elles sont plus nombreuses à fumer. Toutefois, on note que les filles sont également proportionnellement plus nombreuses que les garçons à avoir essayé d'arrêter de fumer au cours des 12 derniers mois (62 % chez les garçons c. 70 % chez les filles) (données non présentées).

Parmi les élèves qui ont essayé d'arrêter de fumer au cours des 12 mois précédant l'enquête, 40 % ont essayé une seule fois, 27 % ont fait deux tentatives et 33 % ont tenté de cesser de fumer à trois reprises ou plus (figure 7.1). Les garçons sont proportionnellement plus nombreux à avoir essayé d'arrêter de fumer une seule fois au cours de l'année précédant l'enquête. En effet, 46 % des garçons qui ont essayé d'arrêter de fumer ont fait une seule tentative, alors que cette proportion est de 36 % chez les filles. Ces dernières sont plus susceptibles de déclarer deux tentatives ou plus. Entre 1998 et 2000, on ne décèle pas de différence dans le nombre d'essais faits pour arrêter de fumer (figure C.7.1, section : Tableaux complémentaires).

F2

Figure 7.1

Nombre de tentatives d'abandon de la cigarette au cours de l'année précédant l'enquête selon le sexe



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

La ventilation de cette variable par catégorie de fumeurs donne le portrait suivant : 34 % des fumeurs actuels ont essayé d'arrêter seulement une fois alors que cette situation prévaut chez six non-fumeurs sur dix, soit les anciens expérimentateurs et les anciens fumeurs. Les fumeurs actuels sont proportionnellement plus nombreux que les non-fumeurs à avoir essayé d'arrêter trois fois ou plus au cours des 12 derniers mois (36 % c. 21 %). Il faut noter cependant que les effectifs des non-fumeurs sont assez restreints, ce qui limite la capacité d'interprétation de ces données.

Tableau 7.3

Nombre de tentatives d'abandon de la cigarette au cours de l'année précédant l'enquête selon la catégorie de fumeurs

	Fumeurs actuels	Fumeurs débutants	Non-Fumeurs
		%	
1 fois	33,7	40,9	63,3
2 fois	30,6	24,0	15,3 *
3 fois et plus	35,7	35,2	21,4 *

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

La durée de la dernière tentative d'abandon de la cigarette est très variable, soit de moins de 24 heures à plus de 6 mois. Les réponses ont été regroupées suivant quatre catégories, soit : moins de 24 heures; entre 1 et 7 jours; entre 1 semaine et 1 mois et plus de 1 mois (voir tableau 7.4). La durée de l'arrêt la plus fréquemment mentionnée (39%) s'échelonne de 1 à 7 jours. Moins d'un répondant sur dix a indiqué avoir arrêté de fumer pendant moins de 24 heures, 20 % des élèves mentionnent avoir arrêté de fumer pendant une période s'échelonnant de 1 à 4 semaines et 33 % des répondants déclarent avoir cessé de fumer pendant plus de 1 mois. Ces derniers sont principalement d'anciens fumeurs et d'anciens expérimentateurs.

Lors de la dernière tentative d'abandon, un fumeur actuel sur deux s'est abstenu de faire usage de la cigarette pendant plus de 1 journée mais moins de 7 jours. Les fumeurs débutants semblent enclins à arrêter de fumer pendant une période de temps relativement longue puisque 42 % d'entre eux déclarent avoir cesser pendant plus de 1 mois. Enfin, les garçons s'abstiennent de fumer plus longtemps que les filles; ils sont proportionnellement plus nombreux à arrêter l'usage de la cigarette pendant plus de 1 mois.

Tableau 7.4

Durée de la dernière tentative d'abandon de la cigarette selon la catégorie de fumeurs et le sexe

	Moins de 24 heures	Entre 1 et 7 jours	Entre 1 semaine et 1 mois	Plus de 1 mois
		%		
Total	**8,8**	**38,9**	**19,8**	**32,5**
Catégorie de fumeurs				
Fumeurs actuels	9,6 *	50,3	21,7	18,3
Fumeurs débutants	4,5 **	28,2	25,2	42,1
Non-fumeurs	10,4 *	7,2 **	6,2 **	76,2
Sexe				
Garçons	8,5 *	35,9	17,2	38,4
Filles	8,8 *	40,8	21,8	28,6

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %, interpréter avec prudence.

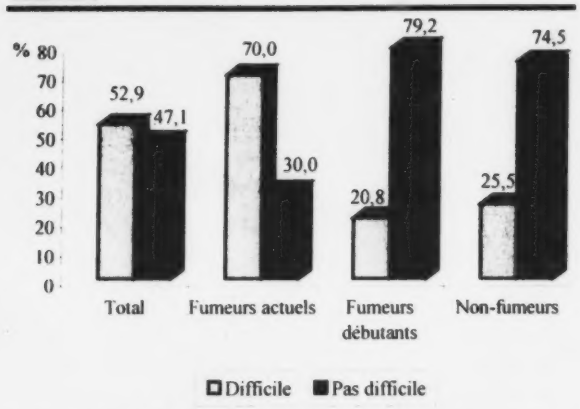
** Coefficient de variation supérieur à 25 %, estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

En regard de la difficulté perçue lors de leur dernière tentative de renoncement à la cigarette, plus de la moitié des élèves (53 %) déclarent avoir trouvé cela très difficile ou assez difficile (figure 7.2).

Figure 7.2

Degré de difficulté perçu lors de la dernière tentative d'abandon de la cigarette selon la catégorie de fumeurs



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

La proportion d'élèves déclarant avoir trouvé difficile, voire très difficile, d'arrêter de fumer augmente à près de 70 % chez les fumeurs actuels alors qu'elle est de 21 % chez les fumeurs débutants et de 26 % chez les non-fumeurs. Les filles et les garçons évaluent de façon similaire le degré de difficulté vécu lors de la dernière tentative pour arrêter de fumer (données non présentées).

Lorsque l'on demande aux élèves les motifs pour lesquels ils ont essayé d'arrêter de fumer, plus du tiers des élèves (37 %) invoquent des raisons liées à sa santé, 17 % estiment que c'est pour être plus en forme, pour faire du sport. Enfin, si 13 % des élèves ont indiqué qu'ils avaient cessé parce qu'ils n'avaient plus le goût de fumer, 33 % ont mentionné d'autres raisons telles que : « La mauvaise haleine causée par la cigarette », « Le prix des cigarettes », « La pression de la famille ou des amis », « Pour relever un défi », etc. Il est intéressant de noter que ce sont les fumeurs actuels qui sont les plus enclins à invoquer ces autres raisons (données non présentées).

Tableau 7.5

Principale raison invoquée pour avoir essayé d'arrêter de fumer selon le sexe

	Total	Garçons	Filles
		%	
Pour ma santé	36,7	33,1	38,9
Pour être plus en forme dans les sports	17,2	27,9	10,4*
Parce que je n'avais plus le goût de fumer	13,2	7,6*	17,0
Autres raisons	32,9	31,5	33,7

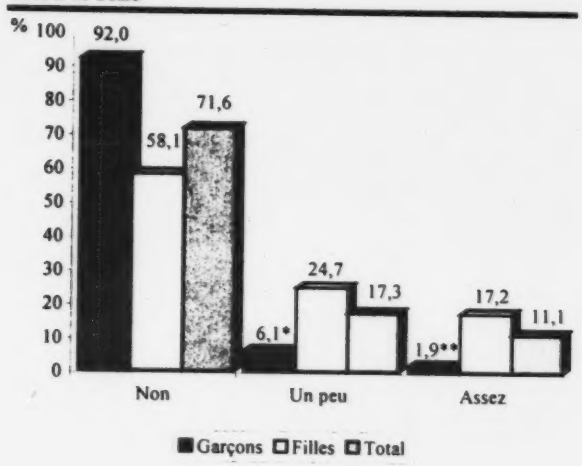
* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Par ailleurs, les données révèlent que les garçons sont proportionnellement plus nombreux à avoir essayé d'arrêter de fumer afin de recouvrer une bonne forme physique, pour faire du sport. Ces résultats concordent avec les travaux qui montrent que les filles du secondaire sont moins actives physiquement que les garçons (Kino Québec, 2000), donc moins préoccupées par une éventuelle amélioration de leur condition physique.

Cependant, lorsqu'on demande aux répondants qui fument ou qui ont fumé au cours des 12 derniers mois s'ils appréhendent de prendre du poids lorsqu'ils arrêtent de fumer, on voit que les filles sont nettement plus susceptibles de répondre de façon affirmative (figure 7.3). En effet, la grande majorité des garçons (92 %) qui ont fait au moins une tentative pour arrêter de fumer déclarent qu'ils ne craignent pas de prendre du poids, alors que cette proportion chute à 58 % chez les filles. Une fille sur quatre dit qu'elle craint un peu d'engraisser en arrêtant de fumer et 17 % déclarent que cette appréhension est assez élevée. Ainsi, pour les filles, le contrôle du poids ne constitue pas vraiment une raison pour l'initiation à la cigarette, tel que l'a révélé le chapitre précédent, mais il pourrait s'agir d'un facteur dissuasif pour délaisser cette habitude.

Figure 7.3
La crainte de prendre du poids en arrêtant de fumer selon le sexe



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % : à interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % : estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

De plus, ce sont les fumeurs actuels qui craignent le plus d'engraisser en arrêtant de fumer (données non présentées). Sachant qu'une proportion élevée de ces jeunes sont des fumeurs quotidiens, ils sont effectivement plus à même de ressentir les effets du sevrage de la cigarette.

7.3 Intention de cesser

Les deux dernières questions abordées dans le présent chapitre documentent l'intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours suivant l'enquête et dans un avenir plus lointain, soit dans les 6 mois suivant l'enquête. La proportion d'élèves[1] faisant usage de la cigarette au moment de l'enquête et qui déclarent avoir l'intention d'arrêter de fumer dans les 30 jours suivant l'enquête s'établit à 19 % (tableau 7.6).

Tableau 7.6
Intention d'arrêter de fumer dans les 30 jours suivant l'enquête et dans les 6 mois suivant l'enquête

	Oui	Non	Ne sais pas
	%		
Intention d'arrêter de fumer dans les 30 prochains jours	19,3	42,3	38,4
Intention d'arrêter de fumer dans les 6 prochains mois	30,9	16,0	53,1

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

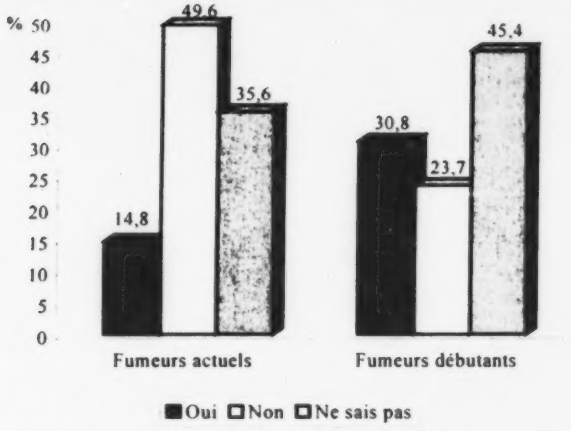
Un peu plus de quatre élèves sur dix (42 %) qui font usage de la cigarette ont répondu qu'ils n'avaient pas l'intention de cesser de fumer à brève échéance et 38 % ne se sont pas prononcés, c'est-à-dire qu'ils ont répondu « Ne sais pas ». L'intention d'arrêter de fumer dans les 30 jours diffère selon le type de fumeurs mais pas selon le sexe. En effet, les fumeurs débutants sont proportionnellement plus nombreux que les fumeurs actuels tant à répondre par l'affirmative qu'à déclarer ne pas connaître leur intention (figure 7.4). Les fumeurs actuels sont quant à eux plus enclins à ne pas avoir l'intention de cesser de fumer dans les 30 jours suivant l'enquête.

En ce qui concerne leur intention d'arrêter de fumer dans un avenir plus éloigné, soit dans les 6 mois suivant l'enquête, on observe des résultats légèrement différents. Près d'un élève sur trois (31 %) répond par l'affirmative, 16 % des élèves disent qu'ils n'ont pas cette intention et plus de la moitié répondent « Ne sais pas ». Cette proportion d'élèves qui ne savent pas s'ils arrêteront éventuellement de fumer est aussi élevée chez les fumeurs débutants que chez les fumeurs actuels (donnée non présentée).

[1] Tant les élèves qui ont essayé d'arrêter de fumer et qui ont recommencé que ceux qui n'ont pas fait de tentatives pour cesser de fumer au cours des 12 mois précédant l'enquête. Ils représentent quelque 102 286 élèves.

Figure 7.4

Intention d'arrêter de fumer dans les 30 jours suivant l'enquête selon le type de fumeurs



Source : Institut de la statistique du Québec. *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

7.4 Discussion

Les résultats concernant le renoncement à la cigarette obtenus dans cette seconde édition de l'*Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire* sont assez comparables à ceux de 1998. D'abord, la proportion d'élèves du secondaire qui a essayé d'arrêter de fumer est demeurée stable : elle était de 19,3 % en 1998 alors qu'en 2000, elle se situe à 19,8 %.

Le constat fait en 1998 à l'effet que les périodes d'abstinence de la cigarette sont nombreuses mais brèves s'applique encore. En effet, 60 % des jeunes qui ont essayé d'arrêter de fumer ont fait plus d'une tentative au cours des 12 mois précédant l'enquête. Cependant, presque la moitié d'entre eux s'abstiennent de fumer pendant tout au plus sept jours. Ils semblent capables d'arrêter pendant une courte période, quelques jours, voire quelques semaines pour certains, mais ils sont nombreux à reprendre cette habitude. Cette alternance de périodes d'abstinence et d'expérimentation ou d'usage de la cigarette serait typique du comportement tabagique des adolescents (Reid, McNeill et Glynn, 1995).

À l'instar de ce qui avait été observé en 1998, une proportion élevée de jeunes indique avoir essayé de se départir de l'habitude tabagique pour des préoccupations de santé. Ils demeurent donc conscients des effets négatifs de la cigarette sur leur propre santé. Il est intéressant de voir que les filles sont moins enclines que les garçons à vouloir arrêter de fumer en vue d'améliorer leur performance dans les sports mais elles craignent plus que leurs confrères d'engraisser si elles arrêtent de fumer. On sait pourtant que la pratique régulière d'une activité physique aide grandement à diminuer la surcharge pondérale et à atteindre un poids santé, ce que ne permet pas l'usage de la cigarette. Cette préoccupation des adolescentes à l'égard de leur image corporelle est un aspect à considérer dans les programmes de cessation.

Il faut noter que la question relative à la crainte de la prise de poids a été posée seulement aux jeunes qui ont fait une tentative pour arrêter de fumer. Dans une prochaine édition de l'enquête, il serait souhaitable de poser cette question à tous les fumeurs afin de voir si cette crainte d'engraisser peut influencer la décision de ne pas essayer d'arrêter de fumer.

Les résultats concernant l'abandon du tabagisme confirment le statut d'expérimentateur des fumeurs débutants. D'abord, près du tiers des fumeurs débutants ne se sentent pas concernés par les questions sur la cessation car ils jugent n'avoir fumé que quelques fois au cours des 12 derniers mois. N'ayant pas pris l'habitude de fumer, ils ne peuvent donc penser à s'en départir. Ensuite, les fumeurs débutants qui ont essayé d'arrêter de fumer semblent ambivalents quant à leur statut de fumeur : 31 % ont l'intention d'arrêter de fumer à brève échéance mais près de la moitié ne savent pas s'ils vont ou non essayer d'arrêter de fumer dans les prochaines semaines. Contrairement à ces derniers, les fumeurs actuels sont beaucoup plus affirmatifs car 50 % d'entre eux déclarent qu'ils n'ont pas l'intention de cesser de fumer dans les 30 prochains jours.

L'acquisition de l'habitude tabagique se fait de façon graduelle et relativement sournoise. Sans trop s'en rendre compte, les jeunes développent une accoutumance à la cigarette. Si, au début de leur période d'expérimentation, ils déclarent pouvoir s'abstenir de

fumer relativement facilement, dès lors qu'ils ont développé une accoutumance, le processus de cessation paraît plus laborieux. En ce sens, la probabilité de succès des tentatives d'abandon de la cigarette chez les fumeurs débutants devrait être élevée. Le défi chez ce groupe de jeunes, c'est de réussir à les convaincre 1) qu'ils sont fumeurs même s'ils fument peu et 2) qu'ils ne sont pas à l'abri du pouvoir toxicomanogène de la cigarette, que les risques de développer une accoutumance sont réels et bien présents.

Chapitre 8
Conclusion

Bien qu'il s'agisse de la seconde édition de l'*Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire*, il faut en souligner le caractère novateur. C'est en effet la première fois que le Québec dispose de données nationales de surveillance des habitudes tabagiques des jeunes Québécois. Cette enquête, financée par le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), a été mise en œuvre spécifiquement pour suivre l'évolution de cet important problème de santé publique chez les adolescents québécois. En instaurant un mécanisme systématique de collecte de données, le Québec devient la seconde province canadienne, après l'Ontario, à s'imposer en chef de file en matière de surveillance de l'usage du tabac chez les jeunes.

En tant que système de surveillance, l'*Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire* est régie par deux grands principes : la constance des méthodes employées et la fréquence régulière des enquêtes. Chaque enquête utilise la même méthodologie et les mêmes indicateurs du tabagisme afin de garantir une parfaite comparabilité des données. Cette rigueur est essentielle pour s'assurer que les changements observés dans les comportements de la population visée sont attribuables à une manifestation réelle du phénomène étudié et non à des bruits méthodologiques. L'enquête est menée aux deux ans, systématiquement à la même période, soit à l'automne. Cet intervalle permet, selon Ferrence et Stephens (2000), de lier les fluctuations du phénomène aux mesures et politiques mises en place, ce qui est particulièrement important dans le contexte actuel d'intensification des actions de lutte contre le tabagisme.

Les paragraphes subséquents se pencheront sur les grands constats qu'on peut tirer de ce deuxième temps d'enquête.

8.1 Les grands constats

L'enquête sur le tabagisme chez les jeunes a d'abord montré que le taux de tabagisme chez les élèves du secondaire est demeuré stable depuis 1998. Entre ces deux années d'enquête, le taux de fumeurs actuels est passé de 20 % à 18 % et le taux de fumeurs débutants s'établit à 10 % en 2000 alors qu'il était d'environ 11 % en 1998. Bien que ces résultats semblent indiquer une très légère diminution, l'écart entre les taux n'est pas significatif d'un point de vue statistique.

Il nous faut noter un indice de progrès dans le groupe des non-fumeurs, soit la catégorie de répondants qui regroupe tant les non-initiés (les non-fumeurs depuis toujours) que les jeunes qui ont délaissé cette habitude (les anciens expérimentateurs et les anciens fumeurs). On constate que la proportion d'élèves qui n'ont jamais fumé une cigarette au complet, soit les non-fumeurs depuis toujours, a augmenté depuis 1998. Ce gain est toutefois contrebalancé par une diminution de la proportion d'anciens expérimentateurs, soit les jeunes qui délaissent la cigarette après une période d'essai, ce qui ramène le taux de non-fumeurs de 2000 à un niveau équivalent à celui de 1998.

La proportion plus importante d'élèves qui déclarent n'avoir jamais fumé une cigarette au complet laisse espérer une possible diminution de l'attrait de la cigarette et conséquemment de la prévalence du tabagisme, puisqu'on sait que tout report de l'expérimentation accroît les possibilités de ne pas commencer à fumer. Ces résultats mettent en évidence la nécessité de surveiller étroitement l'évolution des habitudes tabagiques des élèves du secondaire. La prochaine enquête qui correspondra à une troisième mesure devrait nous permettre de dire si les tendances qui semblent se dessiner en 2000 se confirment.

Certains résultats obtenus dans cette seconde édition corroborent des résultats de 1998 et précisent des pistes d'action alors identifiées. C'est le cas notamment de

l'écart qu'on observe enter les garçons et les filles, principalement au début du cycle des études secondaires. Bien que cette enquête soit fort informative sur plusieurs aspects du phénomène tabagique, elle ne permet pas de bien expliquer cette différence. Une meilleure compréhension de ce phénomène permettrait d'améliorer les interventions en vue de réduire le tabagisme chez les adolescentes. Cet écart de comportement entre les garçons et les filles devrait faire l'objet de recherches menées avec des méthodologies permettant l'identification ou l'émergence de nouveaux facteurs explicatifs, par exemple, au moyen d'études de nature qualitative.

À l'instar de ce qui avait été observé en 1998, les élèves de niveau secondaire surestiment grandement l'ampleur du tabagisme tant chez les jeunes de leur âge que chez les adultes. Il est vrai que près de 46 % des élèves du secondaire ont, à un certain moment de leur vie, expérimenté l'usage de la cigarette. Cependant, c'est une proportion nettement inférieure d'élèves qui ont adopté cette habitude, soit 19 %. Même si on tient compte des jeunes qui étaient au stade de l'expérimentation au moment de l'enquête, l'usage global de la cigarette chez les élèves du secondaire ne dépasse pas les 29 %. Les résultats de la présente enquête devraient être diffusés dans les milieux fréquentés par les jeunes pour rectifier cette fausse image de popularité de la cigarette qu'entretiennent les élèves québécois du secondaire.

Les données laissent croire qu'une certaine proportion d'élèves, notamment ceux qui sont en période d'expérimentation de la cigarette, méconnaissent le processus menant à l'acquisition de l'habitude tabagique. En effet, ils semblent associer les dangers de la cigarette davantage à une quantité de cigarettes consommées quotidiennement qu'à la régularité du geste. Or, l'habitude de fumer s'acquiert de façon graduelle et la consommation de cigarettes croît en fonction de la fréquence du geste. Les données ont en effet clairement montré le lien entre la régularité du geste, la quantité de cigarettes consommées et l'indice de dépendance à la nicotine. Les résultats suggèrent qu'on pourrait améliorer le niveau de connaissance des élèves du secondaire en ce qui a trait aux processus qui conduisent à l'acquisition de l'habitude tabagique et, conséquemment, à la dépendance à la nicotine.

Les résultats montrent par ailleurs qu'un certain groupe de jeunes, principalement les fumeurs réguliers, réussit encore à acheter des cigarettes dans les commerces. Cependant, il faut préciser que la majorité (58 %) des fumeurs disent recourir à des sources autres que les commerces de détail pour se procurer leurs cigarettes. L'interdiction de vendre des produits du tabac aux mineurs force les jeunes à multiplier les stratégies pour obtenir des cigarettes. C'est pourquoi une certaine proportion des fumeurs ont le réflexe de demander assistance à une personne majeure, qu'ils connaissent ou non. Ainsi, malgré la publicité destinée à sensibiliser les adultes au fait de ne pas fournir de cigarettes aux mineurs, on doit constater que ce travail de conscientisation doit se poursuivre.

Enfin, les résultats de cette seconde édition de l'enquête indiquent qu'un peu plus du tiers des élèves du secondaire seraient exposés quotidiennement ou presque à la fumée de tabac dans l'environnement lorsqu'ils sont à la maison. Cette situation est équivalente à ce qui avait été observé en 1998. Ces résultats mettent évidemment en relief le besoin de conscientiser les parents aux effets nocifs de la fumée de tabac.

Les dernières années ont été marquées par une intensification des mesures de lutte au tabagisme. Qu'il s'agisse de la *Loi sur le tabac* adoptée en 1998 par l'Assemblée nationale, de la hausse récente du prix des cigarettes, des nouvelles mises en garde sur les paquets de cigarettes, des campagnes antitabac, on assiste à une synergie des forces vers un objectif commun : la lutte contre le tabagisme. Déjà, les résultats de cette seconde enquête laissent présager une possible diminution des taux de tabagisme chez les jeunes et les récentes données canadiennes indiquent une baisse du tabagisme chez la population âgée de 15 ans et plus. Cette enquête de surveillance ne pourra mesurer l'apport relatif de chacune de ces actions sur les modifications des comportements tabagiques des jeunes. Cependant, elle permettra de déceler les variations du taux de tabagisme qui pourront être attribuées à ce regroupement d'actions. Les prochaines années s'avéreront donc fort importantes pour la surveillance du tabagisme.

Annexe 1
Tableaux complémentaires

Tableau C.4.1
Prévalence du tabagisme chez les élèves du secondaire selon l'année d'études et le sexe en 1998 et 2000

	Fumeurs quotidiens		Fumeurs occasionnels		Fumeurs débutants		Anciens Fumeurs		Anciens expérimentateurs		Non-fumeurs depuis toujours	
	1998	2000	1998	2000	1998	2000	1998	2000	1998	2000	1998	2000
							%					
Total	**12,0**	**12,4**	**7.9**	**6,2**	**10.5**	**10,4**	**3.0**	**2,5**	**18.6**	**14,6**	**48.0**	**54,0**
1re secondaire	5,3	2,3**	4,3*	2,9*	12,0	12,4	0,5**	0,4**	12,4	11,9	65,5	70,0
2e secondaire	10,0	10,5	7,2	6,1	12,0	12,2	1,7**	1,8**	16,2	11,0	52,9	58,4
3e secondaire	15,3	16,3	8,3	7,5	11,1	10,1	4,1	2,0	19,2	15,2	41,9	48,9
4e secondaire	14,2*	16,2	7,9	6,4	9,1	8,8	4,1*	4,3	22,5	16,3	42,2	48,1
5e secondaire	16,5	19,0	12,2	8,9	7,8*	7,6	5,4*	4,6	24,3	19,7	33,8	40,3
Sexe												
Garçons	10,6	9,9	6,7	5,6	9,5	9,1	3,2	2,3	19,3	14,6	50,8	58,3
Filles	13,5	14,9	9,1	6,8	11,6	11,7	2,9	2,6	17,9	14,6	45,1	49,4

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.
** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Tableau C.5.1
Perception de l'ampleur du tabagisme chez les pairs et chez les adultes selon la catégorie de fumeurs

	Moins de 25 %	Entre 25 % et 40 %	Entre 41 % et 75 %	Plus de 75 %
		%		
Chez les pairs†				
Fumeurs actuels	3,3*	26,0	53,2	17,5
Fumeurs débutants	3,4*	26,5	54,7	15,4
Non-fumeurs	7,3	37,5	43,5	11,6
Chez les adultes				
Fumeurs actuels	2,3**	26,1	47,2	24,4
Fumeurs débutants	1,0**	23,2	44,4	31,4
Non-fumeurs	2,3	26,8	46,1	24,7

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.
** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.
† Différence significative à un seuil de test inférieur à 0,05.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Tableau C.5.2

Perception de l'ampleur du tabagisme chez les pairs et chez les adultes selon les années d'études regroupées

	Moins de 25 %	Entre 25 % et 40 %	Entre 41 % et 75 %	Plus de 75 %
		%		
Chez les pairs†				
1re et 2e secondaire	8,8	34,0	43,0	14,2
3e secondaire	3,9**	32,8	51,4	11,9
4e et 5e secondaire	4,1*	35,2	48,0	12,7
Chez les adultes†				
1re et 2e secondaire	1,3*	16,2	44,1	38,4
3e secondaire	1,6**	29,5	50,2	18,7
4e et 5e secondaire	3,6	36,6	46,2	13,6

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

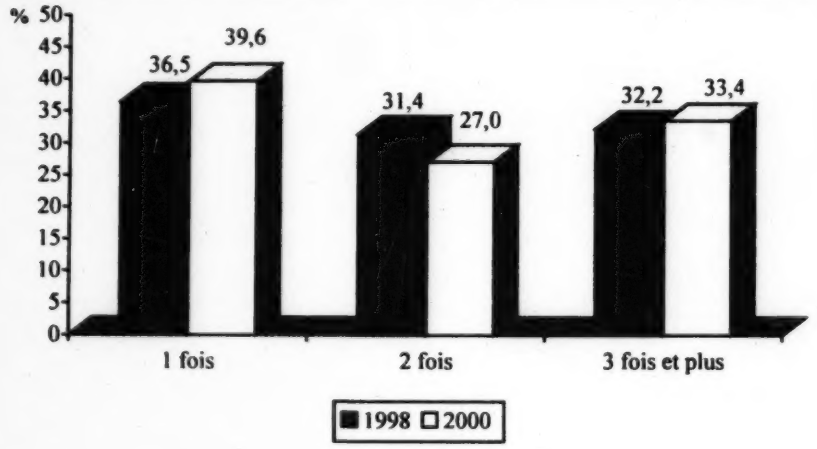
** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

† Différence significative à un seuil de test inférieur à 0,05

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Figure C.7.1

Nombre de tentatives d'abandon de la cigarette au cours de l'année précédant l'enquête, 1998 et 2000



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000.*

Annexe 2
Questionnaire

Institut de la statistique du Québec
Direction Santé Québec

Langue d'entrevue : 1

Version : 1

Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire 2000

Institut de la statistique du Québec
Direction Santé Québec et
Service des activités de collecte
1200, avenue McGill College
Bureau 1620
Montréal (Québec) H3B 4J8
Tél. : (514) 873-4749
1 877 677-2087 (aucuns frais d'appel)

Instructions pour remplir ce questionnaire

Partout au Québec, des milliers d'élèves du secondaire participeront à cette importante enquête sur le tabagisme.

Il n'y a NI BONNES NI MAUVAISES RÉPONSES. Ce N'EST PAS un examen.

N'ÉCRIS PAS TON NOM SUR LE QUESTIONNAIRE.
Ainsi, personne de ton école ne pourra savoir les réponses que tu as données.

Nous te demandons de lire **attentivement** chaque question.

Donne une seule réponse à chaque question, à moins d'indication contraire.

Indique ta réponse en encerclant le numéro correspondant, ou en écrivant le chiffre approprié.

Exemple A

9. As-tu déjà fumé une cigarette AU COMPLET?

Oui 1
Non ..... (2)

Exemple B

10. Quel âge avais-tu lorsque tu as fumé une cigarette AU COMPLET pour la première fois?

J'avais *13* ans

Je ne sais pas 98

On commence...

Heure du début de ton questionnaire : _____ (Heure/s) : _____ (Minute/s)

Exemple : 14 : 00

Information générale

1. En quelle année es-tu?

1re secondaire	1
2e secondaire	2
3e secondaire	3
4e secondaire	4
5e secondaire	5

2. Quel âge as-tu?

11 ans ou moins	01
12 ans	02
13 ans	03
14 ans	04
15 ans	05
16 ans	06
17 ans	07
18 ans ou plus	08

3. Es-tu?

Un garçon	1
Une fille	2

4. Quelle langue parles-tu le PLUS SOUVENT à la maison?
   ◗ **Encercle une seule réponse**

Français	1
Anglais	2
Autre	3

→ *précise s.v.p.*_____

5. Où es-tu né(e)?

Au Québec	1
Dans une autre province canadienne	2
Dans un autre pays	3

→ *précise s.v.p.*_____

6. Au cours des 30 DERNIERS JOURS, as-tu...
   ◗ **Réponds à chaque question**

		Oui	Non	Je ne connais pas ça
a.	Fumé le cigare	1	2	
b.	Fumé la pipe (SAUF la pipe utilisée pour fumer autre chose que du tabac)	1	2	
c.	Chiqué (mâché) du tabac	1	2	7
d.	Prisé du tabac (*snuff*)	1	2	7

7. As-tu déjà essayé de...
   ◗ **Réponds à chaque question**

		Oui	Non	Je ne connais pas ça
a.	Fumer le cigare	1	2	
b.	Fumer la pipe (SAUF la pipe utilisée pour fumer autre chose que du tabac)	1	2	
c.	Chiquer (mâcher) du tabac	1	2	7
d.	Priser du tabac (*snuff*)	1	2	7

Ton expérience avec la cigarette

8a. As-tu déjà essayé de fumer la cigarette, même si c'est juste quelques *puffs*?

Oui 1
Non 2

→ 8b. Penses-tu que tu vas essayer de fumer la cigarette cette année?

Oui, sûrement 1
Oui, probablement 2
Non, probablement pas 3
Non, sûrement pas 4

9. As-tu déjà fumé une cigarette AU COMPLET?

Oui 1
Non 2

10. Quel âge avais-tu lorsque tu as fumé une cigarette AU COMPLET pour la première fois?

J'avais_____ ans
Je ne sais pas 98

11. As-tu fumé 100 cigarettes ou plus AU COURS DE TA VIE? (100 cigarettes correspondent à 4 paquets de 25 cigarettes).

Oui 1
Non 2
Je ne sais pas 8

Les deux prochaines questions concernent ta consommation de cigarettes dans les 30 DERNIERS JOURS

12. AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS, as-tu fumé la cigarette, même si c'est juste quelques *puffs*?

Non, je n'ai pas fumé au cours des 30 derniers jours ..... 0 → **Passe à la question 16**
Oui, à tous les jours 1
Oui, presqu'à tous les jours 2
Oui, durant quelques jours 3

13. LES JOURS OÙ TU AS FUMÉ, combien de cigarettes as-tu fumées en moyenne?

Moins d'une cigarette par jour (quelques *puffs* par jour) 1
1 à 2 cigarettes par jour 2
3 à 5 cigarettes par jour 3
6 à 10 cigarettes par jour 4
11 à 20 cigarettes par jour 5
Plus de 20 cigarettes par jour 6

14. Combien de temps après ton réveil fumes-tu ta première cigarette?

Dans les 5 premières minutes 1
6 à 30 minutes après le réveil 2
31 à 60 minutes après le réveil 3
Plus de 60 minutes après le réveil 4

15. Fumes-tu la cigarette dans les moments suivants :
▶ Réponds à chaque question

	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
a. le matin avant l'école	1	2	3	4
b. pendant la journée à l'école (ex : à la récréation, le midi)	1	2	3	4
c. après l'école	1	2	3	4
d. les soirs de semaine	1	2	3	4
e. les fins de semaine	1	2	3	4

16. Pour quelle(s) raison(s) as-tu commencé à fumer la cigarette?
◗ Coche (√) toutes les réponses qui s'appliquent

Je n'ai pas commencé à fumer ..... ○

a. Par curiosité - je voulais essayer ..... ○
b. Parce que mes amis fumaient ..... ○
c. Parce que mes frères/soeurs fumaient ..... ○
d. Parce que ma blonde/mon *chum* fumait ..... ○
e. Pour relaxer ou contrôler mon stress ..... ○
f. Parce que c'est une façon de contrôler mon poids ..... ○
g. Pour avoir quelque chose à faire ..... ○
h. Pour paraître plus mature, avoir l'air plus vieux ..... ○
i. Parce que la cigarette fait paraître plus sexy ou plus attirant(e) ..... ○
j. Autre ..... ○
→ *précise s.v.p.*_____

Accessibilité

17. Comment te procures-tu tes cigarettes HABITUELLEMENT?
◗ Coche la ou les manières que tu utilises le plus souvent

Je ne fume pas ..... ○

a. Je les achète moi-même dans un commerce (dépanneur, station-service, etc.) ..... ○
b. Je les achète d'un ami ou de quelqu'un d'autre ..... ○
c. Je les fais acheter par quelqu'un ..... ○
d. Mon père ou ma mère me les donne ..... ○
e. Mon frère ou ma soeur me les donne ..... ○
f. Un ami me les donne ..... ○
g. Autre ..... ○
→ *précise s.v.p.*_____

18. AU COURS DES 4 DERNIÈRES SEMAINES, à quelle fréquence as-tu acheté ou essayé d'acheter des cigarettes dans un commerce (dépanneur, station-service, etc.)?

Je n'ai pas acheté de cigarettes dans les 4 dernières semaines ..... 1 **➜ Passe à la question 20**
Moins d'une fois par semaine 2
Environ 1 fois par semaine 3
2 à 5 fois par semaine 4
Tous les jours ou presque tous les jours 5

19. DANS LES 4 DERNIÈRES SEMAINES, quand tu es allé acheter des cigarettes dans un commerce...
▶ Réponds à chaque question

	Jamais	Moins de la moitié du temps	Environ la moitié du temps	Plus de la moitié du temps	Toujours ou presque
a. À quelle fréquence t'es-tu fait demandé ton âge?	1	2	3	4	5
b. À quelle fréquence le vendeur a-t-il refusé de te vendre des cigarettes à cause de ton âge?	1	2	3	4	5

Opinions et attitudes

20. Selon toi, quel pourcentage DE JEUNES DE TON ÂGE fument la cigarette?

Moins de 25 % 1
Entre 25 % et 40 % 2
Entre 41 % et 75 % 3
Plus de 75 % 4

21. Selon toi, quel pourcentage D'ADULTES fument la cigarette?

Moins de 25 % 1
Entre 25 % et 40 % 2
Entre 41 % et 75 % 3
Plus de 75 % 4

22. Es-tu en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?
▶ Réponds à chaque question

	Tout à fait d'accord	Plutôt en accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
a. Je ne deviendrai jamais dépendant de la cigarette	1	2	3	4
b. Je pourrais fumer un paquet par jour pendant un an ou plus et être quand même capable d'arrêter si je le veux	1	2	3	4
c. À mon âge, fumer n'est pas trop dangereux parce que je peux toujours arrêter plus tard	1	2	3	4

23. Penses-tu que les jeunes de ton âge qui fument la cigarette ont plus d'amis que les non-fumeurs?

Oui, sûrement 1
Oui, probablement 2
Non, probablement pas 3
Non, sûrement pas 4

24. Est-ce que fumer la cigarette aide les jeunes de ton âge à se sentir plus à l'aise dans les *party* et dans d'autres situations sociales?

Oui, sûrement 1
Oui, probablement 2
Non, probablement pas 3
Non, sûrement pas 4

25. Penses-tu que fumer la cigarette aide les jeunes de ton âge à avoir l'air *cool*?

Oui, sûrement 1
Oui, probablement 2
Non, probablement pas 3
Non, sûrement pas 4

26. À quelle fréquence es-tu exposé(e) à la fumée de cigarette des autres?
◗ Si tu fumes, n'inclus pas la fumée de ta propre cigarette, inclus seulement la fumée des autres fumeurs de cigarette

	Chaque jour	Presque chaque jour	Environ 1 fois par semaine	Environ 1 fois par mois	Moins d'une fois par mois	Jamais
a Dans la maison	1	2	3	4	5	6
b. Dans la cour d'école	1	2	3	4	5	6

27. Lorsque les gens fument la cigarette autour de toi, es-tu dérangé(e) par la fumée de leur cigarette?

Beaucoup 1
Assez 2
Un peu 3
Pas du tout 4

28. Est-ce qu'il t'arrive de :

◗ Réponds à chaque question

	Souvent	Quelquefois	Jamais
a. Dire à un adulte que la fumée de sa cigarette te dérange	1	2	3
b. Dire à quelqu'un de ton âge que la fumée de sa cigarette te dérange	1	2	3
c. D'éviter d'aller dans certains endroits parce que la fumée de cigarette te dérange	1	2	3

29. Parmi tes amis (garçons et filles), combien d'entre eux fument la cigarette?

Aucun 1
Quelques-uns 2
La plupart 3
Tous 4

Les deux prochaines questions portent sur les publicités ANTI-TABAC, les annonces ou les « *spots* » qui visent à décourager l'usage de la cigarette.

30. AU COURS DES 6 DERNIERS MOIS, environ combien de fois as-tu vu ou entendu ce genre de messages ANTI-TABAC...

◗ Réponds à chaque question

	Jamais	Moins d'une fois par mois	1 à 3 fois par mois	1 à 3 fois par semaine	Tous les jours ou presque	Plusieurs fois par jour
a. à la TV	1	2	3	4	5	6
b. à la radio	1	2	3	4	5	6
c. sur un ou sur des sites Internet	1	2	3	4	5	6

Si tu es FUMEUR → réponds aux questions 31a, b, c et d

31. Dirais-tu que ces messages ANTI-TABAC...
    ◗ **Réponds à chaque question**

	Tout à fait d'accord	Plutôt en accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
a. t'apprennent quelque chose sur le tabac et la santé	1	2	3	4
b. t'amènent à te questionner sur les raisons pour lesquelles tu fumes	1	2	3	4
c. te donnent le goût d'arrêter de fumer	1	2	3	4
d. te suggèrent des moyens pour arrêter de fumer si tu veux essayer d'arrêter	1	2	3	4

Si tu es NON-FUMEUR → réponds aux questions 31e, f, g et h

31. Dirais-tu que ces messages ANTI-TABAC...
    ◗ **Réponds à chaque question**

	Tout à fait d'accord	Plutôt en accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
e. t'apprennent quelque chose sur le tabac et la santé	1	2	3	4
f. te font apprécier le fait que tu ne fumes pas	1	2	3	4
g. te donnent le goût de demeurer un(e) non-fumeur(se)	1	2	3	4
h. te suggèrent des moyens pour t'aider à demeurer un(e) non-fumeur(se)	1	2	3	4

Les prochaines questions portent sur les activités de promotion du <u>non-usage</u> de la cigarette qui ont pu avoir lieu à TON ÉCOLE au cours des 12 DERNIERS MOIS.

Indique si chacune des activités suivantes se sont déroulées dans TON ÉCOLE ou dans TA CLASSE au cours des 12 DERNIERS MOIS.

32a. Information sur le tabagisme en classe (ex. : durant un cours de biologie, d'éducation physique, etc.).

Oui 1
Non 2
Je ne sais pas 8

32b. As-tu assisté à ces activités d'information?

Oui 1
Non 2

33a. Activités para-scolaires sur le tabagisme.

Oui 1
Non 2
Je ne sais pas 8

33b. As-tu participé à ces activités?

Oui 1
Non 2

34a. Consultation de sites Internet (à l'école seulement) sur la prévention du tabagisme.

Oui 1
Non 2
Je ne sais pas 8

34b. Es-tu allé(e) sur ces sites Internet?

Oui 1
Non 2

35a. Activités pour aider les jeunes à arrêter de fumer (ex. : concours, programmes pour arrêter de fumer, etc.).

Oui 1
Non 2
Je ne sais pas 8

35b. As-tu participé à ces activités?

Oui 1
Non 2

36. Dirais-tu que ces activités de promotion du non-usage de la cigarette auxquelles tu as participé à TON ÉCOLE dans les 12 DERNIERS MOIS...

T'ont rendu beaucoup moins intéressé(e) à fumer 1
T'ont rendu moins intéressé(e) à fumer 2
N'ont pas changé ton intérêt pour la cigarette 3
T'ont rendu plus intéressé(e) à fumer 4
Je n'ai pas participé à aucune de ces activités 5

Activités pour cesser de fumer

37. As-tu essayé d'arrêter de fumer AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS?

Je n'ai jamais fumé la cigarette ou je n'ai pas vraiment fumé au cours des 12 derniers mois ..... 0 ➜ **Passe à la question 44**
Oui 1
Non ..... 2 ➜ **Passe à la question 42**

38. Combien de fois as-tu essayé d'arrêter de fumer AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS?

_____ (nombre de fois)

39. La dernière fois que tu as arrêté de fumer, dirais-tu que cela a été :

Très difficile 1
Assez difficile 2
Pas vraiment difficile 3
Pas difficile du tout 4

40. La dernière fois que tu as arrêté de fumer, combien de temps cela a-t-il duré?

Moins de 24 heures 1
1 à 2 jours 2
3 à 7 jours 3
Entre 1 semaine et 1 mois 4
Entre 1 et 3 mois 5
Plus de trois mois 6

41. Quelle est LA PRINCIPALE RAISON qui t'a fait arrêter de fumer?
◗ Encercle une seule réponse

Pour ma santé 01
Pour être plus en forme pour faire du sport 02
Parce que ma blonde/mon *chum* ne fumait pas 03
Je n'avais plus le goût de fumer 04
La cigarette me donnait mauvaise haleine 05
Le prix des cigarettes 06
La pression de ma famille ou de mes amis(es) 07
Pour relever un défi ou un pari avec un(e) ami(e) 08
Autre 09
→ *précise s.v.p.*_____

42. As-tu peur (as-tu eu peur) de prendre du poids en arrêtant de fumer?

Non pas du tout 1
Oui, un peu 2
Oui, pas mal 3
Oui, beaucoup 4

43. As-tu l'intention d'arrêter de fumer...
◗ Réponds à chaque question

	Oui	Non	Je ne sais pas
a. Dans les 30 prochains jours?	1	2	8
b. Dans les 6 prochains mois?	1	2	8

L'école et toi

44. Par rapport aux autres élèves de ta classe, tes résultats scolaires en français sont-ils :

Au-dessus de la moyenne? 1
Dans la moyenne? 2
Au-dessous de la moyenne? 3

45. Jusqu'où comptes-tu poursuivre tes études?

Je compte faire des études universitaires 1
Je compte faire des études collégiales (CÉGEP) 2
Je compte terminer mes études secondaires au secteur général (DES) 3
Je compte terminer mes études secondaires au secteur professionnel (DEP) .. 4
Je songe à abandonner avant la fin de mes études secondaires 5

À propos de toi

46. Pour chacun des énoncés suivants, indique la réponse qui te convient le mieux.

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
a. Je me considère comme quelqu'un qui apprend facilement	1	2	3	4
b. De façon générale, je suis déçu(e) de mes résultats scolaires	1	2	3	4
c. Je me considère certainement aussi intelligent(e) que les autres de mon âge	1	2	3	4
d. Je pense que je suis quelqu'un de valable, du moins que je vaux autant que les autres	1	2	3	4
e. Je pense que je possède un certain nombre de belles qualités	1	2	3	4
f. Tout bien considéré, j'ai tendance à penser que je suis un(e) raté(e)	1	2	3	4
g. Je suis capable de faire les choses aussi bien que les autres de mon âge	1	2	3	4
h. J'ai peu de raisons d'être fier(ère) de moi	1	2	3	4
i. J'ai une attitude positive envers moi-même	1	2	3	4
j. Dans l'ensemble, je suis satisfait(e) de moi	1	2	3	4
k. J'ai de la difficulté à m'accepter comme je suis	1	2	3	4
l. Parfois, je me sens vraiment inutile	1	2	3	4
m. Il m'arrive de penser que je suis un(e) bon(ne) à rien	1	2	3	4

Ta famille et toi

47. Avec qui vis-tu?

◗ Encercle une seule réponse

Avec mon père et ma mère 1
La moitié du temps avec mon père,
l'autre moitié du temps avec ma mère 2
Avec ma mère seulement 3
Avec ma mère et son ami (conjoint, chum) 4
Avec mon père seulement 5
Avec mon père et son amie (conjointe, blonde) 6
Autre 7
*précise s.v.p.*_____

48. Parmi les personnes QUI VIVENT avec toi, indique celles(s) qui fume(nt) la cigarette?
◗ Coche (√) toutes les réponses qui s'appliquent

Personne ne fume la cigarette chez moi ..... ◯

a. Ta mère ..... ◯
b. Ton père ..... ◯
c. L'amie de ton père (sa blonde) ..... ◯
d. L'ami de ta mère (son *chum*) ..... ◯
e. Ta ou tes soeur(s) ..... ◯
f. Ton ou tes frère(s) ..... ◯
g. Autre ..... ◯

49. As-tu un emploi à l'extérieur de la maison pour lequel tu es payé(e) (exemple : garder des enfants, livrer des journaux, travailler dans un dépanneur, etc.)?

Oui 1
Non 2

50. Combien d'argent as-tu en moyenne par semaine pour tes dépenses personnelles (inclus ton argent de poche et l'argent provenant d'un emploi ou d'une autre source)?

0 $ 01
De 1 à 10 $ 02
De 11 à 20 $ 03
De 21 à 30 $ 04
De 31 à 40 $ 05
De 41 à 50 $ 06
De 51 à 100 $ 07
Plus de 100 $ 08

51. Penses-tu que dans 5 ans, tu fumeras la cigarette?

Oui, sûrement 1
Oui, probablement 2
Non, probablement pas 3
Non, sûrement pas 4

Ton expérience de l'alcool et des drogues

Utilise la table suivante pour répondre aux questions 52 à 56

1 consommation =	1 petite bouteille de bière (12 onces ou 360 ml) **OU** 1 petit verre de vin (4-5 onces ou 120-150 ml) **OU** 1 petit verre de boisson forte ou de spiritueux (1-1½ once avec ou sans mélange)
2 consommations =	1 grosse bouteille de bière (25 onces ou 750 ml) **OU** 1 verre double de boisson forte **OU** 1 bière accompagnée d'un « *shooter* »

** La bière à 0,5 % n'est pas considérée comme une consommation d'alcool.

** Les grosses bouteilles de bière de 1,18 litre contiennent 3 consommations soit 3 petites bouteilles de bière.

52. AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, à quelle fréquence as-tu consommé (bu) de l'alcool?

Je n'ai pas consommé d'alcool ..... 0 → **Passe à la question 55**
Juste une fois pour essayer 1
Moins d'une fois par mois (à l'occasion) 2
Environ 1 fois par mois 3
La fin de semaine OU 1 ou 2 fois par semaine 4
3 fois et plus par semaine MAIS pas tous les jours 5
Tous les jours 6

53. AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, combien de fois as-tu bu 5 CONSOMMATIONS OU PLUS d'alcool dans UNE MÊME OCCASION?

Aucune 0
1 fois 1
2 fois 2
3 fois 3
4 fois 4
5 fois ou plus 5

54. AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS, as-tu consommé de l'alcool?

Oui 1
Non 2

55. As-tu déjà consommé de l'alcool de façon RÉGULIÈRE c'est-à-dire AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE PENDANT AU MOINS 1 MOIS?

Oui 1
Non ..... 2 → **Passe à la question 57**

56. À quel âge as-tu commencé à consommer de l'alcool RÉGULIÈREMENT c'est-à-dire AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE PENDANT AU MOINS 1 MOIS?

_____ ans

57. AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, à quelle fréquence as-tu consommé chacune des drogues suivantes?
◗ Réponds à chaque question

	Je n'ai pas consommé	Juste une fois pour essayer	Moins d'une fois par mois (à l'occasion)	Environ 1 fois par mois	La fin de semaine OU 1 ou 2 fois par semaine	3 fois et plus par semaine MAIS pas tous les jours	Tous les jours
a. Cannabis (mari, hachish)	0	1	2	3	4	5	6
b. Cocaïne (la coke, snow, crack, free base)	0	1	2	3	4	5	6
c. Colle ou Solvant	0	1	2	3	4	5	6
d. Hallucinogènes (LSD, PCP, MESS, champignons, acide, mescaline, ecstasy, buvard, etc.)	0	1	2	3	4	5	6
e. Héroïne (smack)	0	1	2	3	4	5	6
f. Amphétamines (speed, upper)	0	1	2	3	4	5	6
g. Autres drogues ou médicaments sans prescription (valium, librium, dalmane, halcion, ativan, ritalin, etc.)	0	1	2	3	4	5	6

(***Indique le nom de la drogue ou du médicament*** _____)

Si tu as répondu « Je n'ai pas consommé » à toutes les questions ci-dessus → passe à la question 59

58. AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS, as-tu consommé une de ces drogues?

Oui 1
Non 2

59. As-tu déjà consommé de la drogue de façon RÉGULIÈRE c'est-à-dire AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE PENDANT AU MOINS 1 MOIS?

Oui 1
Non ..... 2 ➜ **Passe à la question 61**

60. À quel âge as-tu commencé à consommer de la drogue RÉGULIÈREMENT c'est-à-dire AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE PENDANT AU MOINS 1 MOIS?

_____ ans

61. T'es-tu déjà injecté(e) des drogues avec une seringue?

Oui 1
Non 2

62. AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, les situations suivantes te sont-elles arrivées :
◗ Réponds à chaque question

		Oui	Non
a.	Ma consommation d'alcool ou de drogue a nui à ma santé physique	1	2
b.	Ma consommation d'alcool ou de drogue a nui à mes relations avec ma famille	1	2
c.	Ma consommation d'alcool ou de drogue a nui à une de mes amitiés ou à ma relation amoureuse	1	2
d.	J'ai eu des difficultés à l'école à cause de ma consommation d'alcool ou de drogue	1	2
e.	J'ai dépensé trop d'argent ou j'en ai perdu beaucoup à cause de ma consommation d'alcool ou de drogue	1	2
f.	J'ai commis un geste délinquant (même si je n'ai pas été arrêté par la police) alors que j'avais consommé de l'alcool ou de la drogue	1	2
g.	J'ai été blessé physiquement ou brûlé pendant que j'étais sous l'effet de l'alcool ou de la drogue	1	2
h.	J'ai blessé physiquement quelqu'un pendant que j'étais sous l'effet de l'alcool ou de la drogue	1	2

63. Au cours des 12 DERNIERS MOIS, as-tu pris des STÉROÏDES (ex : « *body builders* », testostérone, dianabol, hormones de croissance ou « *roids* ») pour augmenter ta performance dans un sport ou une activité ou pour changer ton apparence physique?

Je n'ai pas pris de stéroïdes 0
Juste une fois pour essayer 1
Moins d'une fois par mois (à l'occasion) 2
Environ 1 fois par mois 3
La fin de semaine OU 1 ou 2 fois par semaine 4
3 fois et plus par semaine MAIS pas tous les jours 5
Tous les jours 6

Ton expérience des jeux d'argent

64. AU COURS DE TA VIE, as-tu déjà joué à des jeux d'argent (par exemple : loterie, « gratteux », vidéo poker, casino, cartes, dés, bingo, paris sportifs, etc.)?

Oui 1
Non ..... 2 ➜ **Passe à la question 68**

65. AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, as-tu joué à des jeux d'argent (par exemple : loterie, « gratteux », vidéo poker, casino, cartes, dés, bingo, paris sportifs, etc.)?

Je n'ai pas joué à des jeux d'argent 0
Juste une fois pour essayer 1
Moins d'une fois par mois (à l'occasion) 2
Environ 1 fois par mois 3
La fin de semaine OU 1 ou 2 fois par semaine 4
3 fois et plus par semaine MAIS pas tous les jours 5
Tous les jours 6

66. AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, as-tu eu des discussions ou des disputes avec ta famille ou tes amis en ce qui concerne tes habitudes de jeu?

Oui 1
Non 2

67. AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, as-tu emprunté de l'argent ou volé quelque chose pour jouer ou pour payer des dettes de jeu?

Oui 1
Non 2

Nous aimerions connaître ton opinion sur les conséquences qu'il y a à fumer la cigarette, à consommer de l'alcool, à consommer certaines drogues et à jouer à des jeux d'argent.

68. D'après toi, quel est le degré de risque pour la santé et autre lorsqu'une PERSONNE ...
    ◗ **Réponds à chaque question**

	Aucun risque	Risque faible	Risque moyen	Risque élevé	Ne sais pas
a. fume la cigarette à tous les jours ou presque à tous les jours?	1	2	3	4	8
b. fume un paquet de cigarettes ou plus par jour?	1	2	3	4	8
c. essaye le cannabis (marijuana, pot) une fois ou deux?	1	2	3	4	8
d. fume de la marijuana régulièrement?	1	2	3	4	8
e. essaye la cocaïne une fois ou deux?	1	2	3	4	8
f. prend 1 ou 2 consommations d'alcool à chaque jour ou presque?	1	2	3	4	8
g. prend au moins 5 consommations d'alcool en une seule d'occasion?	1	2	3	4	8
h. joue à des jeux d'argent régulièrement?	1	2	3	4	8

Heure de fin de ton questionnaire : _____ (Heure/s) : _____ (Minute/s)

Exemple : 14 : 30

MERCI DE TA COLLABORATION !

COMMENTAIRES

Si tu as des commentaires ou des suggestions concernant ce questionnaire, s'il te plaît inscris-les dans l'espace ci-dessous.

Bibliographie

ADLAF, E.M., F.J. IVIS, R.G. SMART et G.W. WALSH (1995). *The Ontario Student Drug Use Survey1977-1995,* Toronto, Addiction Research Foundation, 187 p.

ADLAF, E.M., E.M. PAGLIA et F.J. IVIS (1999). *Drug use among Ontario students 1977-1999, Findings from the OSDUS,* CAMH research document series n°. 5, Toronto, Addiction Research Foundation, 198 p.

ASHLEY, M.J., et R. FERRENCE (1998). « Reducing children's exposure to environmental tobacco smoke in homes : issues and strategies », *Tobacco Control*, vol. 7, printemps, p. 61-65.

AUBIN, J., J. GRATTON et L. CAOUETTE (1996). *L'usage de la cigarette au Québec, 1985 à 1994 : analyse d'enquêtes multiples*, monographie n° 4, Montréal, Santé Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux, Gouvernement du Québec, 142 p.

BELLEROSE, C., J. BEAUDRY et S. BÉLANGER (2001). *Expériences de vie des élèves de niveau secondaire de la Montérégie, rapport abrégé*, Régie régionale de la santé et des services sociaux, Direction de la santé publique, 95 p.

BERNIER, S., et D. BROCHU (1999). « Usage du tabac », *Enquête sociale et de santé 1998*, Québec, Institut de la statistique, chapitre 3.

BOBO, J.K., et C. HUSTEN (2000). « Sociocultural influence on smoking and drinking », *Alcohol Research & Health* , vol. 24, n° 4, p. 225-232.

BONDY, S., A. PAGLIA et M. KAISERMAN (1996). « Achat et marketing des produits du tabac » dans SANTÉ CANADA. STEPHENS, T., et M. MORIN rédacteurs. *Enquête de 1994 sur le tabagisme chez les jeunes : Rapport technique,* Ottawa, ministère des Approvisionnements et Services Canada, p. 165-192.

BOTVIN, G.J., et L.W. KANTOR (2000). « Prevention alcohol and tobacco use through life skills training », *Alcohol Research & Health*, vol. 24, n° 4, p. 250-257.

CENTERS FOR DISEASE CONTROL AND PREVENTION (CDC) (1997). « Cigar smoking among teenagers - United States, Massachusetts and New York, 1996 », *Morbidity and Mortality Weekly Report*, vol. 46, p. 433-440.

CENTERS FOR DISEASE CONTROL AND PREVENTION (CDC) (1999). « Cigarette smoking among high school students - 11 states, 1991-1997 », *Morbidity and Mortality Weekly Report*, vol. 48, n° 31, p. 686-692.

CENTERS FOR DISEASE CONTROL AND PREVENTION (CDC) (2000a). « Youth tobacco surveillance - United States, 1998-1999 », *Morbidity and Mortality Weekly Report*, vol. 49 (SS10), octobre, p. 1-93.

CENTERS FOR DISEASE CONTROL AND PREVENTION (CDC) (2000b). « Youth risk behavior surveillance - United States, 1999 », *Morbidity and Mortality Weekly Report*, vol. 49 (SS05), juin, p. 1-96.

CLOUTIER, R., L. CHAMPOUX, C. JACQUES et C. LANCOP (1994). *Nos ados et les autres, Étude comparative des adolescents des Centres jeunesse du Québec et des élèves du secondaire*, Québec, Centre de recherche sur les services communautaires, Université Laval, p. 124.

CONRAD, K.M., B. FLAY et D. HILL (1992). « Why children start smoking cigarettes: predictors of onset », *British Journal of Addiction*, vol. 87, p. 1711-1724.

DALY, J.B., J.H. WIGGERS et R.J. CONSIDINE (2001). « Infant exposure to environmental tobacco smoke : a prevalence study in Australia », *Australian and New Zealnd Journal of Public Health*, vol. 25, n° 2, p. 132-137.

DESRUISSEAUX, J.-C., et J. CHARLEBOIS (1999). *Enquête sur l'accessibilité des produits du tabac aux jeunes de moins de 18 ans dans l'Outaouais urbain*, Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Outaouais, Direction de la santé publique de l'Outaouais, p. 25.

EMMONS, K.M., M. WONG, S.K. HAMMOND, W.F. VELICER, J.L. FAVA, A.D. MONROE et J.L. EVANS (2001). « Intervention and policy issues related to children's exposure to environmental tobacco smoke », *Preventive Medicine*, vol. 32, n° 4, avril, p. 321-331.

ENNET, S.T., K.E. BAUMAN, V.A. FOSHEE, M. PEMBERT et K. HICKS (2001). « Parent child communication about adolescent tobacco and alcohol use : What do parents say and does it affect youth behaviour ? », *Journal of Marriage and Family*, vol. 63, n° 1, février, p. 48-62.

EPSTEIN, J.A., C.W. WILLIAMS, G.J. BOTVIN, T. DIAZ et M. IFILL-WILLIAMS (1999). « Psychosocial predictors of cigarette smoking among adolescents living in public housing developments », *Tobacco Control*, vol. 8, p. 45-52.

FERRENCE, R. et T. STEPHENS (2000). « Surveillance de l'usage du tabac au Canada : besoin d'une stratégie », *Maladies chroniques au Canada*, vol. 21, n° 2, p. 2-6.

FLAY, B.R., F.B. HU et J. RICHARDSON (1998). « Psychosocial predictors of different stages of cigarette smoking among high school students », *Preventive Medicine*, vol. 27, A9-A18.

FLORIDA DEPARTMENT OF HEALTH (FDH) (1999). *Florida youth tobacco survey : Assessing program impacts, 1998 to 1999*, vol. 2, n° 4, novembre, 21 p.

HÉBERT, L., et A. ROCHON (1999). *Rapport de l'enquête sur le statut tabagique, automne 1998*, Direction de la santé publique et de l'évaluation, Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie (non publié).

JOHNSTON, L.D., P.M. O'MALLEY et J.G. BACHMAN (2001). *Monitoring the Future national results on adolescent drug use: overview of key findings, 2000* (NIH Publication no. 01-4923), Bethesda, MD, National Institute on Drug Abuse, p. 39.

KINO-QUÉBEC (2000). *L'activité physique, déterminant de la santé des jeunes, avis du comité scientifique de Kino-Québec*, Secrétariat au loisir et au sport, ministère de la Santé et des Services sociaux, Gouvernement du Québec, p. 24.

LOISELLE, J. (1999). *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 1998*, Québec, Institut de la statistique du Québec, octobre, 105 p.

LYNCH, B.S., et R.S. BONNIE (1994). *Growing Up Tobacco Free. Preventing Nicotine Addiction in Children and Youths*, Washington D.C., Committee on Preventing Nicotine Addiction in Children and Youths, Institute of Medicine, National Academy Press, 299 p.

MILLS, M., T. STEPHENS et K. WILKINS (1994). « Rapport d'un atelier. Rapport sommaire de l'Atelier sur la surveillance de l'usage du tabac », *Maladies chroniques au Canada*, vol. 15, n° 3, p. 120-125.

NATIONAL CANCER INSTITUTE (1998). *Cigars: health effects and trends. Smoking and tobacco control monograph n° 9*, Bethesda, MD, National Institutes of Health, publication n° 98-4302.

PEDERSON, L.L., J.J. KOVAL et K. O'CONNOR (1997). « Are psychosocial factors related to smoking in grade 6 students? », *Addictive Behaviors*, vol. 22, n° 2, p. 169-181.

PERRON, M., M. GAUDREAULT, S. VEILLETTE et L. RICHARD (1999). *Trajectoires d'adolescence : stratégies scolaires, conduites sociales et vécu psychoaffectif*, série Enquête régionale 1997 : Aujourd'hui, les jeunes du Saguenay-Lac-St-Jean, Jonquière, Groupe ECOBES, Cégep de Jonquière.

POST, C.M., A.J. BELL et C.A. FINLAN (1999). « Sources of cigarettes for high school students in two Ontario counties: implication for developing a community response », *Canadian Journal of Public Health*, vol. 90, n° 6, novembre-décembre, p. 395-396.

POULIN, C. (1996). *Nova Scotia Student Drug Use 1996: Technical report*, Nova Scotia, Drug Dependency Services Division, Nova Scotia Department of Health and Dalhousie University, novembre, 95 p.

POULIN, C. (1998). *Nova Scotia Student Drug Use 1998: Technical report*, Nova Scotia, Drug Dependency, Nova Scotia Department of Health and Dalhousie University, novembre, 94 p.

REID, D.J., A.D. MCNEILL et T.J. GLYNN (1995). « Reducing the prevalence of smoking in youth in Western countries: an international review », *Tobacco Control*, vol. 4, p. 266-277.

SANTÉ CANADA (2001– site Internet). «Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada – Résultats pour l'année 2000 ». Adresse URL : http//www.hc-sc.gc.ca/hppb/tabac/f_ctums_annual_2000.html.

SANTÉ CANADA (1999 – site Internet). « Pour éteindre le désir d'allumer. Trousse d'information sur le tabagisme à l'intention des organismes communautaires œuvrant auprès des adolescentes ». Adresse URL : http//www.hc-sc.gc.ca/réduction-tabagisme/publications/jeunes/peda/peda01.htm.

SANTÉ CANADA (1996). STEPHENS, T. et M. MORIN, rédacteurs. *Enquête de 1994 sur le tabagisme chez les jeunes : rapport technique*, Ottawa, ministère des Approvisionnements et Services Canada, 224 p.

SWEDA, E.L., M.A. GOTTLIEB et R.C. PORFIRI (1998). « Protecting children from exposure to environmental tobacco smoke », *Tobacco Control*, vol. 7, printemps, p. 1-2.

TYAS, S.L. et L.L. PEDERSON (1998). « Psychosocial factors related to adolescent smoking: a critical review of the literature », *Tobacco Control*, vol. 7, p. 409-420.

US DEPARTMENT OF HEALTH AND HUMAN SERVICES (USDHHS) (1994). *Preventing tobacco use among youth people. A report of Surgeon General*, Atlanta, Georgia, Public Health Service, Centers for Disease Control and Prevention, Office on Smoking and Health, US Government Printing Office Publication no. S/N 017-001-00491-0.

VALIÈRES, E.F., et R. VALLERAND (1990). « Traduction et validation canadienne-française de l'échelle de l'estime de soi de Rosenberg », *International Journal of Psychology*, vol. 25, p. 305-316.

VEILLETTE, S., M. PERRON, M. GAUDREAULT, L. RICHARD et R. LAPIERRE (1998). *Habitudes de vie et comportements à risque pour la santé des jeunes du secondaire*, série Enquête régionale : Aujourd'hui, les jeunes du Saguenay-Lac-St-Jean, 2e édition, Jonquière, Groupe ECOBES, Cegep de Jonquière, p. 184.

VITARO, F., R. BAILLARGEON, D. PELLETIER, M. JANOSZ et C. GAGNON (1996). « Prédiction de l'initiation au tabagisme chez les jeunes », *Psychotropes-R.I.T*, vol. 3, p. 71-85.

Liste des plus récentes publications de l'Institut de la statistique du Québec

LISTE DES PLUS RÉCENTES PUBLICATIONS DE L'INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC

Collection les conditions de vie

- Données sociodémographiques en bref, 3 parutions par année
  - Distribution gratuite

Collection la culture

- Dépenses, recettes autonomes et emplois de l'Administration publique québécoise au titre de la culture, 1994-1999
  - Parution : avril 2000 • Prix : 9,95 $ + TPS + TVQ
- Statistiques sur l'industrie du film, édition 2001
  - Parution : août 2001 • Prix : 18,95 $ + TPS
- Statistiques sur l'industrie du film, édition 2001 (Annexe statistique)
  - Parution : août 2001 • Prix : 18,95 $ + TPS + TVQ

Collection la démographie

- Cédérom « Perspectives démographiques du Québec 1996-2041 : Régions administratives, régions métropolitaines et municipalités régionales de comté, édition 2000 »
  - Parution : juillet 2000 • Prix : 150 $ + TPS + TVQ
- La situation démographique au Québec, bilan 2000
  - Parution : novembre 2000 • Prix : 31,95 $ + TPS

Collection les documents de référence

- Cédérom « Les publications 2000 »
  - Parution : février 2001 • Prix : 49,95 $ + TPS + TVQ
- Le Québec chiffres en main, édition 2000-2001
- Québec Handy Numbers, 2000-2001 edition
- Quebec cifras en mano, edición de 2000-2001
  - Prix : 1,00 $ + TPS
  - Remise sur quantité : 10 à 30 exemplaires : 20 %
    31 à 50 exemplaires : 30 %
    51 et plus : 40 %
- Modifications aux municipalités du Québec, bulletin mensuel
  - Distribution gratuite

Collection l'économie

- Cédérom « Commerce international du Québec - Échanges de marchandises 1981-1999 »
  - Parution : novembre 2000 • Prix : 100 $ + TPS + TVQ
- Commerce extérieur du Québec 1981-1998 — Étude spéciale : Les effets de l'ALE et l'ALENA sur les économies canadienne, québécoise et américaine
  - Parution : janvier 2000 • Prix : 18,95 $ + TPS
- Commerce international de marchandises au Québec, bulletin trimestriel
  - Distribution gratuite
- Comptes économiques des revenus et des dépenses du Québec, édition 2000
  - Parution : décembre 2000 • Prix : 21,95 $ + TPS
- Comptes économiques du Québec, publication trimestrielle
  - Prix : 65,50 $/4 nos + TPS + TVQ 20,50 $/l'unité + TPS + TVQ
- Industries manufacturières du Québec, 1995-2000
  - Parution : mai 2001 • Prix : 14,95 $ + TPS
- Institutions de dépôt, publication trimestrielle
  - Prix : 65 $/4 nos + TPS + TVQ + 1 annuelle
    20 $/l'unité + TPS + TVQ
- Investissements privés et publics, Québec et ses régions, perspectives révisées 2000
  - Parution : janvier 2001 • Prix : 29,95 $ + TPS
- L'activité des institutions de dépôt au Québec, 1995-1999
  - Parution : septembre 2000 • Prix : 20 $ + TPS
- L'Écostat, revue trimestrielle
  - Prix : 125 $/4 nos + TPS + TVQ 35 $/l'unité + TPS + TVQ
- Les PME au Québec : état de la situation, édition 1999
  - Parution : mars 2000 • Prix : 18,95 $ + TPS
- Produit intérieur brut par industrie au Québec, publication mensuelle
  - Prix : 110 $/12 nos + TPS + TVQ (format papier et disquette)
    75 $/12 nos + TPS + TVQ (format papier ou disquette)
    6,25 $/l'unité + TPS + TVQ (format papier)
- Profil du secteur manufacturier au Québec, édition 2000
  - Parution : octobre 2000 • Prix : 34,95 $ + TPS
- Profil sectoriel de l'industrie bioalimentaire au Québec, édition 2000
  - Parution : janvier 2001 • Prix : 12,95 $ + TPS
- Revenu personnel selon les régions administratives, les régions métropolitaines et les MRC, édition 2001
  - Parution : mars 2001 • Prix : 10,95 $ + TPS
- Stat-Express, bulletin hebdomadaire des indicateurs économiques conjoncturels
  - Distribution gratuite et distribution par courrier électronique
- Statistiques des PME manufacturières au Québec, édition 2000
  - Parution : février 2001 • Prix : 35,95 $ + TPS
- Statistiques manufacturières régionales, édition 2000
  - Parution : novembre 2000 • Prix : 35,95 $ + TPS
- Statistiques sur les produits utilisés par les manufacturiers québécois, 1997 (cahier statistique)
  - Parution : avril 2000 • Prix : 45 $ + TPS + TVQ

Collection les régions

■ Série « Recensement de la population »

Cette série porte sur cinq thèmes et comprend un total de 90 cahiers, soit 5 cahiers pour chacune des régions administratives, 5 cahiers sur l'ensemble du Québec et 5 cahiers sur les régions métropolitaines de recensement (RMR) :

Thème 1 : Population et logements
- Parution : mai 1998

Thème 2 : Âge, sexe, état matrimonial et familles
- Parution : juillet 1999

Thème 3 : Immigration, langue et origine ethnique
- Parution : décembre 1999

Thème 4 : Travail, scolarité et mobilité
- Parution : mai 2000

Thème 5 : Revenu des familles et des ménages
Caractéristiques des ménages et des logements
- Parution : juin 2000

- Disponible gratuitement sur le site WEB de l'ISQ.

Collection l'économie du savoir

■ S@voir.stat – Bulletin sur l'économie du savoir, bulletin trimestriel
- Distribution gratuite

Collection la santé et le bien-être

■ Enquête auprès de la clientèle des ressources pour personnes itinérantes des régions de Montréal-Centre et de Québec, 1998-1999 – Volume 1
- Parution : mars 2001 • Prix : 25,95 $ + TPS

■ Enquête québécoise sur les limitations d'activités 1998
- Parution : juin 2001 • Prix : 45,95 $ + TPS

■ Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000
- Parution : novembre 2001 • Prix : 21,95 $ + TPS

■ Enquête sociale et de santé 1998
- Parution : novembre 2000 • Prix : 69,95 $ + TPS

■ Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ 1998-2002)
Volume 1 – Les nourrissons de 5 mois

n° 1	Enquête : description et méthodologie
n° 2	Milieux de vie : la famille, la garde et le quartier
n° 3	Conditions de vie, santé et développement
n° 4	Le sommeil
n° 5	L'alimentation du nourrisson
n° 6	Habitudes reliées à la santé buccodentaire
n° 7	Le tempérament
n° 8	Développement moteur, social et cognitif
n° 9	Santé et adaptation sociale des parents
n° 10	Conduites parentales et relations familiales
n° 11	Vie conjugale des parents
n° 12	Aspects conceptuels et opérationnels

- Parution : juin 2000 • Prix : 7,95 $ / fascicule + TPS
75,95 $ / 12 n° + TPS
(incluant une reliure à anneaux)

- Version anglaise également disponible pour chaque numéro.

■ La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 1999
- Parution : juin 2000 • Prix : 21,95 $ + TPS

Collection le travail et la rémunération

■ Flash-info, bulletin trimestriel
- Distribution gratuite

■ La rémunération variable : fréquences et caractéristiques selon les secteurs – Enquête 1999
- Parution : mai 2000 • Prix : 14,95 $ + TPS

■ Le secteur de l'exploitation forestière : évolution des conditions de travail au Québec de 1983 à 1999
- Parution : septembre 2000 • Prix : 10,95 $ + TPS

■ Rémunération des salariés : état et évolution comparés, 2000
- Parution : novembre 2000 • Prix : 37,95 $ + TPS

■ Brochure sur les faits saillants du rapport « Rémunération des salariés : état et évolution comparés, 2000 »
- Parution : novembre 2000 • Distribution gratuite

Les publications qui ont été publiées au cours des années antérieures sont toujours offertes à l'Institut ou aux Publications du Québec.